

Traduction anglaise : Edward Gwynn

Traduction française : Google Traduction et Jérémie Hollebecq

Les Dindshenchas métriques 4

1. Verset

p.3 Poème 1

- Ô toi qui viens du nord, entouré de troupes en noble triomphe ! es-tu attentif, jusqu'à l'heure du sommeil, à la simple histoire des rapides féroces ?
- **Ess Ruaid** – à quoi Ruad possédait-il ses rapides ? qui a visité le havre en forme de foire ? était-ce un homme ou une femme au pouvoir oublié qui a donné au tumulus son noble nom ?
- Aed *ruad*, le beau fils de Badurn — depuis son époque les rapides royaux ont perdu leur véhémence : sur leur rive (c'était un événement douloureux) se dresse son tertre et son noble monument.
- Je n'ai pas entendu parler, sur terre ou sur belle mer, d'aucun des enfants d'Ír ou d'Eber qui pourrait atteindre un tiers de la beauté du généreux Aed, seigneur même d'Emain.
- Une douleur amère réveilla Aed, riche de la richesse d'un bon père, lorsqu'il plongea dans le {↔} rapides, à son jugement et sa destruction.
- Ainsi vint le petit-fils d'Argatmar à la mort froide : son nom demeure sur ses rapides, le nom du brave mort irréprochable.
- Alors fut creusée sur la colline la tombe d'Aed, couverte d'un seul manteau: et là, au-dessus du visage avenant de cet homme, se dresse son monticule honoré.

p.5

- Ici vint par hasard la fille de Máine *mil-scothach* : un sommeil la berça à son tour : Ruad était son nom, du temps de son premier mari.
- Elle fit son chemin, errant au loin, la jeune fille adorée qu'ils acclament, quand elle donna ce grand amour, en vain, à Aed *srónmár*, fils de Labraid.
- De Mag Móen, scène de puissantes batailles, la fille du puissant Máine, aux doigts effilés, est venue sur un chemin d'amour heureux, laissant sur sa main gauche Erin aux armes rouges.
- Elle a traversé les vagues qui se moquaient d'elle dans le navire d'Abcán l'archi-poète jusqu'à ce que cette belle et modeste jeune fille arrive sur la célèbre baie.
- Ruad ne savait pas à qui appartenaient le pays ni le port jusqu'à ce qu'elle y tombe par hasard, mais elle demanda, sans équivoque, que le fleuve soit sa propriété franche.
- Puis elle s'endormit parmi les ruisseaux des baies tourbillonnantes ; elle périt lamentablement dans sa barque d'airain blond.
- La jeune fille aux mains blanches, brillante et bonne, n'a jamais atteint le héros son amant : elle a sauté par-dessus bord, non maîtrisée par un sortilège, mais à la musique lugubre des monticules de fées.
- Ainsi d'elle, sans déclaration de mensonge, vient le nom d'**Ess Ruaid**, avec sa grandeur : sa mort, sans chère revendication de parenté, t'ai-je dit, bon monsieur !

p.7

- Soyez mon âme avec vous dans le ciel saint, ô Seigneur hospitalier et aimant ! Ô Roi des étoiles et des merveilles, cet art de naissance supérieure à tout homme !

Poème 2

- Il vint un soldat à Aed *ruad*, si quelqu'un voulait en entendre parler ; une allumette pour cent hommes était le bon soldat, et le salaire de cent hommes le satisfaisait.
- Avoir la portion de viande et de boisson d'un homme, être à la hauteur de cent à l'heure des armes, telles furent les conditions du soldat qui vint un jour à Aed.
- Inconnue ici est l'histoire du soldat du fils de Badorn : bien qu'il ait commis l'acte ouvertement, peu de gens le savent.
- « Reste avec moi pendant un an, et tu auras ceci, beau soldat : lie-nous toute ta demande, et accomplis toute ta promesse.
- À la fin de l'année, le soldat irréprochable réclama son salaire : "Je ne donnerai jamais", dit Aed, "que le même salaire que n'importe quel soldat reçoit".
- Pendant qu'ils se querellaient à ce sujet, de la même manière, après l'année écoulée, le roi des forteresses et des tours entra dans les rapides pour se baigner.
- Le soldat s'éleva féroce, tenant ses hautes pointes de lance : il réveilla ses garants contre Aed en présence des hommes d'Erin.

p.9

- "Même si tu opposes la mer à moi," dit le beau haut-roi d'Erin, "tu n'obtiendras jamais de moi que la même chose que n'importe quel soldat."
- Il mit la mer contre lui en présence des hommes d'Erin, de sorte qu'Aed Ruad fut noyé par l'eau, à cause du salaire du soldat.
- Le nom Ess Ruaid fixé à partir de ce jour sur le rapide, et demeurera pour toujours : Ess Duind était autrefois son nom de Dond fils de Dubán, fils de Bile.
- Le premier soldat irréprochable à recevoir une solde ou un salaire fut Fiachu fils de Nemed, avant tout : de la race des Lagin était ce soldat.

Poème 3

- Ici habitait le robuste Caurnan qui préparait des bateaux bien équipés : un an et demi, un noble dessein, Caurnan travaillait en secret pour un raid.
- Caurnan pied-noir, brun de teinte, fils de Ré Doirche, fils de Dibad, homme d'une vaillance au-delà de toute louange poétique, fit une incursion rusée.
- Trois fois cinquante carcasses de bateaux - célèbre rassemblement - ici à **Druim Cliab** des peaux, pour saccager Dun Barc, repaire de baleines, Caurnan s'est réuni, ce fogleman de combat.
- Le fils irréprochable de Leo *lam-fota* était Áinle le renommé, le glorieux, un faible sans force pour l'incursion, prince de Dun Barc meurtrier.

p.11

- Áinle, qui n'avait aucune prise au combat, le fils que Léon le Lanceur a laissé, a subi une sombre vengeance, avec son épouse, dans le célèbre *dún*.
- "Bien est chaque rendez-vous que les hommes gardent", a déclaré carrément Caurnan: "Áinle est tué, lui et ses femmes, mais nous continuons sans partage."
- Caurnan a grandi dans la fierté par le sac de l'éternel Dun Barc : il a effacé de tout reproche, d'ouest en est, l'histoire de l'indéfectible Druim Cliab.
- D'où le titre célèbre, le nom de Druim Cliab des trophées : c'est un conte durable, sans vaillance bruyante, que j'ai encadré ici pour son folk.
- Accorde-moi mes deux vœux, ô Roi, ô Créateur du monde aux couleurs vives ! amène-moi à toi, dans ton royaume après une longue et heureuse vie en ce lieu.
- D'où le nom, Druim Cliab, sur le versant ouest de cette crête, même des cadres de bateaux chargés de lances, qui ont été construits à loisir ici.

p.13 Poème 4

- Bright Gile, la fille de Romra, à qui chaque port était connu, le vaste lac porte son nom pour désigner son éclosion d'autrefois.
- La jeune fille est allée, dans une course d'orgueil qui a fait taire les nobles hôtes, se baigner dans les embruns de la source claire et sablonneuse.
- Tandis que la modeste jeune fille se lavait dans l'eau imperturbable de la piscine, elle aperçoit dans la plaine la grande Omra comme un chêne, vigoureux et grossier.
- Voyant son amant s'approcher, la noble demoiselle fut prise de honte : elle plongea sa tête sous la source là-bas : l'agile demoiselle se noya.
- Sa nourrice vint, se pencha sur son corps et l'assit là-bas dans la source : alors qu'elle s'acharnait sur Gile avec véhémence, elle tomba follement amoureuse de la jeune fille.
- Alors que coulaient les larmes de chagrin douloureux pour la jeune fille, la puissante source s'éleva sur elle, jusqu'à ce qu'elle devienne un lac vaste et orageux.
- **Loch Gile** tire son nom de Gile, fille de Romra: là, Omra a obtenu sa mort de la part de la robuste et vigoureuse Romra.
- Romra est mort sur le coup de son chagrin sur la belle colline: de lui est appelé le seigneur Carn Romra, et Carn Omra d'Omra, le visage honteux.

p.15

- {↔}Loch Gile tire ici son nom de Gile, la fille de Romra.

Poème 5

- Dreco, fille du sinistre Calcmael, fils du mince Cartan, fils de Conuath, une jeune fille versée dans tous les arts noirs, était un sorcier et une poétesse.
- Par elle a été forgé (une histoire de malheur) - par sa fureur et sa jalousie - le massacre des fils de Fergus Lethderg, lorsque le combat de Bregross, la cale du voleur, a eu lieu.
- Quatre et vingt—pas de mensonge ! même deux fois douze hommes, quatre fois six — féroces leurs actes ! ceux-ci ont été tués par Dreco.
- Conán, Canán, Maelán le chef, Sarán, Saerán, Saebdercán, Uinnsiu, Aillsiu, hautes leurs prouesses ! Tuinnsiu, Tairrsiu et Tromcheó,
- Cuán, Cattán, Caemán bouclé, Tnuán, Taebán gris foncé, Fuither, Fiacc, Failbe et Flann, tels sont leurs noms.
- La féroce femme-démon, engendrée par le diable, leur infligea le meurtre et le poison, et les tua tous ensemble par le sort somnifère d'une boisson amère.

p.17

- Le lieu où ils restèrent muets dans la mort, son nom s'appelle **Nemthend** : la fête qui fut propagée par Dreco les amena au chagrin et à la honte.
- Que mon corps, doux Roi des Croix, soit sauvé du mal et du péril ! et mon âme, irréprochable de paresse, qu'elle ne soit pas livrée au Dragon !

Poème 6

- **Dubthir** Guaire - afin que vous sachiez d'où vient sa véritable histoire : il fut un temps où ce n'était pas un fourré de buissons mais une région brillante et éclatante de beauté.
- Deux fils firent partir Dall Dess, s'emparant de Guaire et du Daire légitime : ils ne s'étaient pas mis d'accord sur le domaine — il en résulta des dissensions.
- Guaire s'est retourné - un acte non rentable - contre le vif Daire, résolveur d'énigmes sombres, et le guerrier Daire est tombé par sa main sans montrer de quartier ni de pitié.
- Depuis le jour où le robuste Daire a été tué dans des Daminis tachés de crime, le domaine de Guaire pour cette cause a été perpétuellement une terre de ronces.

p.19

- Malheur à celui qui verse cruellement le sang bienveillant, un acte dont il ne récolte aucun fruit ! Le domaine de Guaire, incontestablement, est aujourd'hui une plaine aux bosquets envahis.
- Préservez-moi de la trahison et du mal Ô Christ, qui avez façonné mon beau corps ! Ô joyeux Roi du firmament, ne me laissez pas tomber dans un pays obscur !

Poème 7

- Ici se tenait autrefois une idole élevée, qui a vu de nombreux combats, dont le nom était le Cromm Cruaich; il a fait vivre chaque tribu sans paix.
- Hélas pour son pouvoir secret ! le vaillant Gaedil l'adorait : non sans tribut lui demandaient-ils pour les satisfaire de leur part du dur monde.
- Il était leur dieu, le Cromm ratatiné, caché par de nombreuses brumes : quant aux gens qui croyaient en lui, le Royaume éternel au-delà de tout port ne leur appartiendra pas.
- Pour lui, sans gloire, ils tuèrent leur malheureux premier-né avec beaucoup de lamentations et de périls, pour verser leur sang autour de Cromm Cruaich.

p.21

- Du lait et du maïs, ils lui demandèrent promptement en échange d'un tiers de toute leur progéniture : grande était l'horreur et le tollé à son sujet.
- Pour lui, le brillant Gaedil a rendu hommage: de son culte - de nombreux crimes - la plaine porte le nom de **Mag Slecht**.
- Là vint Tigernmas, prince de la lointaine Tara, une veille de Samain, avec toute son armée : l'acte fut une source de chagrin pour eux.
- Ils ont attisé le mal, ils ont battu des paumes, ils ont meurtri des corps, gémissant au démon qui les tenait en servitude, ils ont versé des pluies de larmes, pleurant prostrés.
- Morts les hommes, dépourvus de force solide les hôtes de Banba, avec des Tigernmas qui dévastent les terres dans le nord, à travers le culte de Cromm Cruaich - dur leur bonheur !
- Car je le sais bien, à l'exception d'un quart de l'avidité Gaedil, pas un homme - qui dure le piège - ne s'est échappé vivant, sans la mort sur ses lèvres.
- Autour de Cromm Cruaich, là, les armées rendirent hommage : bien qu'il les ait fait tomber dans une honte mortelle, le nom s'attache à la puissante plaine.

p.23

- Rangées en rangs se tenaient des idoles de pierre quatre fois trois ; pour tromper gravement les hôtes, la figure du Cromm était en or.
- Depuis la royauté d'Heremon, chef généreux, le culte était rendu aux pierres jusqu'à l'avènement du noble Patrick d'Ard Macha.
- Il a tendu sur le Cromm un traîneau, de haut en bas; sans prouesse dérisoire, il a évincé le goblin sans force qui se tenait ici.

Poème 8

- Ô gens qui ne sont pas sans joie à votre rencontre, si vous avez visité **Crechmael**, dites d'où vient le nom, vanté au-dessus de Breg, du bois où vous êtes venus ?
- Lorsque la fille de Bethra, qui jugeait du son, était avec son bétail dans un recoin secret, la féroce Sampait, qui méprisait le badinage, qui était gardiane et barde en plus :
- Dans sa maison du nord, tomba sur elle le bouffon de la sévère Enna Cendselach, celui qui, avec tous les titres nobles, portait le nom redoutable de Crechmael :

p.25

- Alors le bouffon fut épris d'amour, et désira assouvir sa vue d'elle : pour apaiser son désir, il imagina de la ravir parmi ses nobles parents du nord.
- La femme l'a ligoté et l'a attaché rapidement, dans des cordes habilement nouées, il a été détruit: il n'a pas relevé la tête de la lutte; elle serra l'écharpe autour de sa gorge.

- D'où le sujet de cette chanson : vraiment le combat n'est pas caché : Crechmael est le nom du bois : je ne raconte pas d'histoire inutile !
- Bien qu'il soit même comme l'un des morts paresseux, son nom a exalté le bois brillant : j'ai fidèlement discerné l'histoire authentique de ce peuple.
- O Christ qui a souffert sur la croix cramoisie, permettez-moi d'élever une voix d'adoration bruyante vers vous, Roi éternel de toutes les hauteurs, après avoir parlé de chaque peuple héroïque.

p.27 Poème 9

- Ici, sous une pierre tombale dure, se trouve une femme vouée à un destin sombre et désastreux, sans gloire pour une heureuse fortune en retour, dont le nom était Nothain le fort smiter.
- Elle était la fille de Conmaer, l'auteur d'actes implacables, cette terreur à la fourche noire vêtue de bleu : sa part de nourriture était du fourrage pour cent hommes, un repas des bois dans la forêt.
- Conmaer s'en alla, voyageant vers son but, depuis Crích Berre des combats, cherchant la femme - sa renommée était rébarbative - jusqu'à Cruachan, la patrie des guerriers.
- Maintes et féroces pas, il parcourut à grands pas l'immensité d'Erin : une année qu'il gaspilla dans la misère, à la recherche de sa fille.
- Il trouva la femme grande et hirsute dans un bosquet serré et enveloppé : pour l'homme qui avait envie de la voir, elle était un spectacle horrible et hideux.
- Ils passèrent toute la nuit, c'est vrai, l'homme irréprochable et la brave femme, tous les deux ensemble, s'abstinrent de parler.

p.29

- Ce fut le premier mot qu'elle prononça, la femme qui ne se vantait pas en paroles : « Sont-ils vivants, vos gens et vos biens nobles de nom ?
- "Mon infirmière, ma dame mère, ma sœur, mon frère d'humeur chaude et tous mes amis à Druim Cain, sont-ils toujours avec toi, ô Conmaer ?"
- "De tous tes amis," dit le sombre Conmaer, "que tu as vus dans ta maison occidentale, il n'en reste aucun dans leurs fortes habitations, sauf moi, ma grande fille!"
- Alors la vertueuse dame prononça sa réponse rapide, de mauvais augure : « Malheur à la cause ! son issue sera que Nothain ne leur survivra pas.
- "Trois cinquante ans, racontez-le ! - rien de court et rien de plus - je ne me suis pas abrité de bosquet en bosquet, ni jamais vu d'étendue de terrain plat."
- "Laisse-moi aller avec toi demain à Mag nÁrach, diversement belle, - ma durée de vie ne dure plus - jusqu'à ce que tu ériges ma pierre guerrière."

p.31

- La mort l'a saisie - ce n'était pas un acte de gloire - à travers l'histoire que son père a racontée : la femme gît, dans les ténèbres imméritées, sous une pierre tombale dure.
- C'est de là que vient le nom "**Lia Nothain**", incontestable : c'est pourquoi dans nos demeures son nom perdure, bien qu'elle soit morte.
- Sauve-moi du chagrin et de la souffrance, ô Roi d'une blancheur blanche, vraiment radieux ! permettez-moi de ne pas être triste dans votre session à venir, quand j'aurai loué tous ceux qui sont ici !

Poème 10

- Ici se tient le petit-fils du Carn de Cathbad contre qui une arme agile a été brandie; La tombe couverte de bruyère de **[carn] Furbaide**, monument martial d'un glorieux soldat.
- Énorme était Furbaide, surnommé Fer Benn, fils du beau Conchobar : Ethne, que les vers vantent, était sa mère, la sœur de Medb et de Clothru.

- Ethne est venue dans la province agréable et s'est installée avec Conchobar: quand ils vivaient ensemble là-bas, Furbaide a été engendrée par lui.

p.33

- Actuellement, Ethne voyage de l'est pour être livrée à Mag Cruachan : Lugaid est venu à sa rencontre dans la plaine féerique de Bun Silenn.
- Lugaid a commis un crime crapuleux sur la femme de Conchobar bien faite: il a tiré son fils de son côté après l'avoir noyée dans une grossesse mûre.
- [D'elle est désormais nommée la rivière qui s'appelle Ethne; de la femme - ce n'est pas un secret à contrecœur - la rivière porte le nom d'Ethne.]
- C'est pourquoi le nom de Fer Bend s'est attaché à Furbaide - sa teinte brillante: deux cornes ont poussé sur la tête de l'illustre Furbaide.
- Dix-sept ans était son âge, la renommée de sa sagesse se répandit à travers Erin : il brisa une brèche de trois cents (pas d'exploit caché !) dans la bataille d'Ilgáirech.
- Il projeta dans son cœur orgueilleux d'aller venger sa mère : et de sa main tomba la mère de Lugaid Trois-Bandes — martial l'exploit.
- Vint Lugaid, un voyage à jeun, à la poursuite de l'ouest; et Fer Bend à la peau lisse tomba par sa main sur la crête de Sliab Ullenn.

p.35

- Une pierre pour chaque homme que la hache girofle, ainsi fut construit le carn : le fils du roi mourut pour venger une femme : voilà l'origine du carn.
- La tête fut bientôt amenée vers l'est pour la porter jusqu'à la maison de Conchobar : et la dent du jeune homme tant déploré tomba du poing de Lugaid.
- Ullenn Red-blade l'a trouvé, vêtu de rouge. Trouvez le fils de ua Baiscne: il est venu de loin, déterminé à la guerre, et sur cette montagne a expiré.
- Le Roi du Ciel, créateur de tout ce qui est, est-il plus noble que tous les grands rois : Roi, jusqu'à ce que l'apocalypse vienne avec des acclamations bruyantes, il est au-dessus de tout !

p.37 Poème 11

- **Ath Liac Find** – d'où vient-elle ? pourquoi aucune shanachie ne déclare-t-elle? quel oubli l'a assombri depuis que Find y a laissé la pierre ?
- Quand il tomba - grand fut le combat - trente-neuf et cinquante combattants autour des trois vaillants fils de Cerb, qui venaient le long du ruisseau du nord-ouest:
- Quand tombèrent dans le gué quatre Conalls, deux Colmans, quatre Suibnes, deux fils de Brecc, quatre Dubthachs, deux Diarmaits :
- Flathgus, l'homme de main de Find, tourna son visage vers le cri d'un o'er-matched : il tomba par sa main, où il se tenait aux abois, quatre quatre et deux neuf.
- Lorsque Fland, fils d'Eochaid Sourcils-Rouges, a assailli le gué par le nord, il a tué cinquante - réunion célèbre - cette forte tête de loup du conflit.
- Quand il a raconté l'histoire {↔} la perte du fils de Conna de Mag Lir, que Find a tué ce matin-là, a plongé l'hôte dans une stupeur de consternation :
- Lorsque Setna prononça par la suite sa parole {↔} que la foi d'un combat loyal devrait être brisée contre le fils d'Umall des Leinstermen :

p.39

- Quand Sinand est venue par la suite, la fille de Mongan, des habitations des fées, elle a donné une pierre avec une chaîne d'or à Find, fils d'Umall aux longs membres.
- Là-dessus, Find tendit la main pour la forte pierre à trois tranchants et engagea la tête qui était sur les épaules de Guaire Goll qui la portait,
- Qu'il n'utiliserait rien d'autre qu'une lance, une épée ou une marque - féroce son début: c'était l'un de ses *gessa* après que son côté touche le sol.

- Alors il lança la pierre dans le gué lorsque sa colère de guerre lui parvint, de sorte qu'ainsi périrent Senach, Senchán et Bran.
- Ainsi, il trouva ensuite du repos dans la grande piscine grise, jusqu'à ce qu'il soit jeté sur le rivage un dimanche à l'heure des matines.
- Une jeune fille le trouvera donc au matin, qui s'appelle Bé Thuinne : elle posera sa jambe droite sur le cerceau d'or rouge.
- Il s'écoule sept ans jusqu'au jour du jugement dernier : jamais je n'ai été trouvé égaré : c'est l'histoire du gué.

p.41 Poème 12

- **Ath Liac Find** - de quelle pierre vient le nom ? que les shanachies s'informent pour nous ! quel oubli nous a aveuglés depuis que Find y a laissé sa pierre ?
- Il y eut une rencontre — marche célèbre — entre le fils de Cumall d'Almu et un guerrier de la région du nord, le fils d'Eochaid Sourcils-Rouges.
- Alors vint Sideng actuellement, la fille du noble Mongan des Áes Síde, et apporta une pierre avec une chaîne d'or à Find fils de Cumall fils de Trénmór.
- Alors Find posa la pierre féroce, dans le combat, sur les épaules de Guaire Goll, jusqu'à ce que les munitions de son hôte soient épuisées entre le lever du jour et l'après-midi.
- Fland, fils d'Eochaid Sourcils-Rouges, riait bruyamment du côté nord : il tordait sa forme - rencontre célèbre - cette forte tête de loup du conflit.
- Alors Find étendit la main vers sa trois fois grande pierre à trois tranchants et saisit le rocher qui était sur les épaules de Guaire Goll {↔}
- Il tomba dans le gué quatre Conalls, deux Colmans, quatre Suibnes, deux fils de Brecc, quatre Dubthachs, deux Diarmaits.

p.43

- Find lança sa pierre dans le gué à l'heure à laquelle sa fureur s'abattit sur lui : Bran, Senach et Sen périrent par ce jet.
- La pierre est tombée dans l'étang où s'est accompli l'honneur de la généreuse trouvaille : personne ne la retrouve par la suite, n'est-ce pas là le précieux trésor ?
- Une jeune fille le trouvera, fameux hasard ! qui s'appelle Be Thuinne : elle glissera son pied galbé dans son cerceau d'or rouge.
- Vite donc elle la remontera, cette pierre avec ses mailles, et la déposera sur le rivage un dimanche à l'heure des matines.
- C'est sept ans plus tard — accomplissement célèbre — que viendra le Jour du Jugement ; c'est donc de là que vient l'histoire du fameux gué.

Poème 13

- **Druim Criaich**, lieu de rencontre d'une centaine de bandes, bien qu'il soit désert, le nom ne périt pas : bien que ce soit maintenant Druim Criaich, il s'appelait Druim Cró et chill Druim nAirthir, une fois par jour.
- Battu par la guerre le gué d'Ath Commair, d'où une crue mortelle fut versée aux trois Finlandais d'Emain par leur père, d'un seul assaut.

p.45

- Fier était chaque meurtre qui s'y est produit, fier le nom de la lignée noble, fier le butin, fier la bataille qui est tombée sur le sort du roi de Temair.
- Ses trois fils vinrent contre lui, contre le droit Eochaid du donjon forestier, pour détrôner leur bon père - un acte qui causa leur propre destruction.
- D'Emain partit les armées sur le Loch Febail, sur Ess Ruaid, sur Dub, sur Drobais, sur Dall, sur Slicech, sur le vieux Corann,
- Au-dessus de Segais en haut, dans Mag Luirg, dans Mag nAi, qu'ils ont semé de butin, dans la plaine de Cruachain ensanglantée, marchaient les trois armées en force égale.

- Une armée avec Lothur, une armée avec Nar, une armée avec Bress, à qui un tort a été fait : trois fois trente cents à chaque armée avec des boucliers multicolores.
- Puis Clothru les rattrapa, la sœur de Bress et Nár et Lothur, la fille d'Eochaid bien gracié: bien qu'un rendez-vous sombre, il était honteusement connu.
- Elle les a persuadés avec son baiser pécheur de chercher et de partager son lit, que leur juste cause pourrait être mauvaise dans la bataille contre leur Haut Roi.

p.47

- Ils ont marché de Cruachain pierreux à gauche autour d'Erin, sur Ath Luain: ils sont venus à travers la largeur de l'agréable Meath sur Ath Féne, sur Findglais,
- Sur Gort Tarsna, sur Gort Druing, sur Glais Elta entre deux crêtes; Druim Airthir, où couraient les coursiers, était son nom, avant qu'il ne s'appelle Druim Criaich.
- Avant de traverser Drong vers l'est, leur père leur demanda un armistice d'un mois, sans raid ni combat, avec otages ou avec cautions.
- C'était une chance d'attaquer le roi où il a été dépassé dans son propre pays : à l'exception de seulement trois fois trente cents juste, il n'a trouvé ni soutien ni secours.
- Trente cents capitaines vétérans, trente cents soldats menés, trente cents en avant du rempart, de la garnison de Temair.
- Les hommes de Temair à sa gauche, le roi lui-même au centre, ses mercenaires à sa droite : il ne méprisait pas les jeunes guerriers.
- Eochaid marcha vers la bataille serrée, de là vers Commar Da Glas: sur la colline à l'est du gué démonta le chef droit de Fobar.
- Là, le roi d'Erin s'arrêta, jeûnant, cette nuit-là; c'est un peu loin de Commar à Delt pour un voyage ou un message.

p.49

- Ils ont violé son jeûne, ses trois fils sont mal disposés : ils lui ont dit de chercher la bataille le lendemain matin.
- L'éclaireur vers l'est dit au roi d'Erin, même à Eochaid : "Vieil homme, les hommes se dirigent vers toi : ne te couche pas dans ton lit de mort !"
- "Bress à droite, alors qu'il est posté pour combattre avec les gardes de Temair, Lothur se dirige vers toi-même, et Nár vers les mercenaires."
- Stoutly répondit alors à Eochaid : « Qu'ils soient comme leurs noms ! Bress sera un bruit menteur, aussi fort qu'il soit, Lothur Demi-gris sera un butin pour moi.
- "Ce sera un nuage sur Nár, et non un acte de force, qu'il vienne contre moi injustement: ils ne me prendront pas, ni ne partiront d'ici, cet essaim agile d'enfants adultes."
- Vers l'est venaient les armées de l'ouest, tôt, quand le soleil se levait, et les rangs de bataille rencontrés en présence du Haut Roi.
- Eochaid plaça, bouclier contre bouclier, ses trente cents barbes grises au milieu du gué, dans les listes des luttes mortelles.

p.51

- Bress se fraya un chemin à travers la rivière vers l'est, les gardes de Temair le laissèrent venir: c'était pour épargner le fils du roi, afin qu'ils ne puissent pas se vanter d'une mauvaise action.
- Bravement avancés, vers l'ouest de l'autre côté de la rivière, les mercenaires d'Eochaid, désireux de se battre, contre le bataillon où se trouvait Nar, et semèrent des ravages rouges parmi eux.
- Tous les hôtes se retournèrent et s'enfuirent vers l'ouest quand le brave se leva : ils laissèrent huit mille morts entre le gué et le camp à côté.
- Eochaid n'alla pas au-delà du champ de bataille : on en trouva assez pour les chasser jusqu'à chez eux : à l'exception de trois bandes de neuf, gardant ses fils, toutes les armées furent frappées jusqu'au Shannon.

- Une bande de neuf personnes a fui à travers Snám dá Én vers Mag Find, au-dessus d'Áth Fir Fene, jusqu'à Dun Breiss, où Bress est tombée, au sud-ouest du Loch Corrib.
- Neuf autres survolent Áth Líac en passant par le Loch Dechet, autour duquel ils vont, jusqu'au rivage au-dessus de la tour massive, jusqu'à Tír in Náir in Umail.

p.53

- Le troisième neuf a fui au-dessus d'Ath Luain à travers le froid Mag Ái: passé Cera à Clíath na Cor, les barbes grises ont suivi Lothor.
- Ainsi périrent les trois Finds : leurs trois têtes furent radiées : chaque tête vint séparément avant la tombée de la nuit à Druim Criaich.
- Quand il a vu les trois têtes, le roi d'Erin a fait un vœu solennel - un mot qui est dûment accompli, bien qu'il y en ait certains à qui il ne soit pas familier :
- Qu'aucun, même pour peu de temps, ne doive posséder Temair, à la suite de son père, sans qu'un autre roi règne entre eux, après cette rencontre à Druim Criaich.
- L'un des événements, dans la guerre de Druim Criaich, depuis que la Foi est venue, a été lorsque tout Mide a été dévasté, lorsque Domnall a été banni.
- Il arriva qu'un berger de Banba, fils et héritier d'un roi, gardait les terres qu'il aimait après avoir perdu ses deux nobles frères.
- C'était vraiment une assemblée dans un désert, c'était allumer le feu d'une seule étincelle, pour que Maelsechnaill, fils de Domnall, garde Mide, héritage du fils de Fland.
- Ses amis l'ont abandonné (tous sauf le Christ, sans aucun doute) pour qu'il cherche au loin le butin de Ua Dubán, de Druim Dairbrech.

p.55

- Il est venu, cherchant son butin, de l'ouest sur la piste du convoi : la rencontre de l'Aveugle et du Bègue était un match égal, connu de toute la noble Erin.
- L'Aveugle de Temair avec sa hache et ses trois hommes, le Bègue avec ses neuf — la honte. sur eux! il y en avait trois contre chaque homme des trois de Maelsechnaill.
- Il y avait un homme sur son flanc et le Bègue le poignardant - l'acte répugnant ! quant au Bègue, bien qu'il fût loin du bois, il tomba sous la main de Maelsechnaill.
- Tous les autres vivants s'enfuirent ; le Bègue a été laissé là après la bagarre: jusqu'à ce que Doomsday endure la tombe d'Ua Duib sur Druim Criaich.
- Maelsechnaill a trouvé comme fair-play comme Eochaid Feidlech - que personne ne devrait lui faire face dans un duel sévère, car Maelsechnaill fils de Domnall est de la semence du grand Eochaid.
- Domnall était le fils du passionné Donnchad, fils de Fland, fils du généreux Maelsechnaill, fils de Maelruanaid de Rath à Craind, fils de Donnchad, fils de Domnall.
- Domnall était en son temps le brave fils de Murchad fils de Diarmait ; Diarmait était le fils du noble Airmedach, fils de Conall, fils de Suibne, fils de Colman.
- Colman était fils du seigneur Diarmait fils de Fergus fils de Conall fils de Niall fils d'Eochaid, seigneur des chevaux, fils de Muiredach fils de Fiachu,

p.57

- Fils du féroce Cairpre Lifechair fils de Cormac fils d'Art fils de Conn fils de Fedlimid, qui a rempli le haras, fils de Tuathal fils de Feradach.
- Feradach le fortuné, le cornu, que la terre d'Erin servait de salaire: ni Gaedel ni Gall ne pouvaient prévaloir contre le fils de Fiachu fils de Crimthand
- Fils de Lugaid, fils des trois fils Find-Emna du riche Eochu Feidlech: Eochu Feidlech a attendu son heure avec eux; il a rendu rouge le rassemblement de Drumcraich.
- Au sud de celui-ci habitent les tribus de Temair, les Ui Fiachach, durs de peau : de l'autre côté se trouve le Loch Lebind, une gloire pour Druim Criaich.
- Là fut élevé un jeune libertin célèbre, Lachtna fils de Tadhg Ua Gadra : dix fois plus de gloire pour le beau Druim Criaich, heureux à la guerre.

- Lonan et noble Fechin, Fechin et Lonan du lac, à ces deux-là, de pente en pente, Dieu a confié Druim Criaich.
- Cuán Ua Lothchan des robes, versé dans les merveilles d'Erin, c'est lui qui raconte doucement l'histoire, la légende de Druim Criaich.

p.59 Poème 14

- **Tuag Inber**, belle, aux eaux grises, connaissez-vous sa légende ? avez-vous bien entendu l'histoire de Tuag à la peau éclatante ?
- Tuag (éblouissante était sa couleur) était la fille de Conall de Collamair : Conaire fils d'Eterscél l'a élevée depuis son lit de naissance.
- Cher était son robuste nourrisson au roi d'Erin - il n'était pas hautain: il a mis une compagnie de jeunes filles pour la garder à Tara, riche en troupeaux.
- Pendant trois fois cinq ans, il éleva indemne la fille de son frère : aucun homme, noir ou blond, n'avait le droit de s'approcher de sa tonnelle ensoleillée.
- Lorsque les rois au pouvoir étendu ont commencé à courtiser Tuag, la peau brillante, la charmante Manannan en a entendu parler et l'a aimée de son premier amour.
- Manannan, fils de Ler, envoya des messagers pour la chercher là où le puissant Manannan habitait au nord-est de Tuag Inber.
- Le nom du messenger, chez lui, était Fer Fí, fils d'Eogabal, enfant de Mac Lir des lames : c'était un druide des Tuatha Dé Danann.

p.61

- Le druide, comme il lui convenait, prit la forme d'une jeune fille voyageuse et atteignit la tonnelle lumineuse où demeurait la compagnie des jeunes filles.
- Le druide est resté dans le fort Temair trois nuits, avec Tuag des cordes douces, en forme comme l'une de ses belles servantes, dans un ordre convenable de communion.
- A la quatrième fois, hélas ! le puissant druide psalmodiait un sort : un dimanche soir, avec maints arts, il emporta Tuag dans un profond sommeil.
- Il l'a posée sur ses épaules, grands ses exploits ! et a joué une souche obligeant à dormir: de la maison de Temair, il l'a emportée, sans faiblir, jusqu'au point de Banba au sommet vert.
- Il la coucha endormie sur le rivage, et alla chercher un esquif bien bâti : la belle marée montante vint noyer la jeune fille, quand il fut parti.

p.63

- Quant au druide, Manannán le tua rapidement, même si ce n'était pas juste, lorsqu'il entendit la mauvaise nouvelle, car la jeune fille n'était pas venue avec lui.
- Inber Glasgamna, célèbre pour ses exploits, était son nom, en vérité, jusqu'à la perte de la femme de Mac Lir, d'où son nom de Tuag Inbir.
- Upright Conaire est venu sur la piste de son puissant adoptif: il a perdu Elle et Lé, pour venger le sort de Tuag.
- Les trois vagues de toute Erin : la Vague de Clidna, la Vague de Rudraige, la Vague qui a noyé le compagnon de Mac Lir, qui visite le rivage par Tuag Inbir.
- Petit était le Banna, il était une fois (s'il y en avait un qui pouvait s'en souvenir) : les femmes et les garçons le franchissaient, avant l'explosion du Loch Echach.
- Eocho, fils de la bonne Mairid, fils du beau roi de Cashel, sur lui, dans son pays fort, Eblend, la noble épouse de son père, lui a jeté son amour.

p.65

- Eblend, fille du brillant Guaire du Brug du puissant Mac Ind Óc - d'elle, selon la vieille tradition, Sliab Eblinde tire son nom.
- Eocho et {↔} Eblend quitta le domaine de Mairid : ils s'échappèrent du sol de Cass's Caisel vers le Brug du sévère Mac Ind Óc.

- Non seulement le couple amoureux s'en alla, mais avec des troupeaux et des troupeaux : un millier d'hommes de grande taille, proclament les vers, lâchèrent allègrement leurs chevaux, par Boand.
- Là, ils rencontrèrent un homme joyeux de mine, qui les avertit de quitter son pays légitime, et tua tout leur bétail cette nuit-là - plaie du fléau.
- Ils s'attardèrent malgré son avertissement toute la soirée jusqu'à la tombée de la nuit dans leurs maisons : il vient à eux, il lance un cri, il tue leurs chevaux tout d'un coup.
- Puis il adressa une parole hautaine au fils féroce de Mairid : « Si tu ne t'éloignes pas de moi, je tuerai aussi ton peuple.
- « De grands maux tu nous as fait, ô guerrier ! dit le prudent fils de Maïrid : « nous ne pouvons pas porter nos beaux biens puisque nous avons perdu nos chevaux de bride.
- Alors Oengus leur donna sans trahison un cheval, le plus grand des chevaux d'Erin, pour les escorter du large Boand portant leurs biens, aussi loin qu'ils devaient aller.

p.67

- Oengus, des nombreux exploits, ordonna que le cheval merveilleux ne soit pas dételé jusqu'à ce qu'il se couche, fatigué, dans une prairie non visitée.
- Il leur ordonna de renvoyer le grand cheval au pouvoir magique, avant qu'il ne puisse verser son eau d'une manière grossière, de peur qu'une mort soudaine ne les frappe.
- On y vient un agréable dimanche du mois de la mi-récolte : le cheval se couchait après son voyage à l'heure des vêpres dominicales à Liathmuine.
- Chacun s'empare de sa possession propre : ils ont déshabillé le cheval en un instant : mais aucun d'eux n'a tourné la tête du cheval vers la maison — c'était une affaire insensée.
- Pendant que le cheval s'y arrêta, inoffensif, il s'ingénia à s'égarer : le cheval pesteux s'immobilisa malgré eux au point de creuser un puits profond dans le sol.
- Eochu, éloge des troupes, monte et construit une maison autour de la place : il fixe un couvercle, sans offense, sur le puits, pour l'étouffer.

p.69

- Eochu part dans un conflit sévère avec Clann Rudraige taché de rouge : il partage avec Muredach Menn la surroyauté des Ulaid d'Erin.
- La chefferie d'Eochu a duré par la suite l'espace de dix-neuf ans à Emain : il s'en est allé à la soldatesque de Line, à quelle heure la prophétie s'est accomplie pour lui.
- Le bien-être de sa maison là-bas, avec une femme qui y veillait, un jour que la digne femme la laissa ouverte, gonfla les froides profondeurs de Lindmuine.
- Lorsque la source d'inondation a rempli les niveaux débordants de Liathmuine, elle a noyé Eochu avec tous ses enfants sauf le garçon qui s'appelait Conaing.
- Ainsi de Conaing, heureux de joie, jaillit cette ligne convenable, noble Dal Selle - un peuple prospère, et Dal Buan, riche en bénédictions.
- Une bénédiction sur l'adorable Fils de Dieu qui a étendu la mer de Liathmuine : d'où vient le clair fleuve, le lac du fils de Mairid de Mumu.
- Le déchaînement des rapides du Loch Neagh, cent ans après la véritable naissance de Dieu, donna la force au fort Bann de traverser toutes les terres jusqu'au Tuag Inbir.
- Vive le chef Niall - les vers l'admirent - qui est venu voir la belle Ailech ! Que Dieu lui envoie la force du ciel, sur la rive ouest de Tuag Inbir !

p.71 Poème 15

- En commémorant les maisons de Tuag, je prends connaissance d'un haut lieu, d'un but exempt de carnage, endurant **Benn Bóguine**.
- La cause pour laquelle il a reçu ce nom pour toujours, je le déclarerai dans mon long lai - ce n'est pas une tâche difficile, car je m'en souviens bien.

- Ici vint, une fois, comme si c'était n'importe quel étranger {↔} s'égarant d'une femme, une bête de prix, une de ses vaches, à travers le Bann.
- Flidais était le nom de la femme, fille de Garb fils de Gréssach, cette femme généreuse et bien entourée, épouse d'Ailell le Barbu.
- Cette vache a laissé tomber deux veaux en raison de sa hâte (une affaire douloureuse et étrange), une vache et un taureau, dans ce voyage.
- Ensuite, pour une certaine saison, ils ont multiplié par leur {↔} : à travers chaque pente qui les soutiendrait, ils apportaient plénitude et augmentation.
- Devant eux marchait un taureau bringé, s'avançant pour affronter le danger pour eux contre les troupeaux, contre les meutes de loups, contre les bêtes apprivoisées.
- Aucune laitière ne les traitait, aucun sauvage ne les assaillait ; bien que des armées soient venues les chasser, elles ne les ont pas apaisées ni éteintes.

p.73

- Lorsque le taureau de cette ancienne colline poussa son beuglement, il n'y avait pas de vache dans ce pays qui n'irait vers ce troupeau.
- De ceux-ci moururent les meilleurs de la race de Banba, en l'entendant, ne le voyant pas : il n'y avait aucune économie de leur augmentation.
- Il y avait une femme de ce pays, errant de maison en maison, Echtgal, la fille d'Uathach, la dame corpulente de Mac Baisgil.
- Elle avait alors un nourrisson qui faisait son plaisir sans vergogne, le fils du vaillant Niall, disait-on, Fiach de la cornemuse et de la harpe.
- Il a mis un bouvillon devant elle par ses charmes de tricherie: Erc était son nom pour les temps à venir, sept bénédictions lâchées d'elle.
- Cette vache est tombée en chaleur à la voix du puissant taureau, et elle a laissé inconsolable Fiachra, fils de Niall.
- Son nourricier lui dit avec colère et rage : « Ô Fiachra aux multiples arts, remue-toi à la rencontre !
- « Salut à toute allure ! cherche Erin avec ses gués, jusqu'à ce que la vache retourne à son étable, occupe-toi de mes arts habituels.

p.75

- Là-dessus il s'en alla, Fiachra, éprouvé dans l'effusion de sang : de tribu en tribu il passa à la colline des vaches fauves.
- Il n'y avait rien caché à son œil, regardant du monticule spacieux, de fées ou de fetchs, de troupeaux ou de gobelins.
- Lorsqu'il a atteint cette hauteur, le champion hors pair de loin, dans sa valeureuse carrière, il était infatigable dans l'abattage.
- Le féroce capitaine frappa les foules des plus grands troupeaux ; il les tua sur tous les champs de labour ; robuste était son épée.
- De la grande tuerie de bétail qu'il a forgée à cette heure-là, de cette boucherie sans effusion de sang, est nommé Bend Boguine, de ce troupeau.
- Fiachu, celui des festins et des banquets parmi les princes, les harcelait, invisible : voici la colline où ils gisent.

p.77 Poème 16

- Je vois de loin la tombe d'un étranger, le monument d'un chef, couronné d'une triste splendeur, dont le nom, brillant d'éclat, était Bith fils de Noé, vaste de vigueur.
- Quarante jours par conte avant le déluge lugubre, Erin est venu l'essaim de courte durée, une multitude, un éventail numéroté.
- Ici vint Bith, habile au combat, marchant devant ses nobles épouses : cinq et vingt épouses, par un lien solide, composaient sa famille.

- Quant à Bith, le temps du chef était court; une secousse le saisit et une grave maladie : ses propres femmes creusèrent une tombe sur la montagne pour son enterrement.
- De lui, au-dessus du chemin des planètes, est nommé **Sliab Betha**, la maison des taureaux sauvages; le corps du corsaire, qui n'a pas vécu longtemps, repose encore sous le cairn que tu vois.
- Ô Christ, inébranlable, au-dessus de toutes les côtes, qui n'as pas abandonné Bith éternellement, ne sois pas ma tristesse dans ta demeure là-bas, quand j'aurai raconté tout ce que je vois !

p.79 Poème 17

- **Ath Grencha** changera de nom par l'acte du Limier, ce féroce guerrier : voici le gibet aux quatre pointes, un casse-tête pour les hommes d'Erin.
- Sur deux bras, en signe de bataille, se trouvent la tête de Fraech et la tête de Fochnam : sur deux bras se trouvent également la tête d'Err et la tête d'Indell.
- Les quatre conducteurs de chars, glorieuse carrière ! les fils d'Aurard fils d'Anchinn, leur sang s'échappe à travers les champs ; ils sont sanglants, encrassés.
- L'ogam qui est sur le gibet brillant, que les druides l'interprètent perpétuellement ! et dites qui précisément les a mis dessus, et combien l'ont planté dans le sol.
- – Le gibet perçant, qui a coûté bien des efforts, que je vois ici, dit Fergus ; « Un homme l'a coupé, salut à lui ! d'un coup d'épée éclair.
- « Il l'a aiguisé et l'a porté sur son dos : en vérité, ce n'était pas l'exploit d'un faible ; puis il l'a planté dans le sol pour que n'importe lequel d'entre vous l'arrache du sol.

p.81

- "Aurard il a trompé dans la plaine dans son char, tiré par Cruan et Cnamrad: à Fán Cruain, au bord de la route, il a rencontré la mort et la destruction."
- "J'aperçois les auriges d'Orlam, couchés mutilés dans un lit de sang : salut à celui qui les a trompés ! Ils ont peu d'honneur parmi les monuments et les noms de balises."
- "Voici Aurard : grande est sa plaine, et pourtant le gibet luisant l'attristait, sur lequel étaient posées les têtes de ses fils - triste était cette salutation."
- « Ath Grencha était le nom du gué jusqu'à présent ; sa mémoire durera dans tous les esprits des hommes : mais Ath Gabla sera son nom jusqu'à l'apocalypse, depuis le gibet que tu vois dans le gué.

Poème 18

- Chaudron de **[coire] Breccan**, où il se trouve, sans {↔}, sans contestation, puissé-je ne jamais venir jusqu'à ce que je meure, ivre, au Chaudron de cent mesures.
- Quatre mers, enveloppées de ténèbres, toujours inondées, inébranlables, s'étendent ici de toutes parts ; ils se rassemblent au tourbillon.
- De l'est et de l'ouest - sans rafale - la mer des Orcades et la mer des Britanniques froids se rencontrent pour une renommée féroce entre Alba et Erin.

p.83

- Là où se rencontrent après leur voyage les eaux des diverses mers, obscurément ils s'enroulent, quoi qu'il en soit, chacun d'eux autour de son semblable.
- Largement s'étend le cercle, rendez-vous à la maison pour celui qui est voué à un sort misérable : une petite chose pour le remplir, tout compte fait, était l'hôte entier de la postérité du vieil Adam.
- Il n'y vit pas l'homme qui couvrirait à la vitesse - long l'espace ! - le circuit du Chaudron, d'un bord à l'autre, en un mois, une tâche inlassable.
- Aucun chef généreux qui l'a atteint n'est jamais revenu ici de son sol pavé de blanc, depuis que Breccán de Bérre a passé son chemin.

- Breccán, fils de Partholan, ce voyant d'autrefois, n'a pas bu de potion saine : il a été noyé ici avec ses cinquante navires par les vagues encombrantes du tourbillon.
- Je sais que les sages contes racontent la maison du puissant tourbillon, d'où vient, pour le désigner perpétuellement, le nom familier et sa raison claire.
- J'ai entendu parler du célèbre Breccán, dont est la tombe rugissante, celui qui a enrichi chaque foyer d'Uí Néill, s'occupant activement dans son vaisseau d'un commerce dynamique.
- Breccán fils du Maine, riche en grâces, le Chaudron s'est noyé avec son embrun rouge, et il gît sous la lourde grève entassée avec son navire et sa vaillante suite.

p.85

- Bien qu'il ait enterré l'inoubliable Breccán, son nom perdue dans l'histoire avec son écorce et son fardeau qui reposent sous les eaux orageuses du tourbillon.
- Les hôtes des trois parties du monde, s'ils étaient là, côte à côte avec tous les gens qui sont encore nés, c'était trop peu pour remplir le Chaudron.
- Il vint ici un étranger de loin, un saint homme de la brillante lignée de Niall : les mains vides, il quitta le Chaudron, même le saint Columcille.
- Lorsque l'ardent Columcille vint vers l'ouest vers saint Cluain, avec l'hymne de Ciaran, ni kine, ni dun horses, ni chassée d'or n'accepta-t-il en récompense :
- Mais trois poignées d'argile rouge puissante, un pouvoir secret mystérieux dans un pays lointain - c'est ce qu'il a cherché, pour son endroit bien-aimé inviolé, du lit d'argile où repose Ciaran.
- Lorsque Colum obtint de la belle église une aubaine qui ne séduisit pas son esprit, il revint de l'ouest à Mag Ura - ce n'était pas un long voyage.
- Là, il rencontra une foule occupée de démons ailés dans une situation pitoyable, un hôte réprouvé recroquevillé, une couvée perfide, gémissant lamentablement.

p.87

- Lorsque saint Colum vit l'armée furieuse, privée de la grâce de l'alliance, il jeta parmi eux, pour les disperser, une poignée d'argile, ici parmi leurs essaims.
- La deuxième poignée (c'était un acte sacré) qu'il jeta dans le chaudron de Breccán : il affaiblit et évanouit sa fureur, de sorte qu'il s'agit maintenant d'une mare paisible.
- La troisième poignée, non cause de maladie, (salut à celui dont le port est cette terre !) mon saint se dispersa tranquillement dans le lieu de sépulture d'Odrán de la haute Iona.
- Ainsi fut délivré Mag Ura par les sortilèges infailibles, le Chaudron, avec son mur d'eau rugissant, et Mag Odráin, par une seule et même argile.
- Je choisis une aubaine, ô saint Christ, par la faveur de Colum et de Ciarán, pour avoir ma place, après la terre des troupeaux chauds, avec le chef radieux de cent compagnies.

Poème 19

- Eh bien, je connais, dans le plaisir et la prospérité, le sommet de Foibne fils de Taircheltar, et la cause d'où vient son nom et sa tradition, un titre incontesté.
- Foibne, féroce de trait, était un champion qui harcelait un hôte : il était un spencer et un échanson, au service du noble Eochaid *alt-lethan* .

p.89

- Il a forgé un acte soudain et est tombé: il a éclos dans son cœur un mauvais dessein: il n'était pas un faible, quand à Temair vers l'est il a tué Illand fils d'Erclam.
- L'homme de main du roi de Temair à l'est était Illand, le fils célèbre d'Erclam : Erclam, fils de Dothre, vêtu de bleu, était chef de l'hospitalité à Sliab Moduirn.
- Il suivit son chemin, la largeur de la forte Brega : ils le suivirent tous à sa poursuite : à chaque sommet il trouva une montre réglée : inutile sa fuite active.
- Fergna, porteur d'une épée large et lourde, chef des rangs, fier de ses prouesses, suivit, ne chancelant d'aucune fatigue, et gagna son butin devant tous.

- Il s'empara impitoyablement de son avantage sur le vaste **Bend Foibne** : et le misérable spencer tomba de la main du barbare assoiffé de sang Fergna.
- Son nom reste, sans peine pour un guerrier, sur le très célèbre Benn Foibne, d'après l'acte que j'ai publié dans mon conte; bien que je m'en vante, c'est une grande connaissance.
- Ô Jésus, qui apaisez toutes les tempêtes, ne laissez ni le déshonneur ni la disgrâce m'atteindre : Ô fort et noble Souverain des nuages de pluie, accordez-moi le charme et la connaissance !

p.91 Poème 20

- **Ard Fothaid** — connaissez-vous le chef dont c'était la terre ? le doux Fothaid Airgthech l'a longtemps possédé - nous ne le cachons pas.
- Fothaid rencontra, nous le savons, bien des horreurs, bien des pièges cachés contre lesquels le généreux héros se débattit,—Fothaid fils de Lugaid, fils de Macnia.
- Un mois et demi sur son lit de soldat, il resta ici, sans acte de sang, sous une inflexion qui lui vola les sens, sans la visite des rois et des princes.
- Il s'endormit au chant de la poule de Boirche, seigneur des champions ; le brillant Fothaid, le chef-hôte, n'est pas rentré chez lui.
- Puisse le Souverain radieux des sept sphères tranquilles, le Roi glorieux des lanciers, le Roi noble et puissant ne pas me jeter dans le sommeil d'une transe sans fin !

Poème 21

- La plaine où nous nous rencontrons en silence, la haute **Mag Itha** aux rives froides, s'appelait Mag Bolg, puissante au combat jusqu'à la mort de l'illustre Ith.
- Ith fils de Breogan, nombreux dans les exploits, est venu à la tête des bandes de ses nobles parents: jusqu'à ce qu'il trouve Erin, riche en périls cachés, il ne s'est pas reposé dans sa carrière résolue

p.93

- Il atteignit **Ailech** du Rocher, cette ancienne terre de nobles avec ses rois du large Fótla et les trois fils de Cermait.
- Alors il a dit, dans un langage fluide : « Demeurez ensemble dans la parenté et l'unité ! belle est l'île où vous êtes - pas de piètre renommée ! - abondante de poissons et de fruits variés !
- « Tempérez sa chaleur et son froid : heureux les rois qui la possèdent de droit ! Je n'ai jamais trouvé de terre ni de territoire à la hauteur de ses couleurs mélangées.
- Il a voyagé de là (ce n'était pas une mince rangée) jusqu'à ce qu'il atteigne Mag Bolg des pâturages de vaches : une armée scintillante est venue sans avertissement pour le tuer et le détruire.
- Ith fils de Breogan - qui dura sa renommée - y fut tué et conquis, même dans Mag Bolg du seigneur du bétail, quel qu'il soit: il se classa comme chef de nombreuses plaines.

Poème 22

- Voici Ailech d'Imchell devant vous, la demeure durable de l'hôte de la race de Niall, connue parmi les beaux gens de Banba comme la tombe du noble Aed, fils du puissant Dagda.
- Le rapide Dagda était mortel comme une potion empoisonnée, un seigneur juste traitant de la fête jusqu'au soir; son monticule reste, qu'il reste longtemps ! sur lui était-il fait dans le Brugh.
- Il était roi d'Erin avec des hôtes d'otages; c'était un prince, noble, svelte ; c'était un guerrier : de bons fils étaient à ses côtés, Cermait le beau, Oengus et Aed.

p.95

- Aed a été tué sur Benn Bain Baith, par la fureur du héros à la main rapide, avec une arme tranchante, nous le disons : Corrgend de Cruach était l'ennemi de tout homme.
- Corrgend était blâmé pour le crime: dans les bois, ni les champs, ni la mer, il ne trouva jamais refuge sous le soleil blanc, ni débarrassé du corps de l'homme sur son dos.
- Autour de leur roi vinrent les chefs d'Erin, forts et souples, de tous les pays jusqu'au rivage ; ce n'étaient pas des maraudeurs qui le poursuivaient depuis le fort du fils de Père de Fál.
- Corrgend a été trouvé taché de sang de cœur; il était une meule sauvage et tourbillonnante de son vivant: il l'a honoré par sa jalousie, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Ailech.
- Une tombe bien brillante a été construite dans la ville où elle est vue de tous; il cache un chagrin pour le bon Dagda dans la bonne prairie de Banba pour toujours.
- Il n'y avait pas de paix pour lui ni de guérison du mal à avoir du Dagda pour la perte de son fils, sauf par la torture de son corps fort dans le combat, et une pierre tombale posée sur la tombe.
- Il trouva une pierre de la mer au bord du lac ; dans les affres de la souffrance, il mourut subitement : sa renommée fut brisée et sa rage ; il poussa un cri, c'était « ail » avec un « ach » !
- Ailech, cette brillante maison de chevaux, ne serait pas forte en renommée sans Corrgend battu par la tempête; il y avait un homme subtil sur sa piste qui était le roi des Tuatha de Danann.

p.97

- **Ailech** Imchell était au-dessus de chaque endroit un bastion droit à crête pointue, tout envié, parmi le Peuple de Danu sauvage et sinistre, l'enceinte où habitaient Nemain et Neit.
- Imchell était le bâtisseur du château du sévère Dagda, de la belle grande muraille vaste et noble ; Gablan, petit-fils de Garb, issu d'une haute lignée, l'a élevée autour de la tombe de l'irréprochable Aed.
- Corrcend mourut avec travail de corps (le comble du mal est celui que son amour dégrade ;) portant la pierre qu'il traça avec peine et creusa la tombe du jeune prince.
- Pourquoi chaque savant énonce-t-il trois périodes en tout, non faussement, depuis les forts qui demeurent en silence jusqu'à la naissance du fils de Dieu ?
- Ailech Frigrenn, d'où s'appelait-il ? quand la poésie l'orne, noble sa splendeur. Frigriu était un forgeron de Cé à Pictland à l'époque de Fubthaire d'Iona.
- Fubthaire puis de toute l'Ecosse a mené la poursuite de la terre picte jusqu'à ce qu'il rencontre un prince venimeux, vif, illustre Fiachu Sroptine, le roi.
- Une maison a été construite autour de la noble jeune fille par Frigriu de Fál, mieux que n'importe quel garde; il le planta rapidement, visible sur deux eaux, au milieu d'Ailech des rois.
- Le puissant Eochu Domlén a emporté un nuage pâle d'otages (leur joue blanche); Fubthaire n'a pas rattrapé le fugitif à travers la mer : un fameux vol que sa fille a eu de lui.

p.99

- **Ailech**, fille du blond Fubthaire, traversa les eaux de Luchraide sans navire ; la mère aux cheveux longs (le plus grand des dons) des trois Collas de la race de Conn.
- Bien que cette puissante grossesse soit évidente, grâce à une force féroce et vive, la puissante armée du roi a été éliminée, ramant puis nageant dans la nuit froide.
- C'est l'histoire que chaque aîné raconte (pas de plaisanterie en passant) du beau rejeton, le beau jeune, vaillant seigneur des chevaux, dont Ailech Frigrenn tire son nom.

- Patrick, ce thème de la chanson que les hommes laissent avec chaque compagnie, est venu longtemps après de chez lui et est venu, avec des membres inaptes à la guerre, rencontrer les fils de Niall.
- Eogan de leurs hommes illustres qu'il purifia corps et âme, s'empara par la force de la sainteté ; le Britannique bénit la demeure.
- Patrick (ne se lasse pas de ses forces), auquel les hommes doivent obéir en tout temps, béni par la volonté de Dieu la maison d'Eogan, au-dessus de toute oppression.
- Il y a un chef de clercs aux ordres purs, sur le front d'Ailech — haut son honneur ! un prince honoré en poésie reçoit le respect : mon frère est sans péché, sans tache.
- Colum Cille de la race de Niall, un garant tout-suffisant, brillant de beauté, est à la fois un abri pour toute l'Ecosse et un diadème d'or de la belle Daire Calgach.

p.101

- Le voyant Colum avec l'arrangement de Conall et Eogan ensemble le petit-fils du roi de Codal, celui qui garde Iona, puisse-t-il venir à mon aide de la maison de Dieu !

Poème 23

- Quiconque tente de raconter l'histoire d'Ailech des troupeaux après le noble Eochaid, c'est voler l'épée de la main d'Hercule.
- La plus grande partie de tout ce qu'O'Maelcholuim demandait, Eochaid l'avait expliquée intelligiblement pour les hommes du Doball.
- Sûrement, quand il a demandé, quel maçon a construit Ailech ? Eochaid le noble à l'épreuve des bras ne cachait pas qu'il s'agissait de Garban des chevaux.
- Qui était présent à l'immeuble ? Son membre de la tribu Imchell et Garban le maçon, petit-fils de Garb, d'un parent guerrier, qui l'ont construit.
- Regardez, qui était celui par qui a été forgé par la suite l'œuvre brillante? L'homme par qui a été apporté son étoffe, comme récompense pour le rejeton du Dagda.
- S'il est demandé, quelle était la cause pour laquelle il a été fait? Autour de la tombe convenable de son fils, il a élevé la tombe noblement lumineuse.
- Voyons pourquoi Ailech l'illustre s'appelle ainsi ? De la pierre soulevée par Corrgend {↔} qui a mené la bataille.
- Corrgend, fils de Flatheman, de Cruach (écoutez !) a frappé Aed, de haute naissance, célèbre, qui était le fils du dur Dagda,

p.103

- Parce qu'Aed est venu voir la femme de Corrgend dans son lit; mal était l'acte, puisque son partenaire ne l'a pas permis.
- Corrgend s'avança à grands pas, après l'avoir tué au milieu de sa maison: il tua donc Aed, bien qu'il fût sous serment; c'était un crime stupide.
- Les jeunes d'Erin le recherchaient – fameux ce peuple ! mais ils ne l'ont pas trouvé à ce moment-là après ce crime.
- « Qu'il soit tué », criaient chacun, « qu'il ne soit pas épargné pour ce qu'il a fait. "Il ne mourra pas," dit le Dagda, "pour l'amour de Tara,"
- « Mais élevez sur son dos le mort qu'il a détruit ; il vaut mieux pour nous prendre un sort de son service que de le frapper »,
- "Et il sera sous le fardeau honteux du mort, sans pitié, jusqu'à ce qu'il trouve une pierre qui sera un trophée sur la tombe d'Aed."
- Il a marqué une pierre au-dessus du loch Foyle (c'était la tâche d'un soldat) et l'a élevée avec la force d'un champion; noble était le héros.
- C'est ce qu'il a dit alors qu'il portait le fardeau route après route : « Ach ! ah ! la pierre! c'est par là que mon cœur éclate !
- « Il est juste qu'Ail-ach s'y attache », dit le Dagda ; c'était donc le nom de la hauteur, à l'endroit où cela s'est produit.

- Neit, fils d'Indui, frère de sa mère, possédait Ailech, avec Nemain, sa femme législatrice, des blessures de guerre,

p.105

- Qu'il puisse être appelé par tous les hommes Ailech Neit, le cou de terre lumineux; à lui appartenait toute l'île.
- Quelqu'un pourrait-il alors se demander quelle race tenait l'île, lorsque ce puissant ouvrage a été élevé au-dessus de ce lac ?
- Eh bien, je me souviens, c'était les Tuatha De Danann dans leurs hôtes, avec leurs fléchettes, avec leurs boucliers, avec leur harnais de guerre.
- Qui était le roi de toute Erin, douce et rayonnante ? Qui d'autre que l'habile Dagda ? Vous n'entendez parler d'aucun autre aussi célèbre.
- L'époque où fut bâtie la forteresse, demeure spacieuse, fut la troisième époque lamentable du monde, triste certitude.
- Il arriva à Ailech, où se trouvait Imchell, de nombreuses générations, avant que le célèbre Frigriu n'arrive au rocher lointain.
- Frigriu, fils du féroce vaillant Rude, fier et habile, apporté avec de l'or de l'Ecosse à bras armés, ses outils complets.
- La ruse était l'artisan dont la femme était Ailech la blanche, bien qu'elle fût la fille de Fubthaire aux semelles blanches.
- En fuyant à travers la mer, le fils du prospère Rude la porta à la surface d'une chaussée : c'était une tentation inconnue de son père.
- Fubthaire se leva pour le chercher, même si c'était une tâche difficile (la ruse était cet acte), et il arriva à cette hauteur.

p.107

- Là-dessus, elle fut portée dans le donjon, plein de chevaux, bruyants ; quand la bataille fut engagée, Ailech fut porté de lui à Ailech.
- Alors Frigriu du Fotharta eut peur devant Fubthaire ; Fiachu Sroptine le protégea jusqu'à ce qu'il atteigne Ailech.
- Une maison a été construite autour de sa femme par le voleur Frigriu; il a été noté au-dessus du champ d'exercice pour sa grande renommée.
- Il a été construit en if rouge travaillé et arqué, recouvert d'argent pur brut, d'or et de bronze;
- Il était orné de pierres précieuses brillantes, un travail qui y tenait fermement; étaient pareillement jour et nuit au milieu d'elle.
- Bien que le nom d'Ailech Frigrenn lui soit désormais attaché (voyez l'église lumineuse !), Ailech Néit ne perd pas par oubli le nom d'Ailech Imchill.
- Il n'y a personne vivant qui sache tout, mais Dieu seul : Il connaît l'ordre des temps d'autrefois, ce qu'il sera.

Poème 24

- Ailech Frigrenn, pelouse verte des rois royaux du monde, forteresse à laquelle menaient des routes piétinées, à travers cinq remparts :
- Colline où dormait le Dagda, rouges sont ses fleurs, nombreuses ses maisons, peu ses pillages, d'aplomb ses pierres.

p.109

- Un haut donjon est Ailech Frigrenn, le rath du héros, un fort qui favorise les écoles, maison de granit blanc chaud.
- Un bel endroit est Ailech Gabráin, vertes sont ses branches, sur son gazon le Dagda, célèbre dans la chanson, a trouvé une demeure pour Aed.
- Je vous raconte la légende des trésors d'Ailech : une de ses maisons nourrirait la moitié du monde.

- La raison pour laquelle le nom a été trouvé pour Ailech avec ses étals, si c'est ce que vous cherchez, j'en connais un avec qui vous pouvez le trouver.
- Eochaid Ollathair traversa tout Erin : son visage était plus large que la moitié d'une plaine.
- Les trois fils du héros Eochaid, qui ne connaissaient aucune heure de jalousie, étaient Oengus, et Aed et Cermat des escadrons de combat.
- Corrgend, fils de Faitheman, un guerrier parmi les humains, était le soldat d'Eochaid, qui serrait les rangs et ne connaissait pas la peur,
- Un grand brin de garçon de Mag Cruachan, avec des cheveux brillants comme l'or, avec une grâce agile, avec un tempérament de champion, avec la force de neuf.
- Lorsque le roi d'Erin s'adressa à lui avec des mots inveigling Corrgenn vint de Crúach Aigle à Túath Tuirbe.
- Tethra, d'une blancheur blanche, était l'épouse de Corrgenn de forme élancée; il n'y avait rien de plus beau depuis le déluge dans tout Erin.
- Lorsque Tethra est venue à la salle de banquet de Tara, elle a accordé le charme de son respect à Aed, bien qu'il ne soit pas présent.

p.111

- Corrgend est allé visiter sa terre - Tethra n'était pas désolée : elle a donné son amour en son absence, dans une bouffée de désir, à Aed.
- Aed est entré chez la femme de Corrgenn, pour une course sans bénédiction : malheur pour le reproche fait au compagnon de Tethra, chef des troupes chanceuses.
- Alors Corrgenn, chef taché de sang, en guise de rétribution, tua sur-le-champ le garçon qui avait sali son honneur.
- Après l'acte, Corrgenn s'est rendu dans l'ouest du Connacht, bien qu'il n'ait trouvé aucun abri pour sa culpabilité quand Aed a été tué.
- Eochaid est allé chercher Corrgenn à Crích Umail et avec une pression incessante l'a coincé dans un coin étroit.
- Corrgenn est pris dans sa culpabilité, pour toute sa bravoure : l'homme fort dans une crise d'angoisse est devenu le serf du Dagda.
- Alors tous s'écrièrent : « Pendons Corrgenn, chef des guerriers, si sa joue claire et brillante a montré de l'arrogance ou de l'orgueil.
- "Je ne ferai pas ce que vous dites", a dit le Dagda: "ce qui n'est pas juste et licite ne peut pas être fait par moi."
- "La vie et l'honneur ne sont pas dus comme le prix d'une vie: cela ne détournera pas le visage du Dagda du décret divin."
- "Lui seul portera sur son dos le garçon qu'il a tué jusqu'à ce qu'il trouve une pierre de la taille qui lui correspond."
- "Que le garçon soit étendu sur le dos de Corrgenn de Cnoc na Taiden pour signifier ci-après sa punition aux mains du sévère roi des Gaëls."
- Aed fut porté par Eochaid puissant au combat : aucun roi avant lui ne porta à Tara une telle charge.

p.113

- Sur la colline de Tara, le mort fut soulevé sur le dos du guerrier : il emporta avec lui jusqu'à la maison du noble Nét l'adolescent au visage éclatant.
- Corrgenn se fraya un chemin au milieu de Mag Senaig, et le brave revenant atteignit à l'aube le clair lac de Febal,
- (Febal mac Lotain, blanc de main, doux d'épaule : une pierre fut jetée par le lac de longueur pour couvrir l'enfant.)
- Lorsque Corrgenn vit la pierre de Febal, qu'il espionna devant lui, il l'emporta avec lui par un effort extrême, un fardeau supplémentaire.

- Il déclara en vérité au Dagda, sans mine sombre : « Voici la pierre rapportée, ô guerrier ! ah pierre d'orgueil !
- Dit le Dagda lui-même, pur de visage: "De la pierre sera le nom du lieu" (un dicton dans ses maisons).
- "Ailech cet endroit sera appelé dans tout Banba, honoré au-dessus des collines comme la colline silencieuse de Tara", a déclaré le druide du Dagda.
- Corrgenn tomba sous le poids de la pierre grossière, son cœur se brisa : plus vite il fut enterré au pied d'un arbre.
- D'où le nom d'Ailech, d'après Aed des chevaux rapides du vent, et d'après Corrgenn fort et rugueux de Crúach Aigle.
- Par la suite, deux hommes d'art subtil, Garbán et Imchell, furent amenés au chagrin d'Eochaid à la tête blonde.
- Il leur ordonna de construire un groupe autour des gens lisses et minces pour être un groupe de bons appareils, les meilleurs d'Erin.

p.115

- Néit fils d'Indui, bourru d'humeur, leur dit que le brave hôte du monde ne construirait pas la meilleure partie d'Ailech.
- Le diligent Garbán était occupé à la maçonnerie et à la sculpture, Imchell était occupé à garder la maison.
- La construction du donjon d'Ailech était terminée, bien qu'un travail laborieux; une seule pierre fermait le sommet de la maison des otages périlleux.
- Néit fils d'Indui, l'étranger, celui à l'arme longue, vint et amena avec lui la jolie femme qui habitait à Brega : on n'amena jamais un homme comme Nemain dans la maison d'Ailech.
- Ailech Néit, de Neit fils d'Indui, était le nom du lieu, avant qu'un autre nom ne lui soit donné ; elle était gardée par des armes.
- Ailech Frigrenn était un autre nom qu'il a reçu par la suite : aucune forteresse sauf Tara ne peut être associée à Ailech.
- Frigriu vint voir le roi d'Ecosse, le blond : aucun artisan aussi parfait qu'il ne versa de l'or rouge dans la balance.
- Ubthaire du coursier indiscipliné était le nom du haut roi d'Ecosse, dont le long bras tournait dans les plaies la hampe de lance mortelle.
- Le roi avait une fille surpassant les reines et les dames : Frigriu par de doux regards audacieux gagna la faveur de son interlocuteur.
- Ailech était le nom de la fille d'Ubthaire - elle était la femme d'un noble, honorable et frais de couleur, jusqu'à ce que l'amour du Gaël la déconcerte.
- Elle l'accompagna du milieu de Cantire jusqu'au pays des Ulaid - un exploit de femmes nobles, pour lesquelles un combat de guerriers fut mené.

p.117

- Ubthaire a exigé sa fille par des moyens virils ou il brûlerait la maison de Tara avec la moitié de Banba en plus.
- Eochaid Doimlén, le visage brillant, répondit que jamais jusqu'au jour du malheur il ne devrait enlever la fille par de tels moyens.
- L'artisan revendique la protection du roi, voire du roi de Tara : il lui demande le fort du Dagda, ou le rempart de Medb.
- "Garde, ô roi", dirent les princes au roi de Femen, "ton honneur et ta face, et donne Ailech à Ailech."
- C'est alors qu'Ailech, plutôt que n'importe quelle maison, fut donnée à Ailech, à la fille frisée pure et brillante, aux joues brillantes, passant fière.
- Ainsi le nom d'Ailech Frigrenn (on trouve son origine) est donné de plein droit à Ailech du Dagda, demeure des Ulaid.

- La royauté d'Erin, raconte-t-on dans les livres, a déserté Tara après être venue à Ailech du dangereux Néit.
- Le roi de Fál a trouvé Ailech à une heure secrète, et elle était la mère de Colla au cœur vaillant, de Druim in Domain.
- Le plus ancien des travaux d'Erin est Ailech Frigrenn : nous ne lui donnerons pas plus d'éloges qu'il ne le mérite.
- Quarante ans mais un, étroitement compté, le travail de mains agiles appartenait à la semence des fils de Míl.
- Néit fils d'Indui, roi du pays du nord, seigneur des peuples éleveurs de chevaux, fut le premier païen par qui Obach fut abandonné pour Ailech.
- Neuf rois d'un même nom, de la race d'Adam, sont issus d'Ailech, et Eochaid était le nom de chacun, célèbre dans les dangers :

p.119

- Eochaid Ollathair, le premier, qui a arrêté la calamité ; Eochaid Etgothach qui a rencontré l'affliction - il était sinistre au combat;
- Eochaid Opthach, Eochaid Feidlech, homme de lames d'épée, et le roi qui a gagné sa vie sur le coup, Eochaid Airem ;
- Eochaid Buadach, Eochaid Mór, tueur de bétail, Eochaid Doimlén, tempérament noble éprouvé, rallieur de bataille,
- Eochaid Muigmedón, fils du haut roi d'Inis Senaig, une mer pour progéniture, invaincu au combat.
- Le fils de cet homme était Níall, qui a conquis le monde divisé : sa belle mère aimante et élancée était Cairenn la Picte.
- Les descendants du grand Níall sont les princes d'Ailech, des armes martiales, de grands jeunes, des garçons aux doigts blancs, une lignée de guerriers.
- Eogan fils de Níall, doué dès l'enfance de la force d'un soldat, dont le visage est venu augmenter d'honneur, heureux seigneur de Febal:
- Indecht aux cheveux blonds, fille du roi de Monach, était la mère d'Eogan - Eogan avec une nature royale, avec une volonté de héros, avec un esprit de lion.
- Cinel Eogain, plus noble que les parents de Tara, aux doigts ornés de nombreuses bagues, avec la beauté de leurs cheveux,
- Ils sont le groupe le plus noble d'Erin, l'assemblée d'Ailech; ils sont les meilleurs qu'une suite entoure dans leurs maisons de l'ouest.
- Dix-sept grands rois parmi eux, de la lignée d'Eogan, régnaient sur Erin : leurs prélèvements étrangers se disputeraient leurs droits dans le monde.

p.121

- Par eux sont pris des otages de chaque pays que je traverse; à travers eux, tous les hommes prospèrent à Erin.
- Cú Arad le savant a raconté à chaque auditeur la légende difficile et sombre du fier Ailech.
- Dercilus - un visage alerte dans la bataille, magistral dans ses couloirs - était le roi du monde, suivi de troupes de chevaux, lorsque par le puissant Loch Febail fut trouvé l'occasion du nom d'Ailech,
- Six cents ans soixante-dix, selon un rapport ancien, avant la naissance du Christ dans une ville de Juda, brillante de teinte, divine.
- Cinq mille cent quarante ans au-dessus des plaines, auxquels s'ajoutaient six ans, passèrent dans leurs maisons là-bas, jusqu'à ce que le poème d'or d'Ailech fut récité par l'hôte de Monach.
- Jésus-Christ, Seigneur de toute terre et de toute mer, est le roi vers qui notre chant s'élèvera dans son palais, un ornement de beauté.

Poème 25

- **[carraic] Lethderg**, dont rêvaient nos princes, belle fille de Conchobar, accorda son amour, selon la légende, en songe à Fothad.
- Voici les noms des hommes (leurs actions comptées par des scores) qui étaient en compagnie de Fothad (la férocité du chef rusé surpassait toutes les prouesses) et portèrent Lethderg au Rocher :

p.123

- Fethlenn fils de Fidrui, homme de colère, Lurgu fils de Luath rouge feu, un homme dont la lance n'a pas raté sa cible, Irnisech fils d'Inmasech.
- Corr Derce, chef courageux au combat, a rendu un service notable à Fothad : il l'a guidé (épais sont venus ses capitaines) jusqu'à la maison de Tromda, fils de Calatrom.
- Tromda était condamné à cette heure : aucun coq n'a chanté, aucun chien n'a aboyé, lorsque Fothad est venu en colère et a emporté Lethderg, avec la tête du guerrier.
- Briccem, fils de Tond - brillant son nom - a prudemment monté un esquif pour Fothad, avec un équipage de braves, jusqu'au Rocher où habitait Lethderg.

Poème 26

- Célèbres les hommes de la plaine chevauchent là où habitait Coba, capitaine au combat: Coba, le plus important dans les incursions, était un forgeron et un trappeur.
- Erimon lui-même, avec des dizaines de lanciers, amena de loin Coba, vif et audacieux : pour le piégeage des bêtes, c'était connu, et pour les vols d'oiseaux, il était un très mauvais piège.
- Il façonne un piège, un enclos emprisonné, pour se rattraper, car il était voué à mourir : il mit le pied dans son propre moteur, pour essayer s'il l'avait mis en état.

p.125

- Il lui attrapa la main et la cheville, le pied et le cou mince : le si beau **[mag] Coba** périt dans son beau piège bien célèbre.

Poème 27

- Dans la plaine où chevauchent nos cavaliers, là, par la volonté du Seigneur qui juge avec droiture, a été enterrée dans une belle retraite une belle femme, Macha épouse de Nemed.
- Deux fois six plaines, Nemed défricha devant sa maison, pour se faire connaître ; de ceux-ci était cette plaine, à ma joie, à travers laquelle je suivrai mon chemin régulier.
- Macha, qui a diffusé toutes les excellences, la noble fille d'Aed aux armes rouges, le corbeau des raids, a été enterrée ici lorsque Rechtaid Red-Wrist l'a tuée.
- C'est elle qui, ne cherchant aucune aide, façonna avec sa broche pour les fils du sinistre Dithorba - ce n'était pas une mince affaire - Emain, au-dessus de la plaine en pente.
- La pleurer - c'était un digne début - a été tenu par l'armée de l'Ulaid en grand nombre là-bas, à tous les temps, l'Assemblée de Macha sur la vaste plaine.
- Il est juste que je raconte maintenant (car c'est une affaire qui demande de l'audace) l'histoire dont il est venu que l'Ulaid gisait dans les affres d'une maladie générale - un sort passé à guérir.

p.127

- Il vint un jour dans une gloire éclatante à l'Assemblée désignée par Conchobar, des eaux vers l'est, un homme riche en troupeaux, Cruinn, fils d'Agnoman, seigneur de centaines.
- Puis ils amènent, marchant fièrement, deux chevaux dont je ne vois rien de pareil, à la course de chevaux des guerriers — ne le cachez pas ! — tenue en cette saison par le roi d'Ulaid.

- Bien qu'on n'en ait pas trouvé de semblables parmi les chevaux de Mag Da Gabra, Cruind, impatient et hirsute, a dit que sa femme était plus rapide, bien que lourde d'enfant.
- « Arrêtez le chef ! dit Conchobar, chef dans la bataille, "jusqu'à ce que la belle épouse du guerrier vienne à une noble course contre mes coursiers."
- Un messenger a été envoyé pour la chercher par le roi des lances nivelées robustes, pour lui dire de venir des vagues de l'océan pour lutter au nom de Cruinn qui parle paresseux.
- La femme vint sans tarder à l'assemblée des périlleux exploits : ses deux noms, pas rarement entendus en occident, étaient le brillant Grian et le pur Macha.
- Son père, non sans puissance dans sa maison, était Midir de Brí Léith meic Celtchair ; dans sa demeure sans toit à l'ouest, elle était Grian, le soleil de la femme.

p.129

- Quand elle arriva, féroce pour la gloire, elle pria aussitôt pour un répit à l'armée des clans invaincus, car son heure de travail était venue.
- L'Ulaid fit répondre là-dessus à la dame rapide et vive, grosse d'un enfant, qu'elle ne trouverait aucune grâce avant le concours du bataillon sabre de la célèbre ligne.
- Alors l'agile dame brillante se dénuda, et dénoua les cheveux autour de sa tête : sans cri féroce pour la presser, elle vint à la course, au tournoi.
- Les chevaux furent rapprochés d'elle, pour les conduire ainsi devant la noble dame.
- Bien que les chevaux du prince fussent rapides parmi les tribus, rencontrées en puissance, plus rapide était la femme, sans ménager ses efforts : les chevaux du roi étaient trop lents.
- Lorsqu'elle atteignit le bout du green - noble était son pieu, grand et célèbre - elle enfanta des bébés jumeaux, sans répit, devant les gens du fort de la Branche Rouge.
- Un garçon et une fille ensemble - à travers son acte glorieux, le chagrin était leur nourrice; Fir et Fial étaient les noms des jumeaux que portait Grian, sans ménager ses efforts.

p.131

- Elle laisse un mot durable sur les piliers de la branche rouge, qu'en temps de guerre, ils devraient être en détresse, dans l'angoisse et les douleurs du travail.
- Le mot qu'elle prononça alors apporta de la détresse à l'hôte seigneurial; il clave à eux - ce n'était pas une occasion de bravoure - jusqu'à la neuvième de neuf vies.
- Depuis le règne de Conchobar de Cerna sur les fortes troupes du nord d'Emain, les mauvaises actions par son imprécation ont entraîné leur ruine jusqu'au règne de Mal fils de Rochraide.
- Alors la femme mourut de cette douloureuse maladie, c'était certain, et fut enterrée là-bas dans la solitude à **Ard Macha**, riche en hydromel.
- De la vie, de la mort de la femme, célèbre parmi les lignées de la semence d'Adam, dont les vertus n'étaient pas restées méconnues sur place, son nom s'est attaché à cette plaine.
- Depuis que Patrick a apporté la Foi pour la première fois à Ard Macha où les hommes se rassemblent, le lieu abondant qu'il a choisi est un lieu de sépulture privilégié, même la grande plaine.
- Ô roi qui a amené Emain à la désolation, après qu'il a été abandonné par son brave hôte, que mon âme ne soit pas triste dans ta maison, après avoir chanté des psaumes de poètes dans la noble plaine.

p.133 Poème 28

- Ici se trouve la tombe de "l'homme unique [**lecht óen-fhir**] **d'Aife**", fils d'un couple dévergondé ; jamais la terre n'a jeté son manteau sur un garçon plus hardi de nature.

- Le petit garçon n'a pas eu peur, quand il a traversé l'eau de mer brillante, de s'asseoir près de la rive solitaire de Dall et de rencontrer Cuchulaind.
- Sa mère l'envoya de l'est et son père le tua : la mort de leur fils à cause de leurs méfaits fut malheureuse pour eux deux.
- Il était insensé que son père se fâche contre un garçon de neuf ans à peine ; il n'y avait rien qui devait le rendre furieux, puisqu'il savait que le garçon n'était qu'un enfant.
- Si c'était son âge qui l'avait opposé, s'ils s'unissaient et joignaient le combat, son visiteur n'aurait pas remporté indemne le butin du guerrier dont la tombe est ici.
- Triste la plainte qui a été soulevée par le féroce Cuchulaind - c'est devenu une coutume: l'Ulaid est venu en rassemblement pour pleurer son fils unique.
- Par la suite, Cuchulaind l'amena au lieu de rencontre d'Airbe Rofir : Airbe Rofir - d'où vient le nom, mais de la taille de cette pierre tombale ?

p.135

- De nombreux meurtres ont été provoqués dans le grand monde par sa fureur, et nombreux sont les tombes et les pierres tombales de ceux qu'il a tués dans le brillant Banba.

Poème 29

- Agréable est le thème qui m'est confié, la tradition non pas d'un seul endroit, tandis que mon esprit éclaire vers l'est les endroits secrets du monde.
- Comment se fait-il qu'aucun de vous ne demande, s'il cherche à tisser la toile de la connaissance, d'où vient à un moment donné le nom de **Carn Mail** dans la plaine orientale d'Ulaid ?
- Lugaid Mal, grande ruine qu'il a forgée, a été exilé d'Erin: avec sept navires chargés, le prince a navigué d'Erin au pays d'Alba.
- Il a combattu pour les terres orientales, dans les combats et les conflits, de la Bretagne à la Norvège grouillante, des îles Orcades à l'Espagne.
- Lorsqu'il obtint le droit à la fière royauté, il emmena avec lui les armées de son armée jusqu'à ce que les ports d'Ulaid soient remplis des sombres barques des guerriers.
- Un défi vient de Lugaid aux hommes de Fal exigeant une bataille ou un hommage, pour les mener au combat avec celui qui devait être leur suzerain.

p.137

- Puis il descend avec rapidité pour livrer bataille, à égalité; une pierre pour chaque combattant qu'il a amené au combat, avec celles-ci a été construit le Cairn de Lugaid.
- Là se tenait Lugaid Mal, sur le massif cairn aux flancs blancs, jusqu'à ce qu'il interrompe le grand et célèbre combat contre les braves hommes d'Erin.
- Lugaid a reçu à Less Breg des otages de Gall et Gael : c'est lui qui a élevé le cairn rond qui surplombe le beau Mag Ulad.
- Sept fils eurent un beau Daire, Lugaid était le nom honoré de chacun : à cause de la prophétie, tant mieux ! un nom servi pour tous.
- Daire, guerrier fougueux, possédait un faon enchanté, en forme de cerf sauvage : quatre d'entre eux lâchèrent leurs chiens après lui, depuis la vieille Tara vers le nord-ouest.
- Swift fuyait le faon devant eux jusqu'au ruisseau de Sinann : le faon devint la proie des quatre nobles jeunes gens.
- Les fils de Daire de Dun na n-Eicess ont tiré au sort joyeusement, afin que chacun puisse connaître sa part du faon enchanté, sans querelle.

p.139

- À Lugaid Corb retomba la sculpture du faon, tout rugueux qu'il fût ; ainsi de lui est nommé le clan Dal Mess Corb dans la région de Cualu.

- Tandis que chacun s'occupait de sa part, Lugaid Cal s'endormit ; ainsi sa progéniture insoumise sont les Calraige du Connacht.
- Lugaid [Orc] apporta une gorgée d'eau ; juste qu'il n'était pas encore perdu: ainsi sa semence désormais est Corco Oirche dans les confins de Cashel.
- Lugaid, le grand père de Mac Con, toute Erin lui appartenait à lui seul : c'est ainsi qu'à partir de Lugaid Loeg, le clan de Corco Laigde porte son nom.
- Quand les hommes étaient dans la maison assis au coin du feu, une sorcière entra, une offense répugnante; elle était hideuse, disgracieuse.
- Plus grande était-elle qu'un mât debout, plus grande qu'une hutte endormie son oreille, plus noire que n'importe quel visage sa forme, un poids sur chaque cœur était la sorcière.
- Plus large sa rangée de dents - qu'est-ce qui présage cela ? - qu'une planche avec des dessinateurs ; son nez ressortait loin devant elle, il était plus long qu'un soc de charrue.
- Plus gros qu'un panier plein de gerbes était chaque poing de la femme dénaturée : plus gros que la pierre grossièrement taillée dans le rempart chacun de ses genoux noirs et osseux.

p.141

- Un ventre ventru qu'elle portait, je trow, sans côte aux aisselles : une couronne noire croûteuse avec une récolte de wens, comme une colline velue, sur elle.
- Elle s'abattit sur eux dans la maison forte où siégeaient les fils du roi d'Erin ; terrible l'éblouissement qu'elle a jeté sur eux de ses yeux - hélas l'acte!
- Un changement s'est produit sur la nature des jeunes tendres devant cette horreur lubrique obèse : plutôt que de la regarder, ils avaient choisi d'être enterrés vivants sous la terre.
- Leur esprit et leurs sens tournèrent, avec un battement plus douloureux qu'un dur combat : les fils de Daire se livrèrent à une mort de honte.
- Elle s'adressa à eux avec un dicton maléfique: "L'un de vous doit coucher avec moi cette nuit, ou je vous dévorerai tous, sans aide, chien de chasse et homme fort."
- Quand il a vu le danger clair, Lugaid Laigde a dit: "Je coucherai avec elle - tâche importune: assez pour que tu me perdes seulement."
- Alors que la lumière du feu diminuait, elle se transforma en une autre forme merveilleuse : elle prit une forme radieuse, au-delà des louanges ; rose elle grandit, la poitrine ronde.

p.143

- Tels étaient ses yeux (il ne s'agissait pas de tricherie) - trois rayons de soleil dans chacun d'eux : là où son regard tombait, tout était brillant.
- Le manteau cramoisi glissa de ses seins intacts par l'âge, jusqu'à ce que le ver de chair puisse être écrasé dans la pièce par la lumière de son beau corps.
- Alors le jeune homme lui demanda : « Belle jeune fille, d'où viens-tu ? nomme ta race, dis-le maintenant, parle-moi, ne me le cache pas !
- « Je te le dirai, doux jeune homme ; avec moi dorment les grands rois : moi, la grande jeune fille élancée, je suis la royauté d'Alba et d'Erin.
- « C'est à toi que je me suis révélé cette nuit, mais rien de plus ne sortira de notre rencontre : le fils que tu auras, c'est avec lui que je coucherai, sort plus heureux.
- « Je te dirai le nom de ton fils, heureusement son sort ; Lugaid portera son nom et Mac Con s'y rapportera : de lui donc je prononce ainsi : il sera voyant, prophète et poète.
- Daire leur a prononcé une prophétie concernant Mac Con sans reproche: "Mac Con gagnera la colline retentissante de Brega, avec Erin et l'agréable Alba."

p.145 Poème 30

- Rath Rogein était autrefois son nom sous le règne de Bresal à l'épaule blanche, jusqu'à ce que bientôt Mor y vienne, la fille de Rithir, fils de Derlam.

- Cinquante ans, elle vécut dans le **Rath [mor of mag line]** après s'être séparée de l'avide Bresal à la lance acérée, lorsque Bresal disparut sous le Loch Laig et que ses guerriers poussèrent un cri.
- Lorsqu'une femme dit (c'est la légende) que Bresal ne reviendrait jamais à la maison, Mor tomba mort aux yeux de tous : d'où le nom de clave au Rath.

Poème 31

- Victorious **[bend] Boirche**, l'homme de force, fils de Ross Ruad, roi bien entouré, le berger fidèle à la voix forte, avait l'habitude d'appeler le kine cornu.
- Du rude Inber Colptha à Dun Sobairche vers le nord-est, ils sont venus à son appel, le cherchant de tous les côtés.
- A l'endroit où il rencontrait ses vaches tachetées, par peur des meutes de loups et des soucis, leur maître et grand gardien couchait avec eux la nuit.

p.147 Poème 32

- Connaissez-vous l'antique histoire de la mer que le bon **[bend] Boirche** affronte ? vers l'est se trouve la verte plaine des phoques, l'un des trois grands gémissements de Mac Lir.
- Bennán tacheté, pas doux d'humeur, forgé des actes d'un aveugle: un dollar était-il pour encorner le fils de Mac Lir, l'amant de la sage jeune fille blanche.
- Par conséquent, dans l'angoisse du cœur, Manannán a lâché - c'était un crime gratuit - le Loch Ruide, le Loch Cuan des curraghs, et la troisième eau rapide, le Loch Da Chaech.
- Ibel, qui aimait la musique, est mort au-dessus de la mer grouillante, de la blessure qu'il a prise au combat: au saut qu'a senti la grande plaine, la noble jeune fille a sa maison.

Poème 33

- Ô nobles du pays de l'agréable Conn, écoutez un moment pour une bénédiction, jusqu'à ce que je vous raconte la légende des anciens de l'ordre de la Foire de **Taltiu** !
- Trois cents ans et trois qu'il couvre, depuis la première Foire de Taltiu jusqu'à la naissance du Christ, écoutez !
- Taltiu, fille du gentil Magmor, épouse d'Eochu Garb, fils de Dui Dall, vint ici conduisant l'hôte Fir Bolg à Caill Chuan, après une haute bataille.

p.149

- Caill Chuan, c'était un bosquet d'arbres d'Escir à Ath Drommann, de la Grande Tourbière, un long voyage, de la Sele à Ard Assuide.
- Assuide, siège de la chasse, où se rassemblaient les daims à poil roux ; souvent le clairon sonnait la première fois à l'est du bois, la seconde fois à la lisière de Clochar.
- Commur, Currech, Crích Linde, Ard Manai où se trouvaient les lances ; les chiens de Cairpre ont tué leur proie sur la terre de Tipra Mungairde.
- Grand cet acte qui a été fait avec l'aide de la hache par Taltiu, la récupération des prairies du même bois par Taltiu fille de Magmor.
- Quand le bois blond a été coupé par elle, racines et tout, hors de terre, avant la fin de l'année, il est devenu Bregmag, il est devenu une plaine fleurie de trèfle.
- Son cœur éclata dans son corps à cause de la tension sous son gilet royal; pas sain, vraiment, est un visage comme le charbon, pour l'amour des bois ou la fierté du bois.
- Long fut le chagrin, long fut la lassitude de Taltiu, malade après un dur labeur ; les hommes de l'île d'Erin à qui elle était en servitude vinrent recevoir son dernier ordre.

p.151

- Elle leur a dit dans sa maladie (faible qu'elle était mais pas sans voix) qu'ils devraient organiser des jeux funéraires pour la pleurer - zélé l'acte.
- Vers les calendes d'août, elle mourut, un lundi, le Lughnasad de Lug ; autour de sa tombe à partir de ce lundi se tient la principale foire de la noble Erin.

- Taittiu aux côtés blancs a prononcé dans son pays une véritable prophétie, selon laquelle tant que chaque prince l'accepterait, Erin ne devrait pas être sans chant parfait.
- Une foire d'or, d'argent, de jeux, de musique de chars, de parure du corps et de l'âme au moyen de la connaissance et de l'éloquence.
- Une foire sans blesser ni voler personne, sans trouble, sans dispute, sans reave, sans contestation de propriété, sans procès, sans séances de justice, sans évacion, sans arrestation.
- Une foire sans péché, sans fraude, sans reproche, sans injure, sans querelle, sans saisie, sans vol, sans rachat :
- Aucun homme n'entre dans les sièges des femmes, ni la femme dans les sièges des hommes, brillant juste, mais chacun dans l'ordre dû par rang à sa place dans la grande Foire.

p.153

- Trêve ininterrompue de la foire pendant tout ce temps à travers Erin et Alba, tandis que les hommes entraient et sortaient sans aucune hostilité grossière.
- Le maïs et le lait dans tous les lieux, la paix et le beau temps pour lui, ont été accordés aux tribus païennes des Grecs pour le maintien de la justice.
- De la lamentation pour Taittiu de la Sele au règne de Loegaire mac Neill a été organisé par la fée hôte une foire chaque année,
- Par les Fir Bolg, qui étaient là, et par les Tuatha De Danann, par les Enfants de Mil par la suite jusqu'à Patrick après la première venue de la Foi.
- Patrick a déclaré: «Victorieux était la fière loi de la nature; bien qu'elle n'ait pas été faite en obéissance à Dieu, le Seigneur la magnifiait.
- Jusqu'à ce que Patrick vienne après que Christ ait eu lieu la foire de Taittiu qui soumet les malédictions; bien des morts sa compagne pleura dans le cimetière du riche Féni.
- Un tombeau à une porte pour un homme d'art ; un tombeau à deux portes pour une femme ; tombes sans portes {↔} sur les garçons et les filles.
- Dossiers de piliers sur des tombes ornées d'armes, portant des bougies pour surveiller les morts, des monticules sur de nobles étrangers et des murs construits sur les morts de grandes pestes.

p.155

- Pour toujours endure le mur de Taittiu, où de nombreuses femmes ont été enterrées, et le mur qui cache de nombreux morts, où Eochu Garb a été enterré.
- Sur le mur d'Eochu, compact de pierres, vingt sièges des rois de Tara ; et sur le mur lisse de sa femme vingt sièges de leurs reines.
- Une chambre royale pour le puissant Munster à la gauche des rois de Tara ; les trois parties du Connacht, non resserrées, sur les sièges des hommes d'Olnecmacht.
- Les guerriers de Leinster, terre de renommée, entre eux et la province d'Ulster ; nommons-les, du côté droit : Erin, qui appartenait à son roi en fief,
- Les Ulstermen, avant la foi de la Croix, qui venaient avec leurs chars aux premiers jeux, les Leinstermen avant les hommes de Munster, et le Connacht dans un ordre bien connu.
- La Pierre de Grop, la Pierre de Gar, la Pierre des Malades, la Pierre des Lépreux à côté des sièges : les Rochers du Comptage, la Roue de Fal Fland, le Pilier de Colman, le Cairn de Conall.
- Interdit pour Taittiu est un lancer au hasard ; interdit, de le traverser sans descendre; interdit, en le quittant pour un repas, de le regarder par-dessus l'épaule gauche.

p.157

- Un vert clair avec trois merveilles qu'il possédait : un homme sans tête qui se promenait, le fils d'un garçon de sept ans, tenu sur un doigt, la chute du prêtre d'en haut.

- Les trois butins odieux que Patrick y a interdits ; voler des bœufs sous le joug, abattre des vaches laitières, brûler des étables vides - aucune tradition primitive [il enseignait].
- Patrick a prêché - c'est donc un jugement - qu'aucun de ceux qui ont fait de telles choses ne devrait trouver la paix, tant que Tairtiu subsistera, pour toujours, tant que ses rats royaux dureront.
- Le Rath de l'Est, le Rath de l'Occident maléfique, le Rath de Lugaid, le Rath de Lort, le Rath de Lorc, le Rath de Cú, le Rath de Canu - salut ! le Rath de la Semence de Tadg, le triple rempart de Tairtiu.
- Le triple rempart de Tairtiu, célèbre au-delà de toutes les terres, l'endroit où les rois avaient l'habitude de jeûner, avec des laïcs, avec des clercs, avec des centaines de chefs, afin qu'aucune maladie ne puisse visiter la terre d'Erin.
- Dans le triple rempart de Tairtiu, vers le tiers, Jésus accorda à Mac Eirc d'ôter les trois fléaux d'Erin — ce n'est pas inconnu.
- Que la coutume du *gall-cherd* soit supprimée, le naufrage des navires au large de Bregmag et la peste des fils d'Aed Slaine : pour Mac Eirc, ce n'était pas une honte.

p.159

- Bien que Tairtiu ait été un sanctuaire pour le troupeau, Dieu a donné des amis pour le garder, Patrick, Brigit, White Becan, Mac Eirc, Eithne, Adamnan.
- Parlons de ce qui suivit après l'établissement de la foi en la Trinité ; les triples bandes de Tairtiu, les compagnies qui vont faire l'épreuve du fair-green des guerriers.
- Hommes sur le *dun* , d'abord, pour le visiter; les hommes entre deux *duns* , après eux ; des hommes derrière le *dun* , pour ratifier la trêve ; ce sont les trois principaux commencements.
- Patrick que chaque roi invoque après avoir traversé trois fois Tairtiu ; Mac Eirc, Ciaran de Carn de Mag Ái, ce sont ses trois garants.
- Cinq cents foires, tournent, c'est-à-dire certaines avec des incertaines, de la Foire de Patrick de Macha à la Foire Noire de Donchad.
- Deux dizaines de rois ont tenu la foire, par quatre rois elle a été consacrée : toute la lignée noble des rois était issue de Niall sauf Ailill seul.
- Un roi de Loegaire est descendu, un roi de la race de Cairpre, neuf princes de la semence du noble Aed, sept princes de la famille de Colman.
- Seize rois de Meath issus d'Eogan étaient à la Foire, et dix rois – ceux-ci venaient du territoire de Conall, ô nobles !

p.161

- Quatre vingt ans (c'est vrai) tous sauf un an, Tairtiu est resté désert, hélas combien de temps ! et le vert de Cormac sans char.
- Jusqu'à ce qu'arrivent dans sa rangée serrée le petit-fils du roi à la belle barbe, et le fils, qui boit l'hydromel capiteux, de la fille du roi qui a contrecarré la Foire.
- Le roi de Temair, élu de là, Maelsechlainn de la sûre Slemun,—comme le fleuve Euphrate s'élève en haut, l'unique champion de l'Europe.
- La gloire du noble Occident du monde à mon secours ! un nouveau Cormac ua Cuinn, rejeton de Domnall fils de Donchad, vient ici au siège princier.
- Il a mis le champ de maïs des Gaëls hors de danger, il a sorti Erin du naufrage, il a relevé la Foire de Tairtiu du gazon; quoique d'usage ancestral, il était inconnu.
- Trop peu il le compte, ce qu'il nous a donné de bien; peu, ce qu'il nous a donné de blé, de lait, de malt ; qu'en est-il des trésors, des vivres, des vêtements ; que dire de l'or, de l'argent.
- Trop peu il y pense, tout ce qu'il s'ingénie à notre profit ; trop peu tous les poissons, le miel, le mât ; trop peu, que nous tenions, quand le rick de maïs est couvert, une foire à chaque tribu.

- Trop peu, pense-t-il, nous jouissons du monde qui dure ; trop peu il y pense, pour faire de chacun de nous un roi ; trop peu, chaque foule qui le suit, jusqu'à ce qu'il nous ait amenés à la Foire de Taitiu.

p.163

- Il désire, bien que notre vie ici doive être longue avant d'aller ailleurs, qu'il nous fasse entrer dans la maison de Dieu après avoir réalisé son dessein.
- Christ soit avec Maelsechlainn des sages ! Christ avec lui contre le malheur, contre la tribulation ! Christ avec lui pour le protéger et le faire prospérer contre la guerre, contre la bataille !
- Les rois qui n'ont pas assisté à notre réunion ne devraient pas nous éviter : Maelruanaid, Flaithbertach, Fland, Aed, Cathal, Donnchad, Domnall.
- Tous les vœux d'Ua Lothchain à vous, Ô jeunes de la noble Foire ! ainsi je vous salue après une souche heureuse, tant qu'il y aura observance de la Foire, ô nobles !

Poème 34

- Il est clair pour moi de voir avec un regard brillant d'Ard Asse tout autour est la tombe de la femme de Nemed, vaillante à la guerre, la balance du fils de la fille de Balar.
- Le port où les Lugair ont amené leur navire à Descert Maige Oendruind, la forte traversée du sanglier, après l'heure de tierce, est proche et facile à voir.
- Loch Echtra, noble Loch Neagh, Sliab Breg, Sliab Bairche toujours blanc, le siège de pierre de Congal, preneur de têtes, le grand majestueux Sliab Ullenn,

p.165

- Sliab Slanga, beau Sliab Cuilinn, Sliab Moduirn à Mugdorna, Sliab Cairthin, par noble Aine, lisse Sliab Fota, de la glorieuse bataille.
- Les collines de l'Ulaid, au nord, en rouge Crich Araide, spacieuse Sliab Miss—travail grossier! lisse Sliab Callann, scène de combats.
- Ensuite les collines du Connacht - Sliab Tua, Sliab Cairn, Sliab Betha, toujours fraîche, Sliab Carthind, culminait Sliab Bethach, les hauteurs escarpées des collines de Galenga.
- Cenel Eogain, les confins d'Ulaid, les hommes de Brega, une belle souche indigène, les confins des Trois Collas, sans frontière légitime, de tous côtés ils sont évidents à voir.
- Apprenez de moi, en vers clairs et majestueux, la raison pour laquelle **Sliab Fuait** est ainsi nommé, car il se peut que je séjourne ici, afin que vous puissiez connaître son histoire.
- Fuat fils de Bregon, braves étaient ses actes, sa renommée s'étendait sur toute l'étendue de la terre : un guerrier était-il, non solitaire dans son navire, un chef des fils victorieux de Bregon.
- Il s'écarta, tout seul, lors de son voyage vers le pays d'Erin ; ses pas l'emportèrent, majestueux et inébranlable, jusqu'à l'île de Vérité.
- Il a apporté avec lui, du sol de l'île, un gazon, au-dessus de la mer à crinière forte, et l'a déposé - bon voyage ! - ici sur le sol de Sliab Fuait.

p.167

- Chaque fois qu'un roi était véridique, le gazon était brillant de teintes claires: mais si jamais il prononçait le mensonge, il tournerait ses racines vers le haut.
- C'est là-dessus - un voyage sans fatigue - que, pour préserver sa vérité, le glorieux hongre de Patrick s'est couché longtemps après - la force était dans sa démarche.
- Ici, il reste, un trésor brillant, le petit gazon de la Terre Promise, dans l'honoré Nemed, martial et puissant : pour vous, c'est clair et facile à voir.

Poème 35

- Apprenez de moi en vers clairs et majestueux la raison pour laquelle **Sliab Fuait** est ainsi nommé, afin que vous connaissiez son histoire, puisque je me trouve confortablement ici.
- Fuat, fils de Bile - il était vif - emmena avec lui des îles des Vierges à travers toutes les routes lors de sa glorieuse itinérance un gazon de l'Espagne à Erin.
- Fuat, le petit-fils de Bregon, vaillant dans ses actions, il était fort au-delà de la plus grande puissance de la terre, un jeune guerrier pas seul dans son navire, un chef victorieux des fils de Bregon.
- Fuat, le petit-fils de Bregon, vaillant ses actes, fort était-il au-delà de la plus grande puissance de la terre : ses pas l'emmenèrent sans danger de fers de lance vers l'île de Vérité.

p.169

- Il a apporté avec lui, du sol de l'île, un gazon sur les fortes vagues douces et l'a planté - beau voyage - ici sur le sol de Sliab Fuait.
- Si un homme prononçait un mensonge pâle sur la surface lisse du gazon bordé de vert, il ne supporterait pas le mensonge sans se retourner - le cadeau était la renommée du gazon.
- Quand un roi était debout, le gazon portait une teinte brillante: mais si jamais il prononçait un mensonge, il tournerait ses racines vers le haut.
- Le gazon reste sur le versant nord de la montagne : il a acquis des vertus de toutes sortes sur le chemin : un gazon qui ne supporterait pas les malversations tordues, un homme naïf l'a apporté, le noble Fuat.
- Sur elle, d'un pas sans faille, pour garder la vérité, vint longtemps après, et non par erreur, l'apôtre-patriarche Patrick.
- Ici demeure le gazon brillant, le petit gazon de la Terre Promise, dans la Plaine de Nár (martial sa puissance) : Je le rendrai clair et clair.
- Ua Duinn, au langage sombre, raconta l'histoire du gazon de Cenn Berraide en fleurs lorsqu'il tissa fermement pour vous, pour votre instruction, la véritable histoire de Sliab Fuait - et apprenez-la !

p.171 Poème 36

- Eh bien, je connais l'origine du nom de la montagne de Callann : le chien que Buide possédait était appelé par le nom de Callann, inaltérablement.
- Buide mac Báin était un homme de marque: dans sa belle maison, il élevait le chien tombé, plus grand qu'un chêne, pour garder son beau troupeau.
- Daelchú, le chien de chasse de Celtchar - dur sa caste - était le père nord du chien de chasse: dans le crâne creux de Conganchness se trouvait Dael - pas une bête chétive.
- Il y avait trois chiens à la tête de Conganchness, une belle vue parmi toutes les forteresses : pommelé, noir et brun - chaud était leur pelage : la meute a mutilé de nombreux morts.
- Le chien de Mac Dá Thó, éleveur de conflits, le chien du Forgeron, également noté, et le chien que le beau Celtchar possédait; un gardien de la loi était le noble Dael.
- Le chien qui appartenait à l'indéfectible Buide, un petit de Dael de la portée de haute race, était un gardien des vaches et de l'équipement jusqu'au jour de la bataille du sombre Dun Bull.
- Le sombre Dun Bull de Cualnge, un match trop dur pour lui, a écrasé Callann dans un sang frais : ainsi ici sur cette colline repose sa carcasse : un rite a été tenu depuis longtemps.

p.173

- De cette histoire, à vrai dire, vient le nom, **Sliab Callann** des triomphes : eh bien, je connais la tombe de Callann dans le gazon sous la pelouse au bord de la route.

Poème 37

- **Sruthar Matha**, louez-le entre vous, ô peuple joyeux, qui l'aimez bien ! si vous connaissez en entier l'histoire de la mort de Matha, fils de Roiriu.
- Depuis le Leinster des conflits sanglants jusqu'à sa mort dans un pays voisin, la course de Matha l'a amené jusqu'à l'exutoire du ruisseau : l'occasion nous en est connue.
- J'ai entendu parler d'un bois riche en grappes de noix dans la partie ouest de Mag Macha ; il n'y avait pas de forêt pour l'égaliser pour la renommée et pour le parfum.
- Une telle odeur s'élevait du bois, du côté où il se déplaçait avec le vent, qu'aucune cachette de son parfum n'a été trouvée à Banba.
- Chaque porc qui reniflait l'odeur de la vaste forêt, son cœur se briserait immédiatement s'il ne pouvait atteindre la forêt.
- Le troupeau de Catháir Mór, seigneur des cavaliers, s'éloigne après la bonne odeur: ce n'était pas une entreprise prospère pour le grand homme au pied lent, Matha, d'être envoyé pour les maîtriser de force.

p.175

- Matha ne pouvait ni dévier ni tourner sur leur route du puissant troupeau: dans une telle situation difficile, il atteint Commar: son destin vint rapidement.
- Sa tête fendue, un coup d'homme condamné, avec la poursuite et la chaleur brûlante : malheureusement il s'enfonce sous le ruisseau lisse - petit blâme pour lui - pour chercher la fraîcheur.
- Le fils de Roiriu fils du féroce Rogan, chef berger de Cathair de Conluan, périt par son violent effort et se noya dans la rivière.
- C'est pourquoi chacun dit sincèrement : « Le ruisseau a passé par-dessus Matha, un acte épouvantable ! son nom restera à jamais pour appeler le ruisseau, que ce soit la rivière de Matha : ce sera un acte notoire.
- Avant l'époque du fils de Roiriu, rusé dans les moulages, Sruth Nenchá (bien que l'école ne le mentionne pas) portait depuis longtemps le nom de la rivière : J'ai trouvé le grand conte, avant tout le savoir.

Poème 38

- Ici fut enterré le fier **Odba**, celui qui aimait la sagesse, un chêne pour la force : le petit-fils du libertin Ballethan fréquentait la colline avec son attelage docile de chevaux étrangers.
- Odba, fils de Blai Ballethan de Brí, a remporté de grandes victoires de son vivant, lorsqu'il a servi Conn des Cent Combats : il n'était pas un paresseux, sombre porteur de la célèbre poignée d'ivoire.

p.177

- C'était un troupeau de porcs *réputé de haut niveau*, une *forteresse renfrognée*, un *fervent champion* ; un homme rapide, un gardien de rangs serrés, Odba, la tête d'agneau qui mène le troupeau.
- L'endroit où sa tombe a été construite était le noble plaisir de beaucoup d'hôtes : c'est juste qu'il repose au milieu des hôtes paisibles dont il est issu.
- Ainsi son nom, plus haut que n'importe quelle falaise, s'accroche à la terre forte là-bas; c'est pourquoi Odba des nombreux exploits s'appelle : aucun bâton non taché n'a été brisé ici.
- Odba, femme d'Eremon, est là-bas, au milieu de sa part là-bas: celui qui était chef là-bas l'a chérie ici, la dame indolente bien née, la mère de ses fils.

Poème 39

- À **Inber Cichmaine**, bien qu'il soit étroit, fut tué (un assaut puissant) le célèbre Maine, fils de Medb et d'Ailell, exultant dans la fureur des combats guerriers.
- Lui Fergna, fils généreux du veuf Findchoem, a frappé, dans sa fleur, et sa tombe est dans le sol, où le grand adolescent l'a assassiné.

p.179

- Horrible l'acte indigne que le fils de Findchoem a commis, le meurtre de Maine Andoe, seigneur des coursiers, connu dans toutes les plaines aux eaux bleues brillantes.
- Autour du curragh — fameuse réunion ! c'était la ruine, c'était une grande pitié, — est arrivé la perte du puissant Maine, qui n'était pas sans esprit, d'où le crique a obtenu son nom.
- C'est là qu'il a été tué (la nouvelle est dure), le fils de mauvais augure d'Ailill Find, Cichmaine, vaillant champion contre la mort, lorsqu'il a sauté dans la crique du nord.
- Ou bien, c'est l'histoire vraie de la mort de l'étranger par aucun acte de bonté, même le meurtre de lui avec les yeux lourds et féroces alors qu'il tirait le poisson hors des criques.

Poème 40

- Honteuse, entre autres, est l'origine de la légende du Maure du puissant Nar [**moïn tire nair**] : Nar fit grandir sa tribu jusqu'à ce qu'il meure aux mains d'Etsine.
- Etsine, vaillante guerrière, tua Nar le poète venimeux : poète bien qu'il fût, et venimeux, cette femme l'amena à une mort pâle.
- Deux oiseaux avaient la femme, dont les noms étaient Cel et Celetir : pour se venger d'eux (c'était « une page blanche pour une tache ») Nar fut amené à la ruine et à la honte.

p.181 Poème 41

- Buan, la fille de Samaer, une femme pas blanche de teinte, a donné son amour durable à Cuchulaind de la barbe ferme, quand elle a suivi la piste de son char,
- Lorsque les trois guerriers à la vaillance ardente ont tenu leur cap vers Ess Ruaid, Loegaire, une flamme au bord de la bataille rugissante, Conall Cross-eye et le Hound of the Smith.
- Le concours pour la part convoitée a amené vers l'ouest les rivaux brillants de teinte: vers Samaer ils ont desserré les rênes, car ils l'avaient pris pour arbitre.
- Samaer, qu'aucun égal n'abaisse, a donné la portion au chien qui se vantait de la bataille; le Northern Hound, dont la renommée était solidement enracinée, a remporté la part du champion sans contestation.
- Alors la jeune fille aux joues brillantes l'aimait, elle dont le nom était célèbre Buan, et vint après lui pour le rencontrer à Fich Nemain du cri d'angoisse.
- J'ai entendu dire comment elle a péri là-bas sur le rocher à **Fich Buana** des bœufs : d'une manière malheureuse, elle est allée loin ; elle a porté un coup à celui qui ne le sentait pas.

p.183 Poème 42

- **Loch Da Gabar** - la raison du nom que vous apprendrez de moi, en vérité, ô princes du fort Bregros ! c'est une histoire de coursiers d'antan.
- Ici ont été noyés (puissance peu glorieuse !) les chevaux d'Eochu, roi de Munster : aveuglement la chose sauvage qui les a chassés là : Gaeth et Grian étaient leurs noms.
- Ils ont été apportés avec hommage à la fête de Tara du taureau-roi, Eochaid Marc-cend, souverain des chefs, au roi, puissant Enna, noble et généreux.
- Un poulain élancé les poussa une fois dans la panique, sortant du vallon où habitait Glasgen: ils s'enfuirent devant lui, une course fatale, jusqu'à ce qu'ils sautent dans le lac des guerriers.

Poème 43

- Connaissez-vous la raison du nom de **Lusmag** avec sa splendeur lumineuse ? avant la bataille de Mag Tuired là-bas, il s'appelait Mag Muired Moncaide.
- De la bataille de Mag Tuired dans le nord, son nom était Lusmag aux prouesses guerrières : là, l'irréprochable Diancecht appliquait une herbe sur chaque blessure pour la guérir.

p.185

- Il brayait chaque herbe, dispositif astucieux, ici près de la source de Slange : à la sanglante Achad Abla, il secourait des rois reconnaissants.
- Chaque guerrier qu'il déposerait sous l'eau se lèverait lisse et sain, sans tache, tache ou blessure sur le visage ou le corps noble.
- Ainsi est né jadis le nom de Lusmag des médecins volubiles ; de la compétence de Diancecht seigneur des sorts sous la direction, il a bien appris une histoire.

Poème 44

- Souvenez-vous de l'histoire de **[benn] Codal**, honoré ici au-delà des hôtes réputés pour leurs prouesses : pourquoi est-il connu de la troupe meurtrière - le nom immaculé de Codal à poitrine ronde ?
- Codal la poitrine ronde éleva la vierge Erin, riche en coursiers ; ici, sur la colline gonflée, tu le vois avec un vêtement durable couvrant sa poitrine.
- Grandissant comme grandissait la femme, la guerrière Erin, née parmi les bras, si glorieusement grandissait la colline au-dessus de la surface brillante de la terre :
- Jusqu'à ce qu'elle dise à sa nourrice dans sa vigueur sans relâche: "Le vent nous a percés, le soleil nous a brûlés, la montagne s'élève au-dessus d'Erin!"
- Si la femme n'avait pas remarqué que la colline grandissait et gagnait, le sommet bien visible de Codal aux flancs jaunes se dresserait au-dessus de tout Erin.

p.187

- Le jour où le Haut Roi de Brena et de Boand en mangera la nourriture, le nourricier de Codal sera un garde pour le Roi de Temair dans chaque conflit qu'il aura choisi.
- Le Codal des chars et la forte épée y furent ensuite enterrés dans la colline bleue aux branches vertes : c'est ainsi que l'on raconte.

Poème 45

- **Tlachtga**, colline fière et princière, a vu passer de nombreux rois sévères, depuis qu'il y a longtemps que Tlachtga la possédait, fille du célèbre esclave du roi Roth.
- Mug Roith était le fils de Fergus Fáil, fils du royal et vénérable Ross ; La fille de Cacht de Cathmann habile dans les exploits était sa propre mère, fraîche de teinte.
- Roth, fils de Rigoll, l'a nourri, c'est pourquoi il a été l'esclave choisi par Roth : ses deux fils étaient Buan et Corb, dont le noble chant a porté chance au peuple.
- La mère de ces beaux fils était Derdraigen, forte, féroce et déchue : elle était aussi la mère de Cairpre, comme l'atteste mon doux art bardique.
- La fille de Mug, maître de milliers, était le choix de Tlachtga—pas de froid était son sein : avec son père géant cher elle est allée au noble Simon *sechtmisid* . p.189
- Trois fils eurent Simon, qui habitait à l'aise ; gigantesque était leur ligue de l'enfer : Néron, Carpent et Uetir, ils étaient une race puissante, mortelle en conflit.
- Tous les fils ensemble donnèrent secrètement leur amour à Tlachtga et vivifièrent son ventre, en vérité, avec une progéniture semblable en taille et en volume.
- Tlachtga – elle n'était pas faible – était l'une des trois, avec l'esclave géant bien-aimé et avec Simon *sechtmisid* , qui a fabriqué la roue rouge bien finie.
- Elle emporta avec elle le fragment, je le sais, que la roue astucieusement faite a laissé derrière elle, la pierre parfaite à faible Forcarthain et le pilier à Cnamchail.

- Aveugle est celui qui le voit une fois, sourd est celui qui l'entend : mort est celui qui touche à la roue affreuse et grossièrement déchiquetée.
- Lorsque la femme vint vers l'ouest, elle enfanta trois fils d'une grande beauté : elle mourut à leur naissance, la dame vive et brillante : une histoire étrange — écoutons-la et ne la cachons pas !
- Les noms de ses fils (pas de maigre énoncé) étaient Muach et Cumma et le chéri Doirb : c'est aux hommes de Torach, qui les revendiquaient pour eux, d'entendre leurs noms - et notez-les !

p.191

- Tant que les noms de ses fils seront tenus en honneur dans tout Banba (c'est un vrai dicton à répandre à l'étranger), il n'y aura pas de ruine pour ses hommes.
- La colline où une tombe a été construite pour la dame des terres froides, au-dessus de chaque titre donné par un poète chanceux, porte le style de Tlachtga silencieux.

Poème 46

- Les sept fils de Bregon, une force impassible, Brega, Blad, Cualu grand dans la bataille, Cualnge, Fuat, bon Murthemne, et noble Ith, grand chef,
- Cette bande active et bienveillante a défriché une bonne terre de labour pour leurs enfants, c'est ainsi qu'elle a été labourée par eux après des temps et c'est d'eux qu'elle porte le nom.
- Brega a défriché - une fierté à ne pas cacher - cette plaine que nos chevaux parcourent, de sorte que son nom, comme chacun des sept, dure un certain temps pour un titre illustre de la terre qu'il s'est emparé.
- Il est descendu, avec une histoire pas triviale, dans la lignée du savant, heureusement, le nom de Brega, sans réputation de crime, le bœuf de Dil aux broches brillantes.

p.193

- C'est pourquoi Dil aimait — n'était-ce pas naturel ? — le bœuf qui menait un grand troupeau, parce qu'elle était née à la même heure que le bœuf éclatant de couleur.
- Tulchinde le druide, comme l'affirment les poètes, emporta la jeune et modeste jeune fille, ainsi que le célèbre bœuf excellent, à Mag Bolgaide riche en bétail.
- Le nom de la clave non gérée de boeuf à **Mag Breg**, avec ses nombreuses troupes; cette maison à bœufs s'appelle sans doute « la bande de Brega » : l'appellation des sept fils s'en est écartée.

Poème 47

- Cher est le monument, visité par des dizaines de foules, et chère la tombe de la mémoire martiale ; cher est le cadavre, maintenant sans esprit, auquel les porcs ont donné une sépulture durable.
- Épineuse l'histoire qui y a été racontée, d'un combattant qui n'a jamais eu besoin d'être pressé, qui ne parle plus : le destin soudain de **[mag] Lena**, qui ne s'estompe pas, a provoqué l'effroi et la consternation.
- Lena, fils du riche Mess Roida, élevait un porc, le pire des fléaux: c'était ce sanglier fatal par lequel Lena, ennemie martiale, fut tuée.
- De lui, la féroce **Mag Lena** de renommée martiale répondra à son nom dans le nord, du noble descendant qui a fait face à la mêlée: il est parti de là, une mort non désirée,

p.195

- Lorsque les cinq belles provinces d'Erin sont venues, à un moment donné, en pleine rangée, à Samain-tide, chercher le porc à l'est où il avait sa demeure bien-aimée.
- Le noble soutien des combats constants a engendré Ailbe lisse et pommelé, lisse de sondage: il a déposé de nombreux hôtes sous terre à l'est, ce chien parfait, tombé et cher.

Poème 48

- Le porc de Mac Dá Thó, ce chef richement vêtu, n'était pas affamé jusqu'aux os nus : pendant sept ans, sans tromperie, soixante strip-teaseuses ont été traitées pour le nourrir.
- Célèbre était la bête bien vantée, comme le dit l'histoire, sans cacher la trahison qui l'a détruite : quarante bœufs ont peiné pour la nourrir.
- Sa puissante queue seule sur le châssis de la charrette était la charge de neuf hommes, le plus étrange des spectacles sanglants ! Conall Cernach l'a dévoré, tandis qu'il faisait la brave division abondante.
- Bien qu'Ailbe aux joues brillantes ait échappé, ce chien dont le plaisir était le combat : bien qu'il ait repoussé les attaques de l'endroit, il n'en était pas moins pauvre pour le grand cochon aussi.

p.197

- Mess Gegra et le noble mess Roida étaient deux fils de Da Tho, hôte des puissantes troupes ; Le fils de mess Roida, c'était lui, hélas ! qui a nourri les grands porcs à l'engraissement.
- Les cinq quintes nobles d'Erin vinrent à lui une fois au grand complet ; leur rivalité les amenait à lui : grande était cette suite d'un seul pourceau !

Poème 49

- **Odras**, noble la dame pour qui nous fourbissons le laïc que nous indions, la fille d'Odornatan {↔} fils de Laidne fils de Luaidir.
- C'était une dame de la terre, puissante, vaillante, rayonnante, aimant le danger, la belle et belle épouse du gros Buchat, seigneur du bétail.
- Le gardien des vaches du vénérable Cormac était Buchat, homme de force : il réveillait le troupeau vigoureux de bonne heure chaque matin.
- Sa femme alerte et alerte, Odras, féroce et grande, le suivit un jour pour surveiller le bétail à chair douce.
- Alors qu'Odras, aux rides sombres, dormait tôt le matin, la femme du Dagda la trouva : ainsi vint la déesse changeante :

p.199

- La reine envieuse d'humeur féroce, l'appeluse de corbeaux rusée, emporta avec elle le taureau qui vivait à miry Liathmuine.
- Le taureau couvrit une vache, le taureau d'enclos de notre troupeau : il l'emmena en hâte de Temair jusqu'aux niveaux du Maure d'Oiriu.
- Slemon était le nom de ce taureau : sauvage était ce sauvage brun, une bête fougueuse et non maîtrisée : son nom était lié à cette plaine.
- Il est venu à Cruachu taché de sang, selon le conte étrange et terrible, le puissant Morrigan, dont le plaisir était dans les hôtes rassemblés.
- Odras vint la spolier par les armes, à une issue qui n'était pas légale, avec son acolyte infortuné, tombé à Cuil Cada.
- Cada était le nom de sa gillie - de nombreux combats qu'il connaissait; Odras l'emmena, en une heure amère, sur la piste de son troupeau de génisses.
- Ensuite, quand son acolyte fut parti, la dame vint, en parure brillante, voir Sid Cruachan également, et un événement étrange se produisit là-bas.
- Imprudemment celle aux rides sombres laissa le sommeil l'envahir dans le froid Daire Falgud, où elle rencontra l'indignation mortelle.

p.201

- L'horrible Morrigan sorti de la grotte de Cruachu, sa demeure convenable, la surprit endormie : hélas, le combat sur la colline !
- Le propriétaire de kine scandait sur elle, avec une férocité inlassable, vers l'énorme Sliab Bodbna tous les sorts de pouvoir : elle était pleine de ruse.

- La femme énergique se fondit vers Segais en un flot endormi, comme une mare sans éclat : elle perdit ses pouvoirs victorieux.
- Odras est le noble nom au son doux du ruisseau pâle et paresseux : il est passé de la dame - visiteuse malchanceuse - à la rivière Odras.

Poème 50

- **Cleitech** le druide, fidèle et prêt, était un grand chef - un mot qui n'était pas prononcé à la légère ; ici était enterré le voyant, d'où vient le nom vénéré de Cleitech.
- C'est peut-être la maison qui a alors été élevée, selon le récit de nombreux auteurs, qui s'appelait fidèlement là-bas "la plus haute de toutes les maisons" à Erin.
- Ou bien, le meurtre prématuré de Mac Erca était le "sommet de gémissements sans bornes" ; chez le sinistre Cleitech, il a rencontré des blessures, des brûlures et des noyades.

p.203

- Le "sommet des gémissements" dans la large Erin fut la perte du fidèle Cormac, petit-fils du noble Conn dans la maison de Cleitech, après un concours d'esprit, lorsque l'os de saumon se coinça dans son gosier.
- J'ai entendu parler d'un fils de Dega, fils de Sen, fils de Ross, habile dans les exploits : là, dans le nord, il a construit sa maison, l'homme sévère qui s'appelait Cleitech.
- Quand le Seigneur de tout homme aura parlé, puissé-je recevoir sa récompense suprême ! le roi qui est plus saint que tout a séparé Cleitech de ses bien-aimés.

Poème 51

- Bien qu'ici nous soyons assis un moment sur la colline de **Cerna**, où les troupes trouvent leurs quartiers, là-bas, dans la sévère Cerna, gît une multitude dont le cœur était attaché à l'orgueil.
- Il y a Cerna agile, un garçon qui a remporté la victoire à travers la brèche de bataille, dont le vrai père était Cairpre qui a remporté de nombreux matchs dans une poésie douce.
- Il y a Femen la belle, et Gemen du sombre Glen, et Artan, ce grand chef, et Marcan, fils de Donngaile.
- Il y a Fingen—attendez-vous ! celui qui façonnait chaque jugement aigu ; et Guaire, aux mains pures, habiles et polies, et Baesach, fils de Tollchend.

p.205

- Là, jusqu'au destin final, un couple sans tache, sans mot de blâme, trouve que des cadeaux dispersés dans le célèbre sage, inébranlable, et Derg, son frère.
- Il y a le champion Neide, et Geide et Garb et Gartnia : il y a jusqu'à présent le guerrier Aldui Lamb-head, fils d'Iarlaithe.
- Il y a Cian, le Casan infatigable et au large dos, Dub Da Chonn, qui n'a pas marché aveuglément, et Bresal du pays de Brega.
- Il y a les trois Aeds, Aed ua Temna, aucun serviteur tendre, Aed ua Huaine, le personnel bien-aimé, et Aed *donn*, le travailleur acharné.
- Il y a Bennan à la voix douce, et le brillant Loingthe des fêtards, et le voyageur Berr fils d'Erc, et l'ironique Conan le tueur de cent.
- Il y a ensuite Detla et Cetna, fier au combat, Aldui qui n'a infligé à personne un second coup, et Cathgen, enrichi au combat.
- Il y a les quatre Garbs, Garb du Glen et Garb fils de Scarb, Garb *rige* des raids audacieux et Garb tordu du vieux Sliab Crot.

p.207

- Il y a Guala la peau blanche, et Goll fils de Da Gemned, et Fiach - un bouclier gardant Falga - et Slanga fils de Dubthach.

- Il y a Tuathal d'autrefois, et Tipraite Large-foot, et Bruach de Brega - doux nom - et Trena fils de Loiscend.
- Il y a le voyant Fuatach et Sithchend, favori de la fortune, et Faidech chef de famille, et le digne Laidech, poète accompli.
- Loingsech, fils d'Oengus, est là avec Eochaid de Lemain, manieur d'épées, et le beau Niall, fils de Cernach, qui causa un grand chagrin dans la plaine de Brega.
- Il y a les nobles Aed Slaine et Conall, Veau de Brega aux flancs minces, et le jeune Oengus d'Odba et l'adorable Congal, pilier juste.
- Il y a le splendide Ailill, Diarmait, Blathmac qui n'a jamais pâli, Sechnasach, toujours affable, et Conaing fils de Congaile.
- Voilà l'Irgalach, prêt ! et les deux Amalgaid et Cendfaelad à la voix douce de Brega et Finnachta *fledach*, somptueux et joyeux.
- Cinaed fils d'Irgalach est là, et Flaithbertach des cris, et Cernach, continuellement, et bien fait Dunchad du Dael.

p.209

- Trop nombreux pour être comptés en entier, les joyeux hôtes aux cheveux jaunes qui se trouvent sous Cerna, abritent des centaines d'hommes de la lignée de Conn qui l'ont rendu grand par la guerre.
- Sa femme repose sous le manteau de chaque homme de l'armée que j'ai énuméré jusqu'ici, sur la colline de Cerna, centenaire, en splendeur et en beauté.
- Je promets un mot qui n'est pas une petite vantardise, que pour chaque homme bon que nous nommons, en vérité, il y en a cent aussi bons à Cerna - s'il y avait quelqu'un qui pourrait les rappeler.
- Cerna, célèbre ennemi, c'est le premier d'entre eux dans sa maison ; son appellation droite, par noble conjonction, est Cerniam.
- De lui vient pour être prononcée dans le nord l'appellation de Cerua, avec ses cent dons, meilleurs de tous les gages pour l'accomplissement de la prière, bien qu'ici nous soyons continuellement assis.
- Ô Roi d'une bonté de cœur infailible, par ta sainteté et ta grande puissance, puissions-nous atteindre le Ciel des claires promesses, même si nous restons ici un moment.

p.211 Poème 52

- Ici vint à sa mort Cloen fils d'Ingor, un scorpion qui n'a jamais été écrasé, le petit-fils du roi d'Ail Cluaide (écoutez!), qui a traversé la haute mer de nombreuses fois.
- Cloen fils d'Ingor, qui a passé la gloire, dont la maison était Alba, riche en chevaux, a été le premier homme, gai de visage, qui est venu avec richesse à Erin.
- Cloen des épées dures et recourbées, bien qu'il ait saccagé de nombreuses côtes froides, son évanouissement mortel ne l'a pas atteint avant d'avoir atteint **Cloenloch**.
- C'est pourquoi les hommes parlent partout de "Cloenloch" - que son nom ne soit pas caché ! un prince qui a été piraté par le jeu de la lance a finalement trouvé la mort ici.

Poème 53

- Connaissez-vous avec certitude l'histoire véridique qui se rapporte au noble **Iraus** depuis son fruit - conservez-la !
- Une fois quand Cairpre, roi des bardes vifs, qui fut nommé radieux Lifechair, l'homme aux lames étincelantes qui s'entrechoquaient,
- Était à Rath Cairpre, comme je l'ai entendu, ce prince des bardes martiaux, ce seigneur aux cheveux blonds et ceinturé d'hôte facile, pour chasser les oiseaux inviolés,

p.213

- Ils chantaient, les étranges oiseaux inviolés, une triste souche lugubre pour le radieux Cairpre de Lorc, sur sa forme avenante.

- C'étaient leurs noms, 'Tortha' et 'Tortha', une belle paire de camarades, tu l'entends : leur voyage n'a pas été court.
- Les autres oiseaux par la suite de cette belle terreur spectrale étaient « Tiagu, Tiagu », à cette heure-là, le tendre couple féminin.
- Ils jetèrent le roi riche et généreux dans une longue et fastidieuse maladie, sept fois cinquante nuits, aussi longtemps que dura l'union qui les amenait à lui.
- Cairpre des troupes a appelé pour sa rime {↔} druide, Bigné de nom, homme gai, aimé de tous.
- Il dit à ce druide strict : "Maintenant, je ne prospérerai jamais que si tu me débarrasses du troupeau d'oiseaux qui tient ma force en esclavage."
- « De quel côté appellent-ils, les oiseaux féroces qui t'assaillent, ma belle amie Cairpre ? en quoi t'agressent-ils ?
- « Vers l'ouest, ils attaquent », dit Cairpre ; « de l'est ils s'approchent, du brillant lever du soleil; excédant féroce ment ils appellent.

p.215

- "Alors qu'on m'apporte ce rassemblement, complet : un arbre de chaque bois bien développé, une branche prolifique pour la propagation."
- Le druide intrépide psalmodiait contre eux de nombreux sorts, comme on le dit ici à tout moment, mais ne trouva aucun arbre utile.
- "Le bois de Frosmuine, regardez-le, avec sa palissade d'arbustes, abattez-le et fouillez-le !" dit le druide avec ses rimes.
- On lui trouva donc un fusain du frein chargé de fruits, sans attendre longtemps le digne homme qui l'obtient.
- Le puissant druide, bien content, psalmodiait dessus sans tarder, et guérit aussitôt sa peine et son honneur.
- Cet arbre était porté en l'air, diffusant un parfum patriarcal, et il arrêtait les oiseaux et leur chant, soyez-en sûr !
- "Puisque chaque rite a prévalu," dit le druide enrichi en dons, "de notre bonne journée de travail habituelle vient le nom de noble Érerus."
- C'est pourquoi les hommes prononceront l'appellation énigmatique (on le voit !) Irarus du début, de la guérison de Cairpre, c'est certain.

p.217

- A son seigneur fut légué (un mot que l'oubli ne gaspille pas) qu'il devait comprendre la clarté des jugements quand il mangeait de son fruit.
- Ainsi court avec profit la légende intacte, du conte des fourrés enchevêtrés : connaissez-vous sa certitude ?

Poème 54

- Si je me trouvais à l'est dans la plaine où vous chevauchez, avant de partir je raconterais l'histoire de ses femmes, je ne la cacherais pas.
- **[mag] Findabair**, fille de Lugaid, est morte ici à l'heure de sa détresse, quand elle est venue ici de l'ouest, commandant des nuées de guerriers.
- Lugaid Laigde, tireur d'élite infallible, est venu ici avec Cormac, et l'adolescent sans tache est tombé dans la puissante bataille de Crinna.
- Les trois Fergus, avec des cris multiples, ont été taillés par la main de Lugaid : Lugaid, qui les a tués à Rath Cró, est resté tout imprégné de sang.
- C'est la mort de son fier père bien-aimé qui a amené la jeune fille vers l'est : en vérité, elle ne l'a jamais quitté tant que le souffle n'a pas quitté ses lèvres.

p.219

- ¹Après Findabair, son nourrisson est mort de chagrin pour la perte de sa maîtresse : c'est juste de mettre son nom dans son laïc : de lui Bréch-mag s'appelle.

- J'y ai connu plus tard la plaine que vous parcourez : il est juste que je me trouve à l'endroit où est sa tombe impérissable.

Poème 55

- Eh bien, je connais la raison du nom de la hautaine Pierre de **[lia] Lindgadan** : Lindgadan, dont nous parlons, je crois, avait l'habitude de maintenir l'ordre dans l'armée des hommes d'Erin.
- Sous le règne de l'orgueilleux Find, fils de Findtan, il était un intendant très sévère : bien qu'il fût le spencer d'Ossory, il était le crieur de la taverne.
- Une fois, quand il entendit une voix claire, l'écho lui répondant du rocher creux là-bas, il se dirigea vers elle pour se venger.
- La crête de la vague l'a rattrapé, sa fureur amère l'a abattu; ainsi la roche désertée de musique a brisé l'homme rusé des rochers fatigués.

p.221 Poème 56

- L'endroit où les gars d'Emain, réunis, ont poussé un cri (c'est vrai, je le dis), autour de la tombe qui les a trahis, chacun à son tour, son nom légitime est **Gairech**.
- Le chien du forgeron était dans une endurance sanglante: c'est ce qui les fit gémir amèrement, lorsque les chevaux, les armes et les pierres, qui n'étaient plus muets, se mirent à hurler.
- Le marais du gué, où il s'attardait, bouillonnait et bouillonnait : la mort du Limier, chargé de nous garder, était une mauvaise nouvelle pour toutes les maisons d'hommes.

Poème 57

- **[luibnech]** Ici, le Cetach avait fait un butin: beau était le beau vêtement, le manteau de Crimthann, d'une valeur de cent cumals, un trésor criard de fines glands.
- Trois fois cinquante glands, je jette, autour de sa bordure, il est enregistré : aucun d'eux ne manquait d'estime, chacun avec ses plusieurs pommes d'or rouge.
- Les Ulaid l'ont apportée de loin lorsqu'ils ont poursuivi leur route — sauvage était la folle carrière ! — de Dun Da Benn, avec des cris de guerre et des pillages, à Cend Febrat — c'était un long pas.
- Ils ont tué le fils du roi de Munster, ils ont ravi le trésor des longs glands, le Cetach brillant et bien façonné ici en vérité en a fait un butin.

p.223 Poème 58

- **Lecc Thollchind**, nom d'importation, se dresse au-dessus de la marge du milieu de la mer agitée; bien connue de moi, appropriée, non dissimulée, est l'histoire de sa véritable origine - assistez !
- Tollchend, avec son rocher, était un imbécile pour Eochaid, fils de la sévère Enna Cendselach : alors l'imbécile rapide a été frappé, lorsque le guerrier Niall a été dépouillé de sa force.
- À l'endroit où Tollchend est également tombé, qui n'était pas Gael, par la main des partisans de Niall, sa tête et sa barre ont été frappées de force.
- Attachez rapidement le casque robuste à la tête sombre fière de la bataille, tandis qu'autour d'elle venaient les troupes d'alerte, pour le briser et enfin le dissever.
- Ils n'ont pas profité, de toutes leurs forces, contre la tête ou le heaume, pour perdre son fermoir circulaire (ne le cachez pas !) par des coups ou la force du feu.
- " Jetons la tête avec sa couverture dans la mer vers le sud ", dirent-ils tous dans l'ordre ; " car il s'agit du bien de notre armée : c'est ce que nous conseillons à tous et à chacun ".
- Là-dessus, la tête sombre dans son heaume fut jetée dans la mer molle, et elle fut emportée par les vagues froides jusqu'à la pierre nue que nous chantons.

p.225

- Neuf trous étaient dans la tête (c'était une mauvaise action) : les trous de ses oreilles, les trous de ses joues, les trous de ses narines et ses yeux gris perçants, le trou sous le moulin de sa bouche puissante.
- Lorsque les vagues froides ont amené la tête féroce, comme celle d'un monstre marin rapide, son nom s'est attaché à la haute pierre, le rocher sur lequel sa renommée s'est installée soudainement.

Poème 59

- L'amour qui causa la mort de Bicne, gillie de l'adorable Conall Cernach : **[inber] Bicne** était vaillant et célèbre, l'illustre brave fils de Loegaire.
- Alors qu'il conduisait sa vache au port, sa forme fière disparut sous les sables mouvants traînants, sans un mot, jusqu'à ce qu'il soit étouffé et tué prématurément.
- Là, les vaches jetaient leurs belles cornes, toutes à la fois ; bien que ce fût un lourd reproche dans chaque foyer, leur mort fut le "coup de corne" d'Ulaid.

Poème 60

- **[loch séta]** Ici a été coulé cet ancien trésor, le diadème de Loegaire Lorc des Leinstermen, quand les jeunes filles l'ont mis là, les filles de l'épinette Faindle.

p.227

- Le fils de Dub-Da-Roth, guerrier audacieux, a trouvé la mort en échange de cela : trésor et loup-garou, ils reposent ici pareillement.
- Moncha, Dina, Dalb, le muet Echen et Biblu, comme il se doit, il les a rencontrés tous les cinq, ainsi que leur père, ici.

Poème 61

- **[traíng thuirbe]** Tuirbe's Strand, exaltez son nom, pour le lier fermement, comme le disent les auteurs : Tuirbe *trágmair*, célèbre sur tous les rivages, était le père aimant de l'audacieux Gobban.
- Quand le travail était terminé, il lançait sa hache, cet homme de main rouillé et crasseux, du jaune Tulach Bela contre toute la marée montante de la baie.
- Aussi loin qu'il jetterait sa hache, le déluge ne s'élèverait pas au-delà; quant à Tuirbe des puissants haches, dans le sud, personne ne savait d'où venait sa race ou sa race:
- À moins qu'il ne s'agisse de l'agile semence basanée qui est partie de Tara, fuyant devant le guerrier Lug : personne qui l'a rencontré alors ne savait d'où il venait, l'homme habile de Tuirbe's Strand.

p.229 Poème 62

- Je rappelle l'origine de l'histoire de **Brí Léith** mec Celtchair, et la question lamentable des exploits des hôtes infatigables contre Liath, de Cualu des rassemblements.
- Liath, fils de l'honnête Celtchar de Cualu, aimait la fille du grand Midir, Brí *brúach-brecc*, célèbre pour ses excellences, mais le fils de Celtchar ne put l'atteindre.
- Il n'y avait rien de plus beau en son temps, de plus noble, de plus séduisant, et la bien-aimée qui n'était pas paresseuse aimait la fille de Midir mac Indui.
- La dame Brí voyagea pour lui, accompagnée de ses servantes, pour le rencontrer, et vint à Temair des chefs vers l'est pour saluer Liath mac Celtchair.
- Midir, seigneur de Mide, n'aurait pas permis à Liath d'approcher de sa maison, mais le prince a séparé jusqu'à la mort Liath et la vaillante dame.
- La fille du vaillant Midir partit alors dans son harnais de combat, et elle mourut ensuite d'une mort facile à Brí Léith meic Celtchair vers le nord.

- "Bien que nous ne nous accouplons pas, toi et moi, O Brí, cause de combat, renommée non interdite ! le lieu là-bas portera ton doux nom, Brí de Liath mac Celtchair de Cualu.
- Tel était le discours noble de Liath, que les bardes martiaux exaltent, à Brí *brúach-brecc*, avant qu'ils ne se séparent, un dicton rapide et astucieux, tout à fait mémorable.

p.231 Poème 63

- **Tethba**, fille d'Eochu Airem, a donné à la terre du nord qu'elle aimait son nom secret - qu'on ne méprise pas son excellence !
- Lorsqu'elle en vint avec Noisiu, fils de Nechtan aux épaules blanches, Tethba, qui avait peuplé ses maisons, et sa nourrice, la grande Eitech,
- Eitech, fille de Lennglass fils de Luan, se sépara d'une beauté durable du visage : la fin de son voyage fut Eitech, l'endroit où l'obscurité voila son visage.
- Leurs noms perdurent après eux, les noms des femmes puissantes et fortes, et nous les retrouvons pour raconter leur histoire : chacune a choisi la terre à laquelle elle a donné son nom.

Poème 64

- Le **loch Aindind**, célèbre au-dessus du vaste Meath, est ici sur la piste des nobles hôtes : Aindind, fils d'Umor, s'y installa en atteignant le pays d'Erin.
- Et le Loch Uair - qu'est-ce qu'Uair revendique comme lac ? lequel d'entre eux était l'Uair qui remuait ses eaux froides ? en présence de tous les rassemblements, on dit qu'il était le frère d'Oengus, fils d'Umor.

p.233

- Le même père, célèbre au-dessus de toutes les forteresses, engendra Uair et Aindind, et le même ventre leur donna naissance : il convenait qu'ils partagent des droits égaux.
- La même femme a élevé ensemble les deux garçons d'une stature énorme: les mêmes étaient leur peau claire et leur apparence, les mêmes leur volume et leur puissante carrure.
- Dans la même heure sont nés ces deux, Aindind et Uair, sans un second travail, mais le premier utérus a produit Aindind, dont la pleine renommée s'est répandue au loin.
- Et la semence royale d'Umor brillante - avez-vous entendu d'où venait leur père, à moins que leur lignée exaltée ne soit ramenée au célèbre Fir Bolg?
- Deux fils eurent Point : Danaus et Grecus forts d'emprise, d'où sont issus les Grecs sans lignée obscure, et le Fir Bolg des grossiers curraghs.
- Grecus, avec sa force brillante, s'empara du pouvoir sur les enfants de son frère, et ils se soumirent à une domination prospère, sans honneur, sans amitié.
- Les enfants de la bien-aimée Danaus faisaient le halage d'argile sur des dalles de pierre pour faire des labours et des pâturages: c'était un rude service rendu à leurs illustres frères.

p.235

- Les Fir Bolg, selon la loi des frères de leur sang, n'osaient pas boire d'eau froide, sauf de la puissante mer à la voix grossière, même si c'était une ordonnance astucieuse et inéquitable.
- Par la suite, Uair et Aindind aux oreilles perçantes, hommes d'une belle substance, comme c'était juste, s'en vont après Oengus, fils d'Umor.
- Après avoir quitté leurs longs canots, ils s'établirent au bord de nos larges lacs ; sous le règne de Cairpre Nia Fer, ils arrivèrent à Tara aux flancs blancs.
- Aindind est allé à son lac brillant : Uair s'est éloigné de lui, sans portion, jusqu'à ce qu'il atteigne un autre lac froid ; d'où vient mention de sa renommée martiale.
- Depuis lors, il s'appelle Loch Uair, où Uair a gagné son souffle : et depuis l'époque d'Aindind, féroce dans le jeu de la lance, son nom s'est accroché à ce lac.

Poème 65

- C'est **Druim Suamaig** que vous traversez, avec ses hôtes et son peuple féérique : sous la colline des chants, dans l'obscurité, gît Suamach fils de Samguba.
- C'était un devin et un poète – je dis la vérité : c'était un érudit et un shanachie prêt : Suamach, exempt des peines de la guerre, était autrefois un nourricier pour les fils des rois.

p.237

- La fille pure et lumineuse de Gaimgelta fils de Rodba fils de Tuag Tuile, même Caindlech (personne ne blâmait sa beauté), était l'épouse de Suamach.
- Ils élèvent entre eux Cormac, chef de ces hors-la-loi, fils du roi d'Ulaid, aux cris redoutables, dans le pays des guerriers de la belle Cruachan.
- Lorsque Cormac, ce jeune arbre vigoureux en fleur de beauté, s'avança hors de l'ouest de Cruachan, qu'aucune renommée n'éclipse, pour s'emparer de la royauté d'Ulaid :
- Lorsque Cormac, un ennemi dangereux, atteignit la salle des jugements de Da Choca, non obscurci par un malaise, il rencontra la mort dans un incendie mortel.
- Suamach se hâta de traverser les rivières, lui et son fier compagnon de poupe, jusqu'à la massive Colline des Larmes, pour l'arrêter et retenir ses pas.
- (Les larmes du Dagda - car la colline est la sienne - le roi guerrier de Colt laissa tomber en deuil pour Aed d'Ath No, sur son bûcher sur la puissante colline.)
- Lorsque les parents adoptifs du brave garçon arrivèrent sur les lieux, sans faiblir, ils virent les flammes de la ruine bordant la salle flamboyante.
- "Je vois la fumée du meurtre de Cormac où il repose sur un lit amer", a déclaré Suamach: "le nourrisson qui était ma fierté jusqu'à présent: laissez-moi ne plus vivre après lui!"

p.239

- Caindlech l'a pleuré, même comme elle l'aimait, et a desserré ses cheveux blonds et brillants: elle a trouvé son lit de mort et son chant funèbre à la désespérée Ard Caindlech.
- Le nom des collines - il n'est pas caché - est appelé depuis la mort de ce couple : de loin, sans un faible éclat sur la plaine, est la légende de **Druim Suamaig**.

Poème 66

- Ici, sur sa colline, se trouve la tombe de Suamach fils de Samguba, habile dans les arts libéraux : il mourut subitement sur sa colline, non de combat, mais de chagrin pour Cormac.
- Lorsque le vaillant Suamach vint, à la suite de son brave nourrisson, il mourut sur sa colline, sans fait d'armes, lorsqu'il vit la salle.
- La colline des larmes était son nom au début (je vous dirai son noble secret) lorsque le beau Dagda était là, pleurant Cermait.
- C'était son nom là-bas au temps des Tuatha Dé Danann : mais Druim Suamach, depuis cette première tombe, sera son nom dans la bouche de tous les hommes jusqu'à la fin du monde.

p.241 Poème 67

- Necht d'Inber [**dun mac nechtaine**] **Scène**, mère des fils très beaux, a fait connaître parmi nos tribus là-bas leurs noms, Tuachail, Foil et Fannall.
- Leur père (grand était son coursier) était Fer Uillne, digne fils de Lugaid ; juste à la fleur de la jeunesse, le Chien des exploits les tua tous ensemble à un gué.

Poème 68

[**bile tortan**]

Ultan

- Tombé est l'Arbre de Tortu, dont les jupes ont conquis bien des tempêtes : {↔} même ainsi se disperseraient-ils.

Mochuma

- L'Arbre de Tortu méprise les conflits : nommez parmi les sages celui qui en parle ! ici, il se tient depuis le moment où il était vert jusqu'à la saison de sa décomposition.

Mochua

- Tristes sont tous les hommes de Tortu, pleurant ce seul arbre ; ce qu'ils voient leur est plus chère que tout ce qui nous a quittés.

Croin Galma

- Lorsque les hommes de Tortu se réunissaient autour de l'arbre immense et bien visible, le tonnerre des tempêtes ne les atteignait pas, jusqu'au jour où il se décomposait.

p.243

Colomb

- Bien qu'il soit maintenant flétri, il n'a pas eu de fin prématurée : il y a longtemps qu'il est sur la terre : le roi qui a créé sa forme l'a ramené à terre.

Ultan de Tech Tua

- Cinquante coudées, c'est l'épaisseur de l'arbre qui dominait l'éventail de la forêt : trois cents coudées, le fameux décompte était la hauteur totale de son bois.

Mochuma

- Trois points de repère d'Erin, tu le vois, sont dépouillés de leur force, l'Arbre de Ross, le puissant Arbre de Mugna et l'Arbre de Tortu aux côtés rouges.

Mochua

- Profond était le bruit de l'arbre de Tortu dans le tourment féroce de la tempête : le gémissement du vent les nuits d'hiver en a arraché ici bien des essaims de feuilles.

Ultan

- Il a trouvé une demeure sur la forte Tortu depuis l'époque des fils du puissant Míl, jusqu'à ce que sa couleur se fane et qu'il tombe, à l'époque des fils d'Aed Slane.

Croin Galma

- Un vent abattit l'Arbre — nul qui n'a le cœur dur ne peut en supporter la perte — et il écrasa trois fois cinquante victimes de la Conaille, à leur foire.

Sinche

- Beldame, bien que tu brises des fagots de son tronc sur ton foyer, il y eut bien des beaux jeunes gens qui dormirent sous ses branches lumineuses.

p.245

Ancien Ultan de Tech

- La femme qui a desserré leurs belles mèches, elle a desserré bien des sandales soignées : joyeusement, elle a ri de l'abattage de l'arbre de Tortu.

Croin Galma

- Tout ce qui se présente à l'œil doit tomber : ils s'unissent dans un conflit opiniâtre : le vent ne retire pas sa main jusqu'à ce qu'il abatte l'orgueil de l'Arbre.

Mochua

- A toutes choses vient la déchéance : tous les hommes du monde vont vers la mort : ils ne sont que terre rouge et argile sans vie, tous les gens qui se sont rassemblés autour de l'Arbre.

Ultan

- La plaine de Tortu est une plaine sans souverain depuis qu'elle a perdu son arbre noble : deux parties de sa prospérité ont disparu depuis la chute de l'Arbre.

Bruit

- La transgression d'Adam d'autrefois a détruit les enfants du peuple libre : tel est le sort qui nous est réservé depuis que leur arbre puissant s'est desséché.

Colomb

- Déserté est Ochann, et le noble Tlachtga, depuis qu'Ailill, fils de Nathí, est parti, le chef des troupes fortes, qui traversaient Meath : une mort qui ne ressemble à celle d'aucun autre Arbre.

Mochua

- Je suis Mochua : j'ordonne à Croin de ne pas s'affliger excessivement : des racines de l'arbre illustre, bien des arbres pourraient jaillir.

p.247

Colomb

- Un certain jour d'été, j'étais dans le bois de feuillage touffu, ayant une commission à faire : la cime de l'Arbre de Tortu m'abritait.

Mochuma

- Je n'ai aucune consolation, même si les vents font rire les cimes des arbres : aujourd'hui une ménagère solitaire casse des fagots de l'Arbre de Tortu.

Ultan

- Bien que le vent se soit amusé avec lui, il n'a pas pu briser l'arbre tant qu'il était jeune ; mais il ramène à terre tout ce qui est ancien : je le sais par l'Arbre de Tortu. ²

Poème 69

- La légende de **Lége**, nom d'importance particulière dans les ballades et dans les livres, est claire comme vous l'exposez, selon que le lecteur la lit.

- Liag était fille du vaillant Trescat, fils de Troscach de longue vie, fils de Belach, fils de Booz, fils du bien-né Agall, fils de Malarn, fils de Licorb,
- fils de Siabart, fils de {↔} Clarach, fils de Coltach, fils de Smirdub, fils de Merzell, fils du féroce Lecdub, fils de Iachdub, fils de Liburn,

p.249

- fils de Latharn, par qui de mauvaises actions ont été commises, fils de Soalt, fils de Sibort, fils de Succat, fils de Stairn aux longues dents, fils de Salt au visage plat et gémissant,
- fils de Carr, fils de Fot, fils d'Ifit, fils de Filist, avec la vigueur de trente hommes, fils de Ham, qui portait des lances sans bouclier, fils de Noé, fils de Lamech.
- C'est le pedigree de Liag (assez pour moi) de Trescat au puissant Noah, selon les savants bienveillants : aucun guide trompeur n'est la légende.
- Liag était le nom de cette femme passionnée, sœur de Morc, grand fils de Dele ; Conand, le fils plein d'entrain de Faebur, était le frère de la femme dont nous faisons retentir les louanges à l'étranger.
- Dans toute la mesure, vous pouvez le croire, Liag a reçu le tribut de ses amis : il a été imposé à Erin pendant un certain temps un impôt de trois fois cinquante mesures de chaque foyer.
- Ceux qui ont apporté le tribut approprié à la femme impérieuse, énorme de carrure, étaient Conand, fils de Faebur, le faiseur de festins, et Morc, grand fils de Dele.
- De ceux-ci était l'hommage apporté: de Clann Nemid, dans leur grand besoin, de Semion, du grand Fergus, du généreux et féroce Erglan.

p.251

- Ce tribut qui a alors été conçu était de trois fois cinquante mesures - pas de prélèvement épargné : deux pleins tiers de blé et de beurre, le tiers tiers de lait.
- Sur Clann Nemid, cet hommage était lourd; c'était un terrain de lutte, et ils proclamèrent une guerre sans capitulation contre Morc et Conand Grosse-Tête.
- Ces hommes vinrent livrer bataille, et leur marche prospéra ; ils tombèrent sur la fière Liag, et elle fut terrassée par ses ennemis.
- C'est Fergus Red-side qui l'a gâtée et l'a laissée sans vie - un exploit qui a libéré sa maison du besoin - avant de se battre avec ses amis.
- Elle a exigé du blond Fergus, car il ne devait pas y avoir de tête au-dessus de sa tête, que son nom soit sur la terre pour l'appeler - c'était sa gloire.
- Là-dessus la bataille s'engagea, à la dérouté des Fomoire : bien féroce fut la contestation à ce titre, à cause du meurtre de la femme.
- Côte à côte était la bataille livrée, une mêlée d'épées et de lances, où est tombé Morc (grand sa renommée), et Conand des trophées.

p.253

- Quand Conand a été tué dans le combat, et Morc aussi, plus le triomphe est grand ! quand ils ont été abattus dans le carnage, les Fomoire ont été mis en dérouté.
- Ici a été trouvé le conte, tel qu'il est aujourd'hui, d'où Lége tire son nom : ne le cachez perversement à personne, car l'histoire du lieu est vraie.

Poème 70

- D'où vient le nom de **Brefne** ? cherchez-le auprès des savants : pour quelle raison le nom a-t-il été donné à cette terre d'abondance abondante ?
- D'où vient le nom de Sliab Fraech ? vous cherchez de moi le travail savant : dites-moi la cause fameuse d'où vient le nom de Tuaim Regain.
- Pourquoi le nom de Mag Slecht a-t-il été donné à Mag Senaig aux actes vaillants ? raconter avec peine et effort la légende de Mag Indusa.

- Brefne, fille de Beoan mac Bethaig, une brave femme soldat, est tombée en conflit pour cette terre avec les Enfants de Ham, avec leur pouvoir maléfique.
- Regan des Enfants de Ham impie, de l'armée de Balar, était un guerrier de prouesse et d'exploits, que personne ne pouvait affronter dans un combat égal.

p.255

- Ce fut Regan, dangereux sans conteste, qui engagea le combat ; il était le chef de la suite d'Oengus mac ind Oc aux armes rouges, avec toute son armée.
- Le guerrier s'en alla de bonne foi, après avoir tué la femme-soldat, pour exiger un tribut injuste des hôtes du Gael, bien qu'une réclamation injuste.
- Là le rencontra, face à face, sans aide, le fils du roi du Gael; ils ont combattu un combat sévère, dur par le rocher du fils d'Asual.
- L'endroit où la tête du Fomoir a été coupée - c'était un acte vaillant - porte le nom de lui Tuaim Regain : je ne te cache pas la cause de ce nom.
- Fraechnat de la suite de Cesair est venu à la montagne, témoin de nobles actions: elle repose sous un tumulus lumineux et venteux, et d'elle s'appelle Sliab Fraech.
- Indusa, fille de la longue vie de Bress, du type de visage Tuatha Dé Danann, a péri par un acte de puissance virile au terrible Mag Indusa.
- Trois mille dix cents — c'est le vrai récit complet, un nombre célèbre — périrent de leur labeur à la Plaine des Prosternations.
- C'est pourquoi le nom de Mag Slecht a été donné à Mag Senaig d'actes vaillants, comme les versets le révèlent aux personnes âgées, depuis l'époque d'Odbgen fils de Sengann.

p.257

- Je suis Fintan, fils de l'avidé Lamech : j'ai été un combattant acharné à armes égales : je suis versé à mon époque dans la légende de Bétha et de Brefne.

Poème 71

- **Loch Laiglinde**, lac des vagues, de quel conflit inégal tire-t-il son nom ? Bien que ce soit son nom, ce n'était pas si ancien, jusqu'à ce que Laiglinde y soit noyé.
- Laiglinde, le guerrier bien accompagné, est venu avec cinquante combattants dans des navires; le chef périt dans le vallon, à côté d'une source d'eau du Déluge.
- Une vague jaillit du puits débordant au-dessus de la plaine au loin, et la transforma en un lac sans rivage, et noya Laiglinde.
- Le puits de Dera mac Scera était aussi son nom : il s'appelait le puits de Dera jusqu'à ce que Laiglinde se noie.
- Delgnat, fille du féroce Lochtach, épouse de Partholon après le déluge primitif, était mère de la célèbre Laiglinde, sur qui la vague a exercé une terrible vengeance.
- Cinquante femmes (grand était l'acte) assistaient Delgnat, la femme du haut roi: elle alla dans le tertre, quand tous furent morts, et mourut de deuil pour la nouvelle.
- Je suis Fintan, ici vivant, en pénitence : je connais (mais je ne suis donc pas honoré pour autant) la légende du Loch Laiglinde.

p.259 Poème 72

- **Loch Cenn**—quelles sont les têtes d'où vient son nom ? que ses traditions soient racontées, puisque Colman *mór* fils de Diarmait est tombé aux mains de Cairpre.
- Colman, fils de l'avenant Diarmait, qui a gouverné Erin sans agacement, a mis sa tombe (pas de trésor de triche) à Mag Femin, à son dernier jour.
- Cairpre fils de Crimthann, avec l'aide d'un sage, vainquit cette branche de bataille, la progéniture de Conn : le petit-fils d'Eochaid mac Aengussa remplit le Loch Cenn de son sang.

- Neuf cents têtes - pas une maigre part - avec la tête de Colman, porteur de lames pointues, que Cairpre de Cashel, prince vaillant, jeta sur les eaux du Loch Cenn.
- Loch Silenn !—son ancien nom l'a anobli et glorifié au-delà des limites : le cygne agitera ses panaches blancs sur les eaux du Loch Silenn.
- Loch Cenn ! malheur à celui qui rame le long de son rivage ! Cairpre l'a rempli de têtes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que du sang dessus et dessous.
- Loch Silenn à partir de ce moment (puisque nous racontons l'histoire à de nombreuses compagnies) fit Cairpre remplir, le guerrier du Cairn, de sorte que vient le nom de Loch Cenn.

p.261 Poème 73

- La terre d'Ui Failge, le sol des guerriers, l'autoroute autrefois foulée par un concours illustre, une région d'hommes courageux, fabricants de chansons, patrie de l'un des deux peuples du populeux Leinster,
- Vie, Lege, Lechet prospère, Reire, Rechet, niveau Ross Mor, Geisille, connu pour la luminosité des champs de bataille douloureux, et niveau Mur Da Maige,
- Plaine et lande, lande et bois, bois et lande, lande et plaine : fourche et lance bleue à blessure rapide : lance bleue à blessure rapide et fourche brillante.
- Eremon et le fier Eber furent agités par une vaillance hâtive, prêtes en armes, concernant la division que les rois avaient faite : elle dure avec leurs enfants après eux.
- Ils ont essayé ensemble la division d'Erin, par mesure de lances, y compris trois crêtes, des trésors brillants, avec un cantred à chacun des trois:
- Druim Cresaig, le fief du puissant Maine ; Druim Bethach, doué d'excellence; Druim Fingin dans le grand Munster, source de chagrin pour cette raison :
- Parce qu'il n'était pas juste, dit Eber, qu'il jugeait trop peu de n'avoir qu'une des collines, avec tous leurs exploits téméraires et resplendissants, tandis que deux allaient avec la terre du nord.
- Dit Eremon, intrépide, au milieu de ses fidèles Gaëls, que, comme il ne s'agissait pas d'une lignée inférieure, il ne céderait jamais une nouvelle division.

p.263

- Eber dit, car il n'était pas arriéré : "Je ne tolérerai aucun reniement, car je ne suis pas lâche : à moins que la division ne soit faite à mon avantage, la bataille sera menée à la place."
- "Tu auras la bataille dans un mois à partir de maintenant", dit Eremon, "par l'impôt du sang, jusqu'à Tochar eter Dá Mag, et les jupes de Bri Dam - pas de vaine course."
- Eber a rassemblé ses hommes du sud, avec sa force de combattants dans son dos, avec les hôtes de la féroce terre du sud, d'Ath Cliath au Loch Lein.
- Eremon s'éleva dans sa colère au milieu des brillants Gaëls, de Srub Brain à Bri Molt, très tôt, de Cruach Aigle à Loch Cuan.
- Ainsi les deux rois se rencontrèrent dans le pays où les armées s'étaient rassemblées : la bataille fut rompue vers le sud, car la force du nord était plus forte.
- La grande chaussée entre les deux plaines, avec sa digue à l'est de la route, a trahi Eber, fils de Mil : c'est de sa tombe que l'histoire est racontée.
- La route bondée du roi Lugaid, **Mag Dumach** des bandes qui la possèdent de droit : après le massacre des armées, nombreux sont les tumulus pierreux qui s'y trouvent, maintenant transformés en remparts.
- L'endroit où le noble roi a été tué, avant qu'il ne soit connu sous le nom de pierre Mag Dumach, portait le nom de Mag Tendais, lieu de gémissements, avec beaucoup de bruit de voix et de cris.

p.265

- Dans la lutte tomba Palap, fils d'Eremon, le noble de tous les pays, par la main de Conmael, fils du puissant Eber, après être venu de l'eau à la terre.

Poème 74

- Cnucha, d'où a-t-il été nommé? Pas difficile à dire. Lorsque les cinq fils de Dela mac Loith sont venus à Erin, Gann et Genann, Rudraige et Sengann et Slaine, ils ont amené cinq reines avec eux : Fuat épouse de Slaine, d'où est nommé Sliab Fuait et Inis Fuata ; Etar épouse de Gann - elle est décédée à Etar et c'est d'elle qu'Etar tire son nom; Anust épouse de Sengann, Liber épouse de Rudraige et Cnucha épouse de Genann - elle mourut sur cette colline et y fut enterrée, et d'elle la colline porte le nom de Cnucha. Dont il a été dit :
 - Les cinq fils de Dela ont amené cinq épouses avec difficulté : deux d'entre elles étaient la célèbre Cnucha et la brillante et rayonnante Etar.
 - Maintenant Cnucha est mort ici sur la colline qui s'appelle Cnucha ; Etar, épouse du célèbre Gann, est décédée à la même heure sur Benn Etair.
 - D'où le nom de noble Etar, et Cnucha, peuplé de centaines, et irréprochable Inis Fuata, et Sliab Fuait grand en renommée.

Poème 75

- **Cnucha**, d'où est-il nommé? Pas difficile à dire. Cnucha fille de Connad de la prairie de Luimnech, et nourrice de Conn le Cent-Combattant, décédée là-bas d'une maladie dans sa propre maison, et fut enterrée par Connad dans la colline de Cnucha là-bas. C'est pourquoi il s'appelle Cnucha.

p.267

- **Cnucha**, une colline au-dessus du ruisseau de la Vie, était autrefois un siège d'honneur : c'était autrefois un havre pour les invités, lorsque le *techtmar* Tuathal en était propriétaire.
- Fert in Druad était son nom d'autrefois, dans les anciens jours d'Ugaine jusqu'aux jours de Conn à Raven's Hill, jusqu'à la venue de la fille de Connad.
- L'infirmité de Conn, qui aimait les conflits, était Cnucha de la belle tête : elle habitait dans le donjon peint au temps de Conn des cent combats.
- Cnucha, fille de Connad le frisé de la vaste prairie verte de Luimnech, y mourut d'une maladie chez elle ; c'était une perte pour les Gaels.
- La femme a été enterrée, si douloureuse soit-elle, en plein milieu de la colline, de sorte que Cnucha est son nom désormais jusqu'au jour du jugement.
- Telle est, vous les gens ouverts, le véritable récit de cette époque, l'histoire de cette colline ici, qui s'appelle à juste titre Cnucha.

p.269

2. Prose

Poème 76

[1] **Codal**, d'où son nom ? Pas difficile à dire. Un haut-roi dominait Erin; Eochaid Ollathair était son nom, et son autre nom était Le Dagda. Il a divisé Erin parmi les Tuatha Dé Danann. Il a donné Mag Fliuchross à son fils Aed. Or Aed avait un soldat, établi sur cette terre, Codal Round-breast ; et il avait une femme très belle, Eachrad, fille de Garann Gros-genou. Aed, le fils du Dagda, tomba amoureux d'elle, et envoya son druide solliciter ses faveurs. La femme a répondu qu'elle ne quitterait pas son mari pour le haut-roi d'Erin. Aed apprend que la femme l'a refusé. Il est allé parler avec le Dagda, et lui a dit comment il avait été rejeté par la fille de Garann, et a déclaré qu'il ne devrait jamais être bien jusqu'à

ce qu'il s'accouple avec elle. « Qu'elle lui soit enlevée de force », dit le Dagda. "Je crains que les Tuatha Dé ne se soulèvent à un tel acte, et se tournent vers toi, et un grand mal s'ensuivra. « Qu'il advienne quoi qu'il arrive », dit le Dagda ; mieux vaut que tu te languisses de son amour et que tu ne la possèdes jamais. Faites prisonnier Codal, dit-il, et couchez ensuite avec sa femme. Ainsi fut-il fait. Codal est fait prisonnier par Aed, et sa femme lui est amenée, et il couche avec elle. Ils enlèvent Codal avec trois fois neuf hommes pour le garder. Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait » « Qu'il advienne quoi qu'il arrive », dit le Dagda ; mieux vaut que tu te languisses de son amour et que tu ne la possèdes jamais. Faites prisonnier Codal, dit-il, et couchez ensuite avec sa femme. Ainsi fut-il fait. Codal est fait prisonnier par Aed, et sa femme lui est amenée, et il couche avec elle. Ils enlèvent Codal avec trois fois neuf hommes pour le garder. Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait » « Qu'il advienne quoi qu'il arrive », dit le Dagda ; mieux vaut que tu te languisses de son amour et que tu ne la possèdes jamais. Faites prisonnier Codal, dit-il, et couchez ensuite avec sa femme. Ainsi fut-il fait. Codal est fait prisonnier par Aed, et sa femme lui est amenée, et il couche avec elle. Ils enlèvent Codal avec trois fois neuf hommes pour le garder. Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait Faites prisonnier Codal, dit-il, et couchez ensuite avec sa femme. Ainsi fut-il fait. Codal est fait prisonnier par Aed, et sa femme lui est amenée, et il couche avec elle. Ils enlèvent Codal avec trois fois neuf hommes pour le garder. Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait Faites prisonnier Codal, dit-il, et couchez ensuite avec sa femme. Ainsi fut-il fait. Codal est fait prisonnier par Aed, et sa femme lui est amenée, et il couche avec elle. Ils enlèvent Codal avec trois fois neuf hommes pour le garder. Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed, Cermait Garann, Danainn et Gorm, fille de Danainn, et Sen, fils de Sengann, en furent informés, alors qu'ils festoyaient dans la maison de Garann. Ils ont quitté leur festin et ont poursuivi après Aed, et ont pris sa maison sur sa tête, et sa maison a été massacrée, mais lui-même s'est échappé. Ils emmènent la femme avec eux à Garann et son fils Guad. Le Dagda rassemble sa maison et ses fils, Aed,

Cermait *automne* et Aengus, avec le nourricier d'Aengus, Midir, et Bodb Derg. Les parents d'Eogan d'Inber se lèvent pour aider Garann et Codal, et la bataille est imminente. Par la suite, ils font la paix à la demande d'Elcmaire le juge. C'était son prix; que la terre où Codal a été lésé lui soit assignée en satisfaction de son honneur et en quittance du tort qui lui a été fait; et qu'il ne devrait pas chercher à se venger d'Aed à ce sujet pour toujours. Des sûretés lui sont données à cet effet, quant à la propriété de la terre, et ils se séparent à ces conditions. C'est pourquoi le nom de Codal est devenu

p.271

colline, en raison de sa propriété sur celle-ci. Mais de Codlín, fils de Codal et Echrad, l'autre colline tire son nom. Dont il a été dit ce qui suit :

1.

1. Le fils du géant Dagda donna son amour sans profit, sans vergogne, à la femme de son ami Codal, Echrad au regard dévergondé.
2. La forteresse où cela a été fait est revenue à Codal, habile dans les secrets de l'art de la lance; Le danger mortel d'Aed et la blessure de Codal se sont rencontrés face à face.
3. « Laisse-moi jeter la vaste demeure dans la poussière, ô roi des étoiles qui tournent ! et que mon nom repose sur la colline, même sur le bien nommé Codal, le blesseur.

Poème 77

[1] **Slaine**, d'où vient le nom ? Pas difficile à dire. Slaine, roi des Fir Bolg, et leur juge, par lui fut son bois dégagé du Brugh. Ensuite, il mourut à Druim Fuar, qui s'appelle Dumha Slaine, et y fut enterré : et de lui la colline s'appelle Slaine. C'est pourquoi il a été dit :

[2] Ici mourut Slaine, seigneur des troupes : sur lui le monticule puissant est élevé : ainsi le nom de Slaine fut donné à la colline, où il trouva la mort dans cette demeure principale.

Poème 78

[1] **Dubad**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Un roi dominait Erin, Bressal *bó-dibad* nommé à son époque, un murrain s'abattit sur la vache d'Erin, jusqu'à ce qu'il n'y restât plus que sept vaches et un taureau. Tous les hommes d'Erin furent rassemblés de toutes parts à Bressal, pour leur bâtir une tour à l'image de la

p.273

tour de Nimrod, afin qu'ils puissent passer par elle au ciel. Sa sœur vint vers lui et lui dit qu'elle maintiendrait la course du soleil dans la voûte céleste, afin qu'ils aient une journée sans fin pour accomplir leur tâche. La jeune fille s'est séparée pour travailler sa magie. Bressal la suivit et s'unit avec elle : ce lieu s'appelle donc Ferta Cuile à cause de l'inceste qui y fut commis. La nuit tomba alors sur eux, car la magie de la jeune fille était gâchée. "Allons-y", disent les hommes d'Erin, "car nous ne nous sommes engagés qu'à passer une journée à faire cette colline, et puisque les ténèbres sont tombées sur notre travail, que la nuit est venue et que le jour est fini, que chacun s'en va chez soi. "Dubad (ténèbres) sera le nom de ce lieu pour toujours", a déclaré la jeune fille. C'est ainsi que Dubad et Cnoc Dubada sont nommés.

Poème 79

[1] **Rath Crinna**, d'où le nom ? Pas difficile à dire: de Crinna, fils de Conn, le cent combattant, qui y a été tué par Eochaid *trouwer* Fuathnairt, il a été nommé. Eochaid apporta sa tête avec lui à la maison de Tara et la plaça sur un pieu de sorbier, pour contrarier Art fils de Conn, car c'était une chose qui lui était interdite. C'est pour cette raison qu'Eochaid fut banni dans le Leinster, d'où le Fotharta dans le Leinster aujourd'hui.

[2] Crinna fils de Conn, vaillant sa lance: Dun Crinna était sa forteresse: bien qu'il soit appelé par son nom, sa durée de vie y fut courte.

Poème 80

[1] **Umall**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Umall, le serviteur de Fintan mac Bochra y périt aux mains des Tuatha De Danann, lors de la première bataille de Mag Tuired entre eux et les Fir Bolg. Ensuite, il a été enterré à Mag Reid, car c'était son nom avant qu'il ne soit appelé. Umall. C'est pourquoi il a été dit : « Umall, serviteur du noble Fintan, a été enterré à Mag Reid : ne cachez pas aux assemblées des clans la raison du nom Umall.

p.275

[2] Ou encore : Umall, c'est-à-dire la falaise d'airain que Manannan Mac Lir l'entoura là pendant une longue saison par sa magie : et de cette falaise d'airain, peut-être, les hommes appelèrent l'endroit Umall.

Poème 81

[1] **Mag Lethluachra**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lethluachair et Furudran, deux soldats favoris de Finn mac Cumail, vivaient à cet endroit. Ils avaient deux forteresses à Mag Lethluachra, Dun Furudran et Dun Lethluachra. Dans une forteresse entre les deux habitait la femme de Furudran, Anand la belle, d'où elle s'appelait Dun Anainne Finne. Anand a donné son amour à Lethluachair, et ils se sont rencontrés, et leur crime est devenu connu. Alors Furudran tua Lethluachair pour son méfait, et il fut enterré dans cette plaine, et on l'appela d'après lui Mag Lethluachra, ut *dicitur* : la plaine tire son nom.

Poème 82

[1] **Conachail**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Corann, fille de Dael, y a organisé une chasse aux porcs sauvages, et les porcs ont tué neuf de ses chiens, et elle les a enterrés, et un monticule a été élevé au-dessus d'eux. D'où le nom de Conachail, dont on dit :

[2] Corann, fille de Dael, qui était une femme intelligente, c'est la cause de {↔}, a tenu une chasse dans la plaine, d'où le nom de Conachail.

[3] Le grand porc tue neuf de ses braves chiens : leur tombe est creusée sans faute ; ainsi vient le nom de Conachail.

[4] Bien que Corann soit aujourd'hui le nom du bois – montagne et bois confondus – parmi les jeunes du vrai Nord, c'était autrefois son nom, avant qu'il ne s'appelle Corann.

p.277 Poème 83

[1] **Ath Crocha**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Croch *mór* fils de Daire *dornmar* du Clanna Dedad y tomba de la main de Cuchulainn fils de Sualtam à la bataille de Finnchora, *a quo* Ath Crocha *nominatur* . Ou de Crocha *cenn-derg* , que les Fils de Morna y ont tué, dont il a été dit :

[2] « Il tomba par eux leur propre sœur, Maginis, dans son île ; il y tomba Croch des embuscades, et sa fille Crocha *cenn-derg* .

[3] Et la fille de Maginis de Garaid *glún-mar* a été tuée à Maginis, ainsi elle a obtenu son nom d'elle ; là aussi furent tués Croch *cenn-derg* et sa fille Crocha, au gué là-bas, ainsi Ath Crocha tire son nom d'eux.

Poème 84

[1] **Mag Ura**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Colum Cille a fait un hymne à la louange de Ciaran mac an tSháir après sa mort. Enna maccu Laigse a reçu Colum Cille. Berchan était en compagnie de Colum Cille, car il était son tuteur, et de lui il a obtenu la plus grande

partie de ses prophéties. L'hymne a été vendu là où la croix de Colum Cille se dresse sur le green. Colum Cille s'est vu offrir le stock de kine des moines, soit deux mille onces d'argent; mais il n'accepterait que trois poignées de terre de Ciaran. Cela lui a été accordé, et il l'a emporté avec lui à Mag Uatha. Il répandit ses trois poignées sur cette plaine, et chassa les démons, car jusque-là elle était pleine de démons. Ainsi le nom de Mag Ura est resté en mémoire de la terre de Ciaran. Le premier nom de la plaine était Mag Derg, du Derg mac Dolair, qui y périt. Après, *échtach*, fils de Feradach, qui y tomba à la bataille de Mag Derg, dans laquelle les hommes de Connaught combattirent avec Cormac Condloinges, la veille du sac de Bruiden Da Choca. Plus tard, son nom était Mag Ura, du fait de l'aspersion de la terre de Ciaran dessus.

p.279 Poème 85

[1] **Mag Mandachta**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Mand de Muireasc fils de Daire, frère de Damán fils de Daire, y tomba par la main de Cuchulainn fils de Sualtam, au Cattle-Raid de Cualnge, et c'est pourquoi il s'appelle Mag Mandachta, c'est-à-dire Mand-echta, du meurtre de Mand là-bas. Ou c'est peut-être des femmes que Cuchulainn y tua, pour se venger de Derb Forgaill, épouse de Lugaid sriabnderg, qu'ils tuèrent par jalousie, que la plaine fut nommée Mag Mandachta, c'est-à-dire la plaine du massacre des *femmes* : et le gué peut avoir été appelé Ath Banlechta, c'est-à-dire d'après les tombes des femmes des Ulaid qui y étaient enterrées.

Poème 86

[1] **Loch Lugborta**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Une grande réunion eut lieu à Caendruim (qui s'appelle Usnech) entre les trois fils de Cermait, le fils du Dagda, et Lug fils d'Ethne, pour faire la paix avec lui au sujet de leur père Cermait, qu'il avait tué par jalousie à propos de son épouse. Or les fils de Cermait, à savoir Mac Cuill, Mac Cecht et Mac Greine, avaient monté un complot pour tuer Lug. Mac Cuill lui enfonça une lance dans le pied. Puis Lug leur a échappé par ses prouesses jusque là-bas. Là, il a été tué et noyé; et ils disent que le cairn qui se dresse sur le rivage, appelé le Sidan, a été élevé sur son corps: de sorte que le cairn est la tombe de Lug, d'où viennent les noms Loch Lugborta et Carn Lugdach.

[2] Ou bien le lac a été nommé d'après Lugaid mac Táil, qui s'appelait Delbaeth. Car ce territoire était l'endroit dont Delbaeth mac Táil a pris possession, lorsqu'il est sorti vers le nord de Munster avec ses cinq fils, après avoir été averti par sa propre fille de lui céder sa terre et son mari, Trad mac Tassaig. Alors Delbaeth alluma un feu magique, et cinq ruisseaux en jaillirent ; et il chargea un de ses fils de surveiller chacun des ruisseaux, à savoir deux de ses fils à l'ouest du Loch Oirbsen, Gno *beg* et Gno *mór* : Baetan à

p.281

Bethra, Andiled à Delbna Mór, Anlenn à Delbna Nuadat. Il est lui-même resté à cet endroit, et c'est peut-être de lui que le lac et le lieu ont eu leur nom, Loch Lugborta, car jusque-là son nom était Lugaid, mais désormais Delbaeth, c'est-à-dire Dolb-aed, du feu enchanté. ³

Poème 87

[1] **Cruachan Aigle**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Aigle fils de Derg, fils de Connra, y tomba de la main de Cromderg fils de Connra, car Cliara *cétach* qu'Aigle tua alors qu'il était sous la protection de Cromderg {↔} Cruachan Garbrois était autrefois son nom : mais ensuite c'était Cruachan Eagle, *et dicitur in sequenti* .

[2] Aigle fils de Derg (le visage rouge); Cromderg, fils de Connra, le tua : de cet acte de force sauvage, le nom d'Aigle est donné à Garbros.

[3] Cruachán Garbrois le savant de cette terre l'appelait : désormais son nom est Cruachan Aigle, jusqu'au jour du jugement.

[4] D'où vient le nom de Cliara Cetach ? que les shanachies de Connaught s'enquière : la fille du Scal et ses serviteurs d'Espagne ont été tués.

[5] Et Druimne, d'où le nom ? Là était Luat, le fils du Scal Balb : là sa femme Bairend a été tuée, quand une maladie douloureuse lui a brisé le dos.

[6] Ecaill, qui se dresse au-dessus de l'eau, savez-vous d'où s'appelle la forteresse ? Ecaill y fut tuée, fille d'Aed *derg* fils de Lethderg.

p.283 Poème 88

[1] **Sliab Badbna**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque les Fomoriens arrivèrent à l'hôte de la bataille de Mag Tured, vinrent là les quatre guerriers royaux, Goll et Irgoll, Omna et Badbna, les quatre fils d'Innech, fils de Tuire, le frappeur sévère. Lorsque la bataille a éclaté par la suite contre les Fomoriens, chaque combattant a poursuivi son homme hors de la bataille. Goll et Irgoll sont tombés chacun sur sa montagne, et d'eux Sliab Guill et Sliab Irguill sont appelés. Omna est tombé à son gué, et de lui vient Ath Omna sur le Buill. Badbna a été tué sur sa montagne, du côté oriental, et de lui Sliab Badbna est appelé. Aussi Fer Da Laarc est tombé par le Buill, et de lui Ath Da Laarc sur le Buill a son nom. Ceux-ci sont tombés de la main de Lug *lám-fota*. Clarach est tombé à Corann, et de lui Clarach est appelé. Le Cnama est tombé à Cul Cnama.

Poème 89

[1] **Tulach Eogain** à Offaly, d'où son nom ? Pas difficile à dire. Eogan de Bruiden Da Choca y a été enterré. Maintenant, il s'appelait Eogan du Bruiden parce que c'est à Bruiden Da Choca qu'il est né et a grandi, à savoir, Eogan du Bruiden, fils de Nathi fils de Ross Failge fils de Cathair *mór* ; et de lui Tulach Eogain tire son nom. Dont il a été dit : "Voici la tombe d'Eogan du Bruiden, pas la tombe d'un étranger inhabitué aux difficultés, mais un homme sans reproche dans sa terre orientale, le petit-fils de Cathair fils de Fedlimid."

[2] C'était Cormac ua Cuinn qui a élevé Eogan : Rechet l'a aussi élevé, la fille de Dian. C'est lui qui lui a donné en fief la plaine qu'on appelle Mag Rechet, et c'est d'elle qu'elle doit son appellation. Dans cette colline aussi furent enterrées Cathair *mór* et

p.285

Ross Failge et Nathi et Eogan du Bruiden, dont il a été dit :

[3] J'ai un sujet de chagrin pour un fardeau à déposer sur les tombes des guerriers au-dessus de la tombe nue : il n'y a personne qui puisse dire correctement le passage des grands rois dans la mort.

[4] Ici, au-dessus de leurs lits, je me tiens avec des chants funèbres et des lamentations sans fin, tandis qu'ils souffrent de chagrin pour ce monde, sans plaisir ni bonheur.

[5] Ici repose un quatuor courageux en un seul lieu, dans une seule demeure : une chose dure, une chose intolérable, c'est de se tenir au-dessus du lit des guerriers ardents.

[6] Il y en avait quatre, comme on le sait, qui ont fait de rouges actes de bravoure; fier Nathi, le père d'Eogan, Eogan, le fils de Nathi, Ross donneur de cadeaux, et le quatrième, juste Cathair.

[7] Il y avait six fils de généreux Ross Failge, à qui Leinster a donné la pleine obéissance; des hommes sauvages sur tous les champs de bataille jusqu'à ce que le sommeil de la mort tombe sur eux :

[8] Oengus le Bel, féroce Oengus le Noir, Brenann, Dalan, qui flambe à travers la lande, Eochaid, chef des champs, et Nathi, jusqu'au sommeil de la mort.

[9] Maclock, Fergus, sévère Cetach, Currech, Furudran blanc brillant, les deux Aillills, couple modeste, Oengus, Coelan, Conamail,

[10] Ce sont les dix fils du sévère Cathair, et ses six petits-fils, dans une tombe : une bande de lions intrépides étaient-ils, ici autour d'Eogan {↔}

p.287

[11] Ce sont les fils et les petits-fils du haut roi Cathair de la nouvelle lance : à Carmun des rois, où j'irai, une grande affaire est leur sommeil.

[12] Eber fils de Míl, auteur d'actes de bravoure, Lugna *leth-liath* de la crinière flottante, sur la route entre les deux plaines, ils reposent, sur la chaussée, endormis.

[13] Sept hommes, sept vingt sept cents, sept hommes royaux, avec des reflets d'ivoire : Mac Heiris, après avoir violé ses pactes, repose ici profondément endormi.

[14] Le nom de la colline, bonne à tous égards, sous laquelle chaque prince est caché, a fait que ce lion, rival de Lug, a gagné pour lui-même : sous elle repose Eogan endormi.

[15] Il y a eu plus d'un guerrier, plus d'un tombeau, plus d'une tombe, plus d'une famille, plus d'un rassemblement, dont l'enquête et {↔} fait mention : le sommeil des rois n'est pas un secret.

[16] Cormac ua Cuinn nourrissait ici assidûment Eogan de l'Auberge : le nom de sa nourrice était sans conteste Rechet, qui dormait parmi les rois.

[17] ⁴Ce Rogan, c'était Rechet qui l'allaitait, fille de Dian, capitaine des troupes ; il donna à sa bonne nourrice une part sans autre joug que celui du grand roi.

[18] J'affirmerais sans fausseté désinvolte qu'Eogan la belle de couleur lui a donné un domaine; une terre lumineuse et bien-aimée lui a été accordée, de sorte qu'elle s'appelle lisse Mag Rechet.

p.289

[19] Depuis le jour où son nourrisson mit à part pour Rechet cette plaine unie, elle appartient à la femme, sans charge sur la plaine, jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Poème 90

[1] **Glaise Bulga**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Glass, fille de Derg mac Dedad, a élevé Oscar, fils d'Oisín, fils de Finn. Cairpre, fils de Cormac ua Cuinn, tua Oscar à la bataille de Gabair : et Glass vint de Luachair Dedad, dans l'ouest, pour s'occuper de son nourrisson chez son père. Quand elle a vu la maison à distance avec la famille d'Oscar et ses frères adoptifs autour de lui, elle est tombée à la renverse et a expiré, de sorte que tous ont dit: "Le verre est ici couché comme un sac, et c'est son nom qui s'attachera à cette terre jusqu'à ce que jour du Jugement dernier."

[2] C'est pourquoi il a été dit: "Glass-ben, fille de Derg fils de Deda a élevé Oscar - un honneur notable: son cœur s'est brisé, en vérité, sur la pente de Glaise Bulga."

Poème 91

[1] **Loch Semtide**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Semtell fils de Saibche, l'homme fort d'Art fils de Conn le cent-combattant, y fut noyé, après avoir tué Becloinges mac Eiris dans un combat de lutte. Or Becloinges vint d'Espagne en Irlande et demanda le combat singulier d'Art mac Cuinn, ou bien que la femme d'Art, Aenmaiche, fille d'Aed mac Aiche, roi de Connaught, lui soit donnée. Semtell entreprit le combat au nom d'Art, et Becloinges tomba à ses côtés. Et il est allé à sa maison et s'est baigné dans le lac et s'y est donc noyé. C'est donc de lui qu'il s'appelle Loch Semtille.

Poème 92

[1] **Inis Samer**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque Partholon vivait dans cette île avec sa femme Delgnat, son serviteur Toba et son chien Samer, Partholon partit seul explorer les terres. Or, en son absence, sa femme et son serviteur vinrent ensemble,

p.291

et tous deux burent dans une coupe que Partholon avait. Alors Partholon rentra chez lui et demanda à boire, et sa coupe lui fut apportée, et il but une gorgée à travers le tuyau d'or qui en faisait saillie. Et il remarqua par là que le couple en avait bu, et devina qu'ils s'étaient mal comportés. Alors son chien s'approche de lui, et il lui donne un coup avec sa main ouverte et le tue. Ainsi ce fut la première jalousie d'Erin : et de ce chien l'île s'appelait Inis Samer, et la rivière s'appelait le Samer : ainsi ce fut la première jalousie et la première convoitise d'Erin. Par la suite, le serviteur s'est échappé, fuyant au hasard, et a été mangé par des chiens et des oiseaux. Il s'écoula seize ans entre cette époque et la mort de Partholon.

Poème 93

[1] **Dun Ruissarach**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Il a été construit par Garach fils de Fomoir du Fir Domnainn, et là il avait sa maison. Ce sont ses trois fils qui furent tués au Tain par Cuchulainn : Lon et Diliu et Uala étaient leurs noms.

[2] Ou encore : Sarach le maçon a terminé la construction pour Patrick. Il y a une porte et un bar sur la porte; depuis Patrick jusqu'à aujourd'hui, ils ne pourrissent pas, et personne ne sait de quel bois ils sont faits. Il y a aussi une prophétie à propos de ce *dun*, qu'il sera emporté dans la Terre Promise, avec tous les hommes et le bétail qui s'y trouvent, même sept fois le contenu de la clôture *du dun*; et à proximité il y a un belvédère. De plus, c'est l'un des dictons de Patrick, que chaque fois qu'il y aura besoin, quel que soit le nombre de vaches qui y seront amenées, il y aura de la place pour eux, jusqu'à ce que le fils de la ménagère dise « Il n'y a pas de place » ; et chaque fois que cela y sera dit, Dun Ruissarach disparaîtra.

[3] Le plein de *dun* en *dun kine* sans cornes a été donné au maçon pour le construire, mais une vache manquait: et en lieu et place d'elle ce prix a été donné au maçon, que le *dun* *devait* porter son nom, même Dun Rois Sarach : mais son nom d'autrefois était Dun Tri Liac.

p.293 Poème 94

[1] **Dun Cluana Ithair**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Ithar, fils d'Etgaeth le guerrier, y fut noyé dans la mare d'en face, sur le Shannon. Ses quatre sonneurs de trompes s'y sont également noyés : d'où le nom de Lind na Cornaire.

[2] La mort de Dubthach *donn* est survenue dans sa maison, la mort de Lugaid à Maigenmag; Cormac est mort au Bruden, la mort d'un guerrier, Ithar mac Etgaeth s'est noyé.

Poème 95

[1] **Sid Duma**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Duma, fille du roi de Sid Fer Femin, est venue rencontrer Labraid *Iennánach* des Fir Bolg. Un sommeil tomba sur elle, et une brume s'éleva autour d'elle, et elle s'égara dans le Sid, et là elle reste toujours. D'où le nom, Sid Duma.

Poème 96

[1] **Mag Corainn**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Corann, harpiste de Dian Cecht, le fils du Dagda, appela de sa harpe Caelcheis, l'un des porcs de Dre Briu. Et Caelcheis courut vers le nord aussi vite que ses jambes le portaient ; et les chiens de Connaught et leurs soldats le poursuivirent jusqu'à Ceis Chorainn. D'où les noms de Ceis Chorainn et Mag Corainn.

Poème 97

[1] **Traig Eba**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque Cesair, fille de Bith, fils de Noé, vint avec l'équipage d'un bateau à Erin, Eba la femme sangsue vint avec elle. Elle s'est endormie sur la grève et les vagues l'ont noyée. C'est pourquoi ces lieux s'appelaient désormais Rind Eba et Traig Eba.

p.295 Poème 98

[1] **Uaig Buana**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Buan, fille de Samer, est venue après Cuchulainn, lorsque les trois héros, Loegaire, Conall et Cuchulainn, sont allés se disputer la part du champion. Ils n'ont pas pu obtenir de verdict à Emain Macha, alors ils sont venus à Cruachan pour le jugement. Cela leur a également échoué, mais l'affaire a été renvoyée à Samer d'Ess Ruaid. Il leur donna alors une décision, et ils partirent en paix. L'un d'eux, Loegaire, passa par Ess Ruaid ; un autre, Conall, traversa Snam Rathainn, et là son aurige Rathann mourut à Lia Rathainn. La fille de Samer vint sur les traces des trois chars. Elle connaissait la trace des roues de Cuchulainn, car ce n'était pas une piste étroite qu'il avait laissée. Il déracinait les murs et les posait à plat, et sautait de colline en colline. Buan fit un bond terrible après lui, et frappa son front contre le rocher qui arrêtait le char. Et c'est pourquoi Uaig Buana a son nom.

Poème 99

[1] **Mag Muirthemne**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. La mer l'a recouvert trente ans après le Déluge, et c'est pourquoi on l'appelle Muirthemne, c'est-à-dire « ténèbres de la mer », ou « c'est sous le toit de la mer ». Ou il y avait une mer magique dessus, et une pieuvre à l'intérieur, ayant une propriété de succion. Il aspirerait un homme en armure jusqu'à ce qu'il repose au fond de son sac au trésor. Le Dagda vint avec sa « masse de colère » à la main, la jeta sur la pieuvre et chanta ces mots : « Tourne ta tête creuse ! Tourne ton corps affamé ! Tourne ton front résorbant ! Avantage ! Partez ! Alors la mer magique se retira avec la pieuvre ; et par conséquent, peut-être, l'endroit s'appelait Mag Muirthemne.

p.297 Poème 100

[1] **Lind Feic**, d'où vient le nom ? Pas difficile à dire. Fiac, fils de Follamain, fils de Conchobair, y tomba à la bataille de Ross na Rig : c'est-à-dire qu'il y fut noyé, *et cetera* .

Poème 101

[1] **Druim Tailleime**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Il y avait là une pierre parlante, depuis l'époque des Tuatha De Danann, et un démon avait l'habitude de donner des réponses à partir de celle-ci. Il disait à tout le monde de s'arrêter là, de l'adorer. De sorte que tous ceux qui passaient par là mettaient pied à terre et l'adoraient. De là naquit l'usage qu'à partir de ce moment personne ne s'approche de la colline sans mettre pied à terre, comme s'il lui était interdit d'y passer sans s'y arrêter. Ainsi, de cet usage est née l'habitude d'appeler la colline Druim Tairleime à partir de ce moment-là.

Poème 102

[1] **Brí Graige**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque Loegaire mac Neill, roi d'Irlande, se rendit à Ferta Fer Fecce pour rencontrer Patrick, lorsqu'il vint implanter la Foi à Erin, il y eut, par le pouvoir miraculeux de Patrick, de grands tonnerres et éclairs, de sorte que tous les goujons d'Erin ont été jetés dans la panique. Et c'est ainsi qu'ils furent trouvés là près de la montagne. C'est pourquoi on l'appelle Brí Graige, c'est-à-dire la Colline ou la Hauteur des Chevaux : car *brí* signifie « hauteur » ou « colline ».

Poème 103

[1] **Slemain Mide**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque tous furent conviés par le roi d'Irlande à la fête de Tara, une fête était célébrée par le roi de Meath également sur cette colline. Car le roi de Meath était sous le *commandement* de célébrer la fête de Samain le

p.299

la colline là-bas, quand la fête de Tara était célébrée par le roi d'Irlande. C'était violer un *gess* pour le roi d'Irlande si la fête de Slemain n'était pas célébrée par le roi de Meath, alors qu'il célébrait lui-même la fête de Tara. C'est pourquoi le lieu s'appelle Slemain, c'est-à-dire « montagne de richesse » ; car c'était une grande richesse pour le roi de Meath, seul parmi les rois d'Erin, de ne pas contribuer à la fête de Tara, ⁵*et cetera*.

[2] Slemain, c'est-à-dire "la montagne de Maen", c'est-à-dire Maen, le nourricier de Morann, fils de Cairpre Cend Cait, y habitait lorsque les tribus paysannes dominaient Erin.

Poème 104

[1] **Athais Mide**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Une grande famine s'abattit sur tout Erin, de sorte que tous ceux sur qui elle tomba se firent de solides caves pour conserver et thésauriser leurs victuailles. Le roi de Meath fit construire une maison forte à Tulach à Chomluind. Un certain type est venu et a percé le mur de la maison et a poussé sa main à travers la brèche, cherchant de la nourriture. Ceux qui étaient dans la maison l'ont aperçu, et sa main a été coupée à l'intérieur du mur. Il passa aussi sa main saine par la même brèche. Ceux qui étaient à l'intérieur l'ont saisi, et ils sont tombés sur lui, et il a été attrapé. "Pourquoi, dirent-ils, avez-vous mis la main après l'autre pour la faire couper ?" "J'avais une telle faim", dit-il, "et un tel besoin de nourriture, que cela ne me dérangeait pas si tous mes membres étaient coupés l'un après l'autre, si seulement je pouvais obtenir de la nourriture." "C'est une honte pour les hommes d'Erin, ce que vous dites », dirent-ils tous. "C'est pourquoi aussi Athais (la honte) sera le nom de la colline où cela s'est produit, pour toujours", dit le druide. Ainsi, le nom s'est attaché à la colline depuis ce jour, à savoir, Athais Mide.

[2] Je suis Maurice O'Clery, et je suis fatigué aujourd'hui.

Poème 105

[1] **Sliab Slanga**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Une chasse a été organisée par Rudraige; le nombre des chasseurs était de trois fois cinquante guerriers. Ils réveillent un sanglier. Il tue cinquante de l'hôte, et

p.301

[2] brise les deux lances de Rudraige. Le fils de Rudraige, Rossa, vient en aide à son père et détourne le sanglier, et se dégage avec ses lances entières. "Longue vie à toi !" dit le roi : « Tu sors du sanglier tout harponné. Ainsi, le nom de Sliab Slan-ga est donné à la colline.

[3] Ou, Slanga, fils de Partholan, l'un des quatre princes d'Erin, y fut enterré par Partholan, d'où le nom de Sliab Slanga. Il fut la première sangsue d'Erin, comme il est dit dans ce verset :

[4] "Slanga, fils du charmant Partholan, a guéri à Erin pour Laiglind, qui a été blessé à sa place lors de la grande bataille de Mag Itha."

Poème 106

[1] **Mag Etrige**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque cette plaine fut défrichée et labourée par Partholan, l'un des quatre bœufs qui la labouraient pour lui y mourut par la grandeur de ses efforts. Son nom était Etrige, et de là la plaine s'appelle Mag Etrige, comme l'a dit le poète :

[2] « Liag et Lecmag avec son éclat, Imaire et Etrige, étaient l'attelage de quatre bœufs, avec droit de compagnies, qui labouraient la terre de Partholan.

Poème 107

[1] **Tipra Brothlaige**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque les fils de Morna tuèrent Dornmar et Indascland et Irgan de la maison de Finn ua Baiscne, ils jetèrent leurs trois têtes dans ce puits : et de ce foyer, il s'appelle Tipra Brothlaige.

[2] "Ils ont apporté la tête de Dornmar, le nourricier, et de l'Indascland impérieux, et d'Irgan, et les ont jetés ensuite sur le fond de Tipra Brothlaige."

p.303 Poème 108

[1] **Grellach Dolluid**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Dollud fils de Cairpre Nia Fer y tomba par la main de Cuchulainn. Amrun Fer Dea était son nom d'autrefois, car là, le rassemblement de la bataille de Mag Tuired a d'abord été planifié par le Dea Danann.

Poème 109

[1] **Oin Aub**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Il y avait un guerrier célèbre régnant sur le Gaedil. Il a élevé deux chevaux avec les fées de Sid Ercmon, parmi les troupeaux d'Aba Cenindain. Le nom du roi était Nemed mac Nama. Les deux chevaux ont été lâchés pour lui du Sid. Un ruisseau jaillit après eux du Sid, et il y avait beaucoup d'écume sur ce ruisseau, qui les suivait, et l'écume se répandit excessivement sur le pays, et ainsi cela dura une année. Par conséquent, cette eau s'appelait Uanob (rivière d'écume) : et de celle-ci Cuchulainn dit : « Je viens sur l'écume des deux chevaux d'Emain » (c'est-à-dire lorsqu'il vint courtoiser Emer). C'est pourquoi les hommes disent Oinub.

Poème 110

[1] **Glenn Breogain**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. De Breogan, ancêtre des fils de Mil, se nomme Mag Breg et Glenn Breogain, et on l'appelle aussi Glenn en Mor-Daim, « la vallée du grand cerf », c'est-à-dire le cerf de Smirgoll, fils de Tethra, qui était roi d'Erin. Or ce cerf a été tué par la troupe de la femme de Fuat, parcourant Mag Breg vers l'ouest jusqu'à l'entrée du *dun*. Et cette plaine est également appelée Druim na Mor-muicce, "la crête du grand porc" : car la forme d'un porc est apparue aux fils de Mil sur chaque colline et sur chaque haut lieu d'Erin, quand ils ont ramé autour d'elle et voulu prendre possession du terrain.

p.305 Poème 111

[1] **Ailen Cobthaig**, d'où son nom ? Pas difficile à dire. Dubthach *dornmar*, fils d'Eogan, roi de Munster, avait une femme stérile, mais grande en sorcellerie : aussi elle veillait diligemment sur lui, de peur qu'il n'ait des relations avec une autre femme. Les hommes de Munster lui reprochent de n'avoir pas engendré d'enfants. Il envoya un messenger chercher pour lui la plus belle fille de Munster. Puis on lui trouva Fedelm aux mères

jaunes, fille de Dinel de Cum Dinil à Ross Tuascirt dans la région de Corco Duibne. Le messager revint de l'ouest et lui parla d'elle. Puis il est allé dormir avec la jeune fille. Il vint avec toute sa suite dans la cour. Sa femme sortit et tourna autour d'eux, les tibias flétris, de sorte qu'ils ne connaissaient ni le ciel ni la terre, et ils étaient couverts de croûtes et sourds. Son cheval a amené Dubthach à la maison de sa fille, Ethne Long-flanc, dans la cour. "C'est une triste affaire", dit-elle; « Je vais tous vous changer. C'est de moi qu'elle a appris ce savoir. Elle marche autour d'eux, et les débarrasse du charme, excepté la surdité. "Cela ne m'a pas été appris", dit-elle : elle n'a donc pas pu les en débarrasser. Le roi se dirige vers l'ouest. « Que Dinel vienne à ma rencontre pour me soigner », dit-il. Dinel était un druide. Il a purifié Dubthach et l'a débarrassé de la surdité. La fille de Dinel s'avance pour souhaiter la bienvenue au roi. « Tu fais bien de lui souhaiter la bienvenue, dit Dinel : c'est pour toi qu'il est venu, pour le bien-être et la joie de vous deux. – C'est bien, Dinel, dit la servante, s'il en résulte un problème. "Ce sera", a déclaré Dinel. "Quelle issue?" dit la jeune fille. Dinel dit alors : dit-elle : elle n'a donc pas pu les en débarrasser. Le roi se dirige vers l'ouest. « Que Dinel vienne à ma rencontre pour me soigner », dit-il. Dinel était un druide. Il a purifié Dubthach et l'a débarrassé de la surdité. La fille de Dinel s'avance pour souhaiter la bienvenue au roi. « Tu fais bien de lui souhaiter la bienvenue, dit Dinel : c'est pour toi qu'il est venu, pour le bien-être et la joie de vous deux. – C'est bien, Dinel, dit la servante, s'il en résulte un problème. "Ce sera", a déclaré Dinel. "Quelle issue?" dit la jeune fille. Dinel dit alors : dit-elle : elle n'a donc pas pu les en débarrasser. Le roi se dirige vers l'ouest. « Que Dinel vienne à ma rencontre pour me soigner », dit-il. Dinel était un druide. Il a purifié Dubthach et l'a débarrassé de la surdité. La fille de Dinel s'avance pour souhaiter la bienvenue au roi. « Tu fais bien de lui souhaiter la bienvenue, dit Dinel : c'est pour toi qu'il est venu, pour le bien-être et la joie de vous deux. – C'est bien, Dinel, dit la servante, s'il en résulte un problème. "Ce sera", a déclaré Dinel. "Quelle issue?" dit la jeune fille. Dinel dit alors : pour le bien-être et la joie de vous deux. – C'est bien, Dinel, dit la servante, s'il en résulte un problème. "Ce sera", a déclaré Dinel. "Quelle issue?" dit la jeune fille. Dinel dit alors : pour le bien-être et la joie de vous deux. – C'est bien, Dinel, dit la servante, s'il en résulte un problème. "Ce sera", a déclaré Dinel. "Quelle issue?" dit la jeune fille. Dinel dit alors :

[2] "O Fedelm aux boucles jaunes, tu enfanteras un fils à Dubthach: il sera connu dans tous les lieux pour un homme juste; Cairpre Hardhead sera son nom.

[3] « Il naîtra dans l'île au-delà du vallon ; tous {↔} Erin le saura : il prendra la royauté — les hommes viendront à lui — sur la lignée de Deda mac Sin.

p.307

[4] « Il régnera cent ans, sa grande prospérité sera célèbre ; des merveilles surgiront en son temps, comme on n'en a jamais vu auparavant.

[5] "Bien que le Loch Finnai soit large et que ses tempêtes soient puissantes, il échouera, il n'y aura pas de goutte d'eau dedans, sous le règne du fils de Dubthach dornmar . "

[6] "La terre à côté de Clare, de Cnamchail à Ane, y viendra des troupes en nombre tel qu'il n'y en avait pas jusqu'à présent."

[7] « Bien que tout Bairend soit de niveau, il gonflera et sera Cloch Daire ; il y aura abondance d'ajoncs là-dedans, dans les belles terres des Erainn.

[8] "Bien que Femen soit un marais jusqu'à présent, et bien que Raigne soit un marais, la fleur de trèfle les couvrira sous le règne de Cairpre Hardhead."

[9] « Il sera noyé longuement au nord de Bui ; là Dinel le druide prédit la mort du fils de Dubthach, triste désastre ; les tribus des Erainn le voudront.

[10] "Au-dessus de son corps, un rocher s'élèvera, dans l'océan près de Tech Duinn, et le rocher sera vu flottant loin au-dessus de la mer débordante, de tous les côtés."

[11] "Il passe ensuite vers l'est autour du rivage, visible de la terre et de la mer, longeant Erin, lors d'un voyage célèbre, jusqu'à ce qu'il touche le sol à Bentraige."

p.309

[12] "Lorsque le champion Cairpre aura taillé des corps dans le pays de Bentraige, aucune histoire ne sera racontée par la suite sur le fils de Dubthach mac Eogain."

[13] "Des hommes viendront et iront entre le Rocher et la terre, extrayant du minerai, avec un grand labeur: ceux qui feront le concassage seront Sil Buinde de Bentraige."

[14] "Un autre roi mystérieux viendra, même Cobthach de ta postérité: par lui, des habitations d'hommes seront amenées là-bas, sur la colline de Caipre Hardhead."

[15] « Il y aura un temps de paix, jusqu'à ce que les Tálchend viennent à eux ; une famille glorieuse, louange incessante; ce sera à eux, monde sans fin.

Poème 112

[1] **Emain Macha**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Macha Redmane, fille d'Aed *ruad* fils de Badurn, confia aux fils de Dithorba la tâche de creuser le rath. Lorsqu'ils étaient en hors-la-loi dans les terres sauvages de Boirenn, elle vint à eux déguisée en lépreux, tandis qu'ils faisaient rôtir un sanglier dans le bois. Chacun d'eux à tour de rôle l'emporta pour s'accoupler avec elle, puis elle s'enchaînait à chaque jeûne. Après cela, elle emmena avec elle les cinq fils de Dithorba dans cette détresse à Emain; Baeth, Brass, Betach, Uallach et Borbchass étaient leurs noms. Aussi leur ordonna-t-elle de creuser les rath, car elle préférait en faire des esclaves plutôt que de les tuer. Elle traça ensuite pour eux le rath autour d'elle avec sa broche-épingle, et ils le creusèrent. D'où les hommes disent "Emain", c'est-à-dire *eó-muin*, c'est-à-dire « la broche à la gorge de Macha », c'est-à-dire « l'épingle à la gorge ». Mais vois plus loin la *Succession des Rois*, si tu désires apprendre toute l'histoire, que j'omets ici par souci de brièveté.

[2] Ou encore, Emain Macha tire son nom de cet événement : Macha fille de Sainrith mac Inboith est venue courir les deux coursiers du roi Conchobar à la Foire, après que Crunnchu eut déclaré que sa femme était plus rapide que les chevaux du roi. Le roi dit à Crunnchu

p.311

qu'il devait mourir à moins que sa femme ne vienne à la course. Puis Macha vint sauver son mari, bien qu'enceinte, et fit courir les chevaux jusqu'au bout du green, et se montra plus rapide qu'eux. Puis elle a accouché d'un garçon et d'une fille à une naissance, et les enfants ont crié, et le son a jeté les Ulaid dans leur maladie, jusqu'à ce que chaque homme ne soit pas plus fort qu'une femme en train d'accoucher. Et la maladie s'attache désormais à eux. De cette Macha et des jumeaux (*emon*) qu'elle a portés viennent les noms de Mag Macha et Emain Macha.

Poème 113

[1] **Tech Duinn**, d'où le nom ? Pas difficile à dire. Lorsque les fils de Mil sont venus de l'ouest à Erin, leur druide leur a dit: "Si l'un de vous monte au mât", dit-il, "et chante des incantations contre les Tuatha De, avant qu'ils ne puissent le faire, la bataille sera brisée contre eux, et leur pays sera à nous; et celui qui lance le sort mourra. Ils tirent au sort entre eux, et le sort tombe sur Donn pour monter au mât. Ainsi fut-il fait : Donn monta sur le mât et chanta des incantations contre les Tuatha De, puis descendit. Et il dit: "Je jure

par les dieux", dit-il, "que maintenant il ne vous sera accordé ni droit ni justice." Les Tuatha De ont également chanté des incantations contre les fils de Mil en réponse de la terre. Alors après qu'ils aient maudit Donn, là est venu immédiatement une fièvre dans le bateau. Dit Amairgen: "Donn va mourir", a-t-il dit, « et nous n'avons pas eu de chance de garder son corps, de peur d'attraper la maladie. Car si Donn est ramené à terre, la maladie restera en Erin pour toujours. Donn dit : « Que mon corps soit transporté sur l'une des îles », dit-il, « et mon peuple me bénira pour toujours. Puis, à travers les incantations des druides, une tempête s'abattit sur eux, et le navire dans lequel Donn avait sombré. « Que son corps soit transporté là-haut sur un rocher élevé », dit Amairgen : « ses gens viendront à cet endroit. C'est pourquoi on l'appelle Tech Duinn: et pour cette cause, selon les païens, les âmes des pécheurs visitent Tech Duinn avant d'aller en enfer et donnent leur bénédiction, avant qu'elles ne partent, à l'âme de Donn. Mais quant à l'âme juste d'un pénitent, elle voit le lieu de loin et ne s'égare pas. Telle est du moins la croyance des païens. C'est pourquoi Tech Duinn est ainsi appelé.

p.313 p.315 Poème 114

[1] Demandez-moi si vous désirez apprendre la connaissance — bonne rencontre ! inlassable est celui qui l'offre, entre Liamain et le martial Mairg.

[2] Quatre fils avaient Setna mince : parmi eux se trouvait Nuadu Necht, noble et fort, Mess Delmond, Oengus Ochach et Ugen *aurgnaid* d'une beauté multiple.

[3] Six fils avaient Ugen irréprochable, qui était désireux de chaque exploit; ils baignaient abondamment leurs lames , ils bâtissaient des rats et de grandes forteresses.

[4] Ladru, Noe, Finteng des exploits, Luad *cúar* et Alb habiles dans les appareils : et **[dun] Masc**, le sixième et l'aîné, ont gagné la renommée de toutes les familles.

[5] Ladru des lames trouva le repos à Ard Ladrann des eaux dangereuses, Finteng dormit au-dessus de Muadall des combats à Crich Cualann.

[6] Noé à l'ouest de Rechet non trahi a trouvé une couverture de bon sol: Masc, le plus puissant avec une lance, dans sa forteresse imprenable habitait intacte.

[7] J'ai entendu parler d'une habitation dans le pays oriental tenue par Noe, fils d'Ugen *aurgnaid* , Rath Nui dans les terres d'Ui Garrchon : le mal était son origine, brutaliser l'acte de luxure.

[8] Sans enfant étaient sa progéniture, vigoureux de membres : ils étaient actifs sur les visages des ennemis : le roi qui régnait sur les chefs les a détruits tous les quatre, sauf Ucha.

p.317

[9] Luad demeurait à Dun Cuar, notez-le bien ! avec suite et état royal: Alb n'a gagné aucune considération pour la légende qu'il a laissée à Albine.

[10] La progéniture d'Ugen, riche en héros martiaux, était des hommes fidèles de la plaine prospère : aucune graine d'étrangers n'est nos champions ! Je suis savant dans ce que vous demandez.

Poème 115

[1] **[duma oena, duma ilia, áth] Egone**, Oena et Ilia étaient trois fils de Ross, qui chevauchaient Brega, d'où les deux cairns sont appelés - autour desquels des lances sont nivelées, ne le cache pas, toi !

[2] Célèbre le gué des puissants déluges, avec des largesses d'hospitalité à tout moment, d'où chaque mortel a obtenu {↔} jusqu'à ce que vienne l'heure de {↔}

Poème 116

[1] Vous, célèbres poètes de Banba, trouvez-vous ou savez-vous pourquoi Eber et Eremon ont combattu une bataille cramoisie ?

[2] Je vous le dirai agréablement, la raison pour laquelle ils ont versé le bon sang ; c'était pour trois collines, avec leurs gens, les meilleurs qui étaient à Erin.

[3] **Drum Fingín**, Fair Drum Classaig, Drum Bethaig à Connaught, car c'était là leur carnage forgé - aucun acte sain, ô poètes!

p.319 Poème 117

[1] **[descert]** Le père de Cailte — conjonction célèbre ! — était Goscen l'artisan de la Corpraige : le nom de sa mère, que les vers louaient, était Finnigu, fille d'Umall.

[2] Comme récompense pour son travail, forgé dans la chaleur, Goscen, connu partout pour son travail propre, a choisi une maison avec un bon siège, une terre qui n'était pas une mince affaire pour un artisan.

[3] Bois et eau et turbary qu'ils réclamaient en commun, comme une juste revendication ; de sorte que l'endroit s'appelle Descerd - un dicton qui n'est pas caché, car ce n'est pas un mensonge.

[4] Trouvez accordé à Finnigu, la fille d'Umall, son choix d'une portion; on y trouva un accueil sans pincement pour Cailte et son bon père.

[5] Chaque locataire qui n'a pas encore été trouvé laisse un titre durable à sa propriété : la véritable histoire de son origine s'y attache, bien que ce ne soit pas son droit d'un père bien né.

Poème 118

[1] **Cend Finichair**, d'où son nom ? Pas difficile à dire. Finichair, fils de Gollan fils de Gainmedach, était juge et médecin et [barde] de Find mac Cumail, et petit-fils d'Eochaid Fuath nAirt, et Find mac Cumail [était son père adoptif]. Il a donné son amour à la femme de Cathnia *congnaid*, et Cathnia les a surpris en flagrant délit de luxure, et ils se sont entretués, et Cathnia a posé la tête de Finichair sur la montagne là-bas, et c'est pourquoi la montagne porte son nom. Murenn *mór-ainech*, fille d'Eochaid Find Fuath nAirt, était sa mère, et Tuirenn de Tamnaige sa femme, et ils moururent de chagrin pour lui. Cinquante ans était son âge, et cinquante pieds sa stature, et

p.321

il enseignait cinquante garçons, et il y avait cinquante guerriers dans son donjon, et cinquante femmes et cinquante chiens à son foyer. D'où Find scandé *Inmain in fáid*, etc.

Les Dindshenchas de Cend Finichair dans Samud Caemgin.

1. Cher était le prophète Finichair : il en était l'avocat vénéré et aimé. qui brillait, qui ne criait pas de panique, le rapide de Lifechair.

2. Liegeman à l'héroïque Cormac était ce jeune arbre vigoureux, toujours intrépide, un juge à la langue claire, bien fondé, le sage médecin de Find, pratiqué dans la poésie.
3. À Cabra était sa demeure; en terre son dernier lit : cinquante pieds de terre, affliction sans amour.
4. Cathnia, défenseur de la bataille, le tua (son { ↔ } a été fait d'if) dans la jalousie pour sa femme aux cheveux jaunes, et la convoitise mal aimée.
5. La destruction est tombée sur ces deux par leur convoitise; sa puissance les a convoqués : c'est une mauvaise action qui a attristé Mag Breg ; la mort les a pris sans amour.
6. Mon ami était un tenant de la bataille, sa colère était implacable : Finichair { ↔ } prophète, un homme de grande renommée, bien-aimé.
7. Je suis Find, le grand prince, pas un lâche au cœur tendre ; à aucun homme sur terre je n'ai donné une telle affection ni un tel amour.

p.323

8. Le fils de Gollan, exempt de déshonneur, a été assailli en { ↔ } : il était l'inoxidable arbre forestier de Bregmag, cœur des poètes amoureux.
9. Finichair, la branche de chêne, distribua la mort sans trêve, au brave homme qui le tua, une aumône mal aimée.
10. Un qui n'est pas à mes yeux, je suis impuissant à le rappeler : un appel sans amour a emporté le voyant-juge d'Almu,
11. Le fils de Muirenn de Clann Morna, époux de la timide Tuirenn, le haut juge sans perplexité, le chancre d'Almu bien-aimé,
12. Le fils de Gollan fils de Gainmedach, brillant de gaieté, seigneur de beaucoup de richesses : hélas pour la maladie qui l'a abattu ; une bénédiction enviable est son amour.
13. Trouvez Fuath nAirt était son ancêtre; il a acquis de nombreux trésors de connaissances; jusqu'à ce jour je n'ai pas publié ni vanté son amour.
14. Cinquante soldats à crinière jaune se tenaient autour du roi, non sans honneur ; cinquante femmes continuellement, cinquante chiens bien-aimés,
15. Cinquante garçons qu'il a entraînés pour la chasse et la course, cinquante purs désirs de femme, bien-aimés de son vivant.

p.325

16. Deux cents guerriers qu'il a défiés et intimidés malgré eux ; il les mit sous les liens de la mort en bois de chêne, dans une demeure mal aimée.

Poème 119

[1] La pierre que j'avais l'habitude de lancer *continuellement* à travers **Mag Da Ges**, jusqu'à Druim Suain - longtemps a été mon lancer avec cette pierre : mais aujourd'hui elle n'atteint pas la cible de ma main.

[2] Il n'est plus venu ici pour me rencontrer deux tendres jeunes filles, Luchdelb et Lecco Donn - un concours de nobles dames : étaient-elles vivantes, grand était le prix.

[3] Si ma vie est arrivée à son terme, il est venu sur moi tous les dangers, tous les actes de violence ; qu'ils ne viennent donc pas à ma rencontre, à moins qu'ils ne veuillent me préserver de la mort.

[4] L'endroit sera appelé en tout temps, jusqu'au jour du malheur, la Plaine des Deux Cygnes, aussi triste soit-elle, après leur départ : ce sera une plaine sans séparation, sans fin, en mémoire de la semence qui a tué et dormi.

[5] De nombreux guerriers ont été tués, jour après jour, dans la belle plaine, enveloppée de brumes, dans tous les points de Mag Da Ges, de l'endroit où je lançais continuellement la pierre.

p.327 Poème 120

[1] Je connais l'occasion à partir de laquelle **Lecht Heile** est vraiment nommé; la princesse parmi les princesses a rencontré la mort d'un captif, à travers les mots de Raitte, tout à coup,

[2] Lorsque Fergal, chef loyal et honorable, s'en alla au service des soldats pour le sévère Cruachan, jusqu'au roi Ailill à l'épée rouge du Connacht.

[3] Elles eurent toutes deux pour épouses deux sœurs, Heile et Medb, puissantes en actions, filles du Haut Roi d'Erin, sereines malgré la violence grossière qui les privait.

[4] Herc, fils d'Eochu, seigneur des ports, sortit vers le sud du pays de Brega, suivant Fergal des lances, sans conflit dans une bataille mortelle.

[5] Il n'a goûté ni nourriture ni victuailles, ni rafraîchissements ni repas, avec aucun homme de la terre ou du sol, parmi les éleveurs de bœufs puissants.

[6] Sa sœur a été sommée de se joindre à lui, non pour le combat, ni pour le mal, ni dans le but de manger la venaison des bois : il aspirait à la voir.

[7] Ils ont trouvé leur vie vaillamment, partageant les difficultés dans les fourrés, mangeant la venaison des bois et des chênaies en cachette.

[8] Raitte envoya dire au très glorieux Fergal – une dure course ! – que Heile, maîtresse de l'or et des chevaux, avait trouvé un voisin bien fait pour compagnon.

p.329

[9] " Qu'ils lui préparent un feu de colline ", dit injustement Fergal : " qu'elle y soit jetée jusqu'à sa mort, afin que son châtiment soit douloureux ".

[10] Ainsi fut-il fait dans son intégralité, par les soldats voyous : malheur pour le destin violent qui fut alors organisé pour la fille du Haut Roi d'Erin.

[11] De là périt Fergal, avec ses innombrables exploits de bravoure, de chagrin pour elle, quand il vint de là vers l'est chez le noble Caillin Fergaile.

[12] Doel était le nom de leur mère, qui enfanta à Eochu à la fois Herc et Heile : il y en a un ici qui sait bien quelle mort les a éloignés de la connaissance de tous.

Poème 121

[1] **Lumman de Tech Srafain**, d'où son nom ? Pas difficile à dire. Lumman est un nom pour n'importe quel bouclier, c'est-à-dire "lion", car il n'y avait pas de bouclier sans l'image d'un lion dessus, de sorte que l'horreur et la crainte de celui-ci pourraient être amplifiées ; car le lion est féroce et cruel, adonné à la bataille et au combat ; et ces images ont été faites au moyen de sorts et de traditions magiques.

[2] Or, Corbb mac Cinain avait un bouclier, de sorte que sept des rois d'Irlande n'osaient affronter ni bataille ni duel avec lui. Il y avait à cette époque un guerrier, qui était aussi voyant et poète, à savoir Fer Bern mac Regamna, frère de Find mac Regamna, qui devait épouser Teite fille de Mac Nia, dont Oenach Teite tire son nom. (Currech mac Cathair, Fothad Cananne et Teite épouse de Find mac Regamna étaient enfants de la même

mère, Fainche *tré-chichech* , fille d'Airmora d'Arada Cliach; et Fer Bern et Find mac Regamna étaient fils du même père.)

[3] Alors Fer Bern alla, emportant avec lui un poème, demander le bouclier à Corbb mac Ciain : et le nom que Corbb donna au bouclier était Dubgilla. Ainsi, le bouclier fut donné à Fer Bern, et Fer Bern s'en réjouit. C'était l'époque où la bataille de

p.331

Cerna couvait entre Art mac Cuinn et les hommes des Îles, avec les Pictes de Dal Araide. Ainsi, pour prouver son bouclier, Fer Bern s'en va de Bres Bre à Cerna à Brega. Il en fit jouer alors dans la bataille, et il porta trois fois cinquante coups : et tous disaient que Fer Bern seul était la moitié de la bataille du côté de Conn (c'est-à-dire d'Art mac Cuinn). Il retourne chez lui pour chercher la guérison, et atteint Tech Strafain : et il succombe à ses blessures. Sa lance acérée à la main, son bouclier suspendu à son cou, son épée et son fourreau de bronze à sa ceinture, il tomba et ordonna à sa Gillie de creuser sa tombe. Tur était le nom de Gillie. La tombe fut creusée : sa lance d'un côté de lui, son épée de l'autre, son bouclier (*lumman*) en travers de lui : et il dit : « Le nom de cet endroit sera Lumman jusqu'à la fin du monde : et à la fin de trois cents ans à partir de ce soir, deux hommes arriveront ici et seront enterrés sur moi ; et je serai accueilli par Dieu avec eux, quelle que soit l'ampleur du carnage que j'ai commis. D'où Lumman de Tech Strafain.

[4] Dubgilla, armure noire du dos ! If rouge, vainqueur des lances polies ! Je vais l'appeler, une chose qui vole notre couleur, pour exiger un manteau de gris.

[5] Le conseil de Dieu pour ma conduite, quelle que soit l'heure ou la saison que j'approche ! s'il y a des manteaux avec le fils de Cinan, ce n'est pas pour les rassembler que je chercherai,

[6] Mais je cherche un manteau qui ne supporte pas de se plier, qu'aucun épi de houx ni branche d'arbre ne puisse attraper; qui garde, comme une broche garde un manteau ; un vêtement convenable de la teinte du scarabée.

[7] Cela vaut une demande à l'assemblée, après un jeu de lames — ce n'était pas arrogant : c'est un manteau que les enfants ne peuvent pas déchirer {↔} d'un guerrier en soi :

[8] Le vêtement habituel du corps d'un roi, que l'aiguille ou le fil ne traverse pas; un manteau de martyr, un fronton des temples, un manteau tel qu'on n'en a pas jeté sur les voyants.

p.333

[9] Il garde le cerveau-casserole à tout moment : il cache les rangées de cicatrices dessous : bien qu'aucune sieste ne s'y accroche, le fil nu durera aussi bien que le nouveau tissu.

[10] Pas faible a-t-il prouvé dans le récit des rencontres, l'étoffe sur laquelle n'est tombée aucune empreinte du meurtre du tisserand: à l'extérieur, il a été trouvé non mou de sieste, alors qu'il a été vu nu de chaîne ou de trame,

[11] Sans faisceau de métier à broder, sans baguettes ni outils de tissage, sans ouvrage de vraie dame, sans tendeur pour tendre la toile.

[12] La belle Dubgilla ouvrira la voie, la gardienne de mes sourcils, la {↔} diadème ; le manteau que Fer Berna exige {↔}

[13] Il n'est ni blanc, ni gris, ni brun ; il n'est ni rouge, ni bleu, ni violet ; ce n'est pas un tartan, rayé ou à carreaux ; ce n'est pas un vêtement enrubanné d'aisance.

[14] C'est un gîte pour la nuit, une couche sèche, un abri contre les vents affreux, une couverture pour la poitrine, une couronne de richesse, à travers toute la nuit aveugle et sombre.

[15] Pas sombre est ma chanson, pas de devinette : un thème pour l'hostie que je chercherai est la marque de mes mains - elles n'étaient pas lisses : je suis Fer Berna de Brius.

[16] Moi et mon bouclier nu, nous étions ici blessés - une charge de maladie; après les actes accomplis dans le conflit des lances, Fer Berna se trouvera en dessous.

p.335

[17] Ici viendra un couple noble, sans charme ni charme - ce sera une piste chanceuse: ils se trouveront au-dessus de moi - un heureux présage: cet éperon de terre est un choix prospère: ils se décomposeront sous la glorieuse garde de Dieu; ils chasseront loin de moi les démons des ténèbres.

[18] Il ne faudra que trois cents ans que le Fils du Dieu du Ciel me fasse entrer dans une forme de clarté sans ténèbres : la voie qu'il établit n'est pas la voie des mauvais esprits.

[19] Le jugement est durable après sa promulgation : « C'est une maison lugubre sans toit : le présage n'est pas une protection, il ne garde pas : c'est une cause de larmes et de ténèbres.

[20] Tu nommeras sans blâmer ce pays, même si tu vas à la rencontre d'un déluge de malheur : la chose qui tourmente mon esprit m'amène à {↔} de l'obscurité.

[21] Ma lance droite, la mienne de droit - aucun hôte n'a osé l'affronter : c'est le nom que j'ai gagné dans le combat de Cerna : « notre espoir, Fer Berna aux sourcils noirs.

[22] Dur, passant dur est le trésor ici, même mon épée dans son fourreau de bronze, et le bouclier ténébreux qui n'a jamais été reproché : les trois ont rendez-vous avec les ténèbres.

[23] Ensemble nous avons terrassé les premiers rangs, et fait des ravages sur chaque armée : ensemble nous sommes également couchés dans la tombe, nous quatre vaillants combattants, dans les ténèbres et les grincements de dents.

[24] Prends garde, ô Tuir ! couvrez-nous tous d'argile! préserve mon laïc, quand je fais profil bas ! les coléoptères me sucent le sang dans l'obscurité !

p.337 Poème 122

[1] **Dun Cuirc**:—combien d'entre vous êtes-vous qui savent, quand le chaudron bouillonnant a été rempli à ras bord, quel était le repas en son sein pour la résidence de Corc?

[2] Il était rempli – sans mentir ! – par Laithriu fille de Da Tho : c'est elle qui préparait le mess, trois cents porcs et trois cents vaches.

[3] C'était elle qui le disposait dûment devant le fils du roi, avec art : c'était elle qui leur versait la liqueur, quand le brave homme habitait le dun.

Poème 123

[1] Cette colline était connue sous le nom de grand Druim Elga, jusqu'à l'époque de l'irritable Fingen brun chiné : ici vint Rothniam du populeux Sidhe pour rencontrer Fingen, grand et blond.

[2] Chaque marée de Samhain la reine et la jeunesse princière viendraient ici; ils se séparaient de leurs serviteurs jusqu'au lever du jour et chantaient une chanson toujours triste.

[3] Dès lors, le fils de Luchta fut assuré, comme le présageaient les augures, qu'elle lui dirait de bouche à oreille qu'il devrait régner sur la belle surface de Banba.

[4] L'éblouissante Rothniam avait l'habitude de dire qu'il devrait faire un rendez-vous avec Fotla de Fal : elle lui exposa séparément les merveilles de la surface brillante de Banba.

p.339

[5] C'était l'alliance douce dont vient le nom approprié **Druim Fingin**, célèbre pour le temps sauvage, dans le temps que Fingen a vécu.

[6] C'est ici qu'eut lieu la fameuse pourparler, la veillée à laquelle vint Fingen : voici l'histoire d'où fut nommé Druim Elga, exempt de crime notoire.

Poème 124

[1] Il tomba une maladie - triste nouvelle - sur les vaches de Banba qui s'étendait largement : elle les tua, sans exception ni survivant, tous sauf le taureau du Glen et sa génisse.

[2] Le noble fils du royal Rudraige, célèbre Bresal du Murrain, était le seigneur de chaque port de bateau et régnait sur le peuple dans la peste des vaches.

[3] Il avait un druide qui rimait, dont le nom était Buadach mac Birchlui : les hommes l'appelaient, pas mal, le vieux Corbeau à la bouche ironique de Bairche.

[4] Au Corbeau Bresal, donneur de jugement, donna sa vache et son élégant taureau dévergondé, comme largesse gratuite du riche roi, pour arrêter la cupidité de son druide.

[5] Le druide ordonna à ses enfants adoptifs de garder les vaches à faible rendement, un d'eux chaque jour pour protéger le bétail de la maladie, pour les faire paître et bien les surveiller.

[6] Son tour vint à faire Cua *condmar*, pour garder {↔} ces vaches des raids des gens affamés, des chiens et des loups voleurs.

p.341

[7] Ce paresseux indomptable est allé secrètement avec les bêtes de son maître et les a mises dans une fosse à cuisiner pour les vaches sur la montagne ombragée aux pluies rouges.

[8] D'où vient le beau **Sliab Cua** - ce n'est pas une toute nouvelle splendeur précieuse; dessus, il construit une fosse sombre, quand il a forgé le massacre monstrueux.

[9] J'ai façonné un conte véridique de choix à partir de l'histoire de la montagne du vieux Cua, un rassemblement de strophes raffinées dans mon travail rusé : grande est la cause de quoi il est venu.

Poème 125

[1] **Cell Chorbbaín**, une plaine dont la renommée ne se dégrade pas, visitée par des compagnies et des foules ; à Patrick d'Armagh appartiennent ses larges limites, une attribution ni maigre ni stérile.

[2] Il y a des saints, une compagnie célèbre, neuf d'entre eux, alliés contre Mag Breg: tant que leurs privilèges reposent sur des palais, comptez-vous l'hôte {↔} comme renommée sécurisée.

[3] Quand Moling est venu du conclave de Brega, il s'est installé dans la sainte église parfaite : Srafan, Lucan et Lugnaid, Muadan, Cerbhan et Conlaid ;

[4] Corbhan, surpassant en piété, repose sous des branches dans l'église ; Baetan, pas mélancolique d'humour, est le neuvième de ses saints.

[5] Il y a neuf rois, une lignée martiale, brillant de splendeur à Cell Nais ; *Moén* Murican , infallible de but, Cerball et sage Cellach,

p.343

[6] Colman, Broen et le vigoureux Bran, Find, Faelan, l'audacieux Dunchad ; à Cell Chorbbaín, comme j'ai entendu dire, leurs tombes de soldats ont été creusées.

[7] Il y a neuf femmes, belles à voir ; là-bas à côté de la Croix reposent leurs restes : Sadb et Etain, pas doux d'humour, Medb et Deccair Der Choisse ;

[8] Aillend et Aine dans une tombe, Ailbe et Aife pleine-modeste, Uasal *óen-gel* , épouse de Faelan - de nombreux nobles l'ont désirée!

[9] Neuf rois, neuf reines apportèrent une longue renommée à leur lieu de rencontre, avec neuf saints, les plus saints et les plus avenants de la lignée d'Adam.

[10] Nombreux sont les rois et les reines et les écuyers favoris comme des faucons, les clercs et les musiciens en rang, à côté de ces trois audacieux neuf.

[11] Cher est la ville et le cimetière abrité, où les nobles venaient tôt le matin ; belle est cette svelte synode, cette belle assemblée au-delà de la chaussée.

[12] Chaque ressort, ponctuel à l'heure, est venu les centres serveurs rapidement, nous trow, au Cerball imperturbable vif : bon était le carême de leur église !

[13] Gormlaith, prête à parler, à main ouverte, reine du roi de Fomuin resplendissant, fille du roi de Traig Tinne, a perpétré des actes épouvantables ; Aillend et Cellach de Carman qu'elle a déposés dans le sol de l'église.

p.345

[14] Il n'y avait pas d'homme pauvre, ni pillage, ni foule, ni émeute, il n'y avait pas de bande de poètes laissée sans portion, sous le règne de Cerball aux cheveux brillants.

[15] Cerball, bien que prompt à la main, n'était pas un rustre lorsqu'il vainquit Cormac, créateur de chansons ; trois vingt cent cinq tombèrent devant le jeune seigneur d'Etar.

[16] Cinq et trente rois d'une renommée immuable de Leinster des cent bataillons ont régné sur la belle Erin, d'Etar jusqu'à Arran.

[17] Quinze rois, aucune bande de mendiants, se sont emparés du heaume de la Raigne rouge, depuis l'époque de Faelan — pas de conclave de mendiants — jusqu'au carnage d'Albe froide.

[18] N'en comparez aucun à Cerball, tant que durera la terre de Brega ; il n'y avait personne pour l'égaliser dans la bataille, personne pour l'égaliser dans l'incursion ni dans le combat.

[19] Nul n'a jamais été aussi généreux, nul comme lui pour nourrir les corbeaux ; avant lui, personne n'était aussi beau que lui ; hélas qu'il est couché intempestivement sous l'herbe courbée !

[20] Après avoir bu à ses fêtes, il était plus fort que tous, trois mesures de score étaient sa part d'hydromel : trois rois de score, un tableau difficile à vaincre, ont assisté Cerball au lit.

[21] C'était un adepte de la langue du Féni, un étudiant assidu de la mémoire, un voyant et un poète accompli, un savant prêt en musique.

p.347

[22] C'était un homme de prouesse inébranlable, un roi qui errait sans peur, un cavalier monté sur de splendides coursiers, un champion de la diffusion de la loi de l'Église.

[23] Quand il se joignait à une lutte tenace, il lançait une flèche mordante ; après la messe, il avait l'habitude de montrer son habileté aux échecs.

[24] Trois fois sept ans, sans pauvreté, le règne de Cerball {↔} de Carman possédait notre Leinster parmi nous, jusqu'à ce qu'il vienne sur le sol de l'église.

[25] Il y a trois noms courants dans le Banba vocal : le sage de Liamain, un dicton agréable et juste ; Caemgen, le bien né, qui les discipline ; Brigit de Leinster, de sa grande église.

Poème 126

[1] Ils me demandent pourquoi la colline au visage lumineux s'appelle **Druim Assail** ? C'était de celui qui s'y était installé dans sa maison, dont le nom était Assal, le fils d'Umor.

[2] Et les Fils d'Umor en général (ils me demandent ensuite), que signifie leur appellation ? D'où vient leur pedigree, à moins qu'ils ne soient une famille des Fomoraig ?

[3] Grand Assal était l'un d'entre eux, qui s'installa sur la colline, haute et forte, au milieu du Munster, brillante de renommée, au-dessus de Cliu, le domaine de Mal mac Ugaine.

[4] Fergus mac Roig est venu une nuit à la maison d'Assal mac Umoir: Assal lui a donné le salut, "Bienvenue à toi - si c'était à moi de donner!"

p.349

[5] « Pourquoi ? » dit Fergus, qu'as-tu ? qu'est-ce qui pèse sur ton esprit ? « Ce soir, dit Assal, vient ma trahison : ma mort est prédestinée.

[6] "Je n'entrerai pas," dit Fergus: "il n'est pas bon qu'un invité soit négligent. En avant, garçon, sur la crête vers l'est ; puis dételez le char.

[7] Le chariot de Ford de Fergus se trouve au sud du flanc de la colline: là, il campa, un peu à l'écart de la route, plaçant un homme pour garder la garde.

[8] A minuit vient une bande du pays appelé Espagne : avant qu'il ne puisse se lever (c'est un vrai rapport) il y avait trente lances à Fergus.

[9] Fergus se jette dans la colère sur les pointes ensanglantées : trente ennemis qu'il a tués, et les a laissés dans leur gore.

[10] Alors l'ennemi se retire et englobe là-bas la maison d'Assal, et ils emportent la tête du noble Assal d'Erin en Espagne.

[11] Fergus aux nombreux actes était malade à la maison de Conchenn mac Dedad: Cu Rui est venu dans sa puissance du pays des Francs, cherchant des nouvelles de lui.

[12] Fergus se plaignit de ses douleurs au seigneur de Mag Miss, et ils partirent ensemble pour un long voyage pour le venger.

p.351

[13] Les deux hommes puissants arrivèrent à l'improviste à la forteresse du roi qui avait enlevé la tête d'Assal : ils étouffèrent et tuèrent le roi avec son armée incomparable sans nombre autour de lui.

[14] Ils amenèrent avec eux d'Espagne à Erin les deux têtes, la tête du roi puissant de l'est et la tête d'Assal, à Druim Assail.

Poème 127

[1] **Snam Da En**, d'où vient le nom ? Pas difficile à dire. Nar fils de Fiac fils d'Imchad fils de Conall *cernach* vivait dans la province de Connaught. Estiu la guerrière était sa compagne. Buide fils de Derg de Cruachan Dubthire était son amant. Lui et son frère adoptif, Luan, fils de Lugair, fils de Lugaid, avaient l'habitude de visiter Estiu sous la forme de deux oiseaux et de chanter une chanson plaintive à l'hôte jusqu'à ce qu'il les endorme. Puis, pendant qu'ils dormaient, les deux prenaient leurs propres formes et Buide couchait avec Estiu. Nar a demandé à son druide d'où venaient ces oiseaux à Estiu. Le druide lui dit qu'il s'agissait de Buide et de Luan, en forme d'oiseaux. Le lendemain, ils vinrent nager sur le Shannon, et Estiu vint à leur rencontre. Nar vint derrière eux et fit un lancer sur les oiseaux, et les tua tous les deux d'un seul coup. Ainsi, Snam Da En tire son nom de la nage des oiseaux qui s'y trouvent. Mais un peu de vie resta à Luan, et il longea la rivière et mourut à Ath Luain, de sorte que "Luan' s Ford » porte son nom. Et Estiu est allé à Mag Esten et y est mort, et d'elle on l'appelle la plaine d'Estiu. Nar aussi mourut de chagrin pour sa femme à Moin Tire Nair. C'est pourquoi le shanachie dit : « D'où vient le nom d'Ath Luain, et Snam Da En avec lui, et Moin Tire Nair – glorieux le lieu de rencontre ! et Mag Esten, pour les hommes à mentionner.

[2] Ou encore, c'est pourquoi il s'appelle Snam Da En : parce que Conan Bouche-de-Miel, fils du Dagda, et Ferdoman fils de Ronan,

p.353

dont l'autre nom est Aed Rind, a combattu là-bas pour le bien de Celg, la fille de Ferdoman, que Conan a cherché à épouser, et Ferdoman lui a donné un refus. Car on lui avait prédit qu'il mourrait quand sa fille coucherait avec son mari ; c'est pourquoi il ne donnerait sa fille à personne. Alors Conan a défié Ferdoman de combattre, parce qu'il lui a refusé la fille. Puis ses deux frères adoptifs vinrent à Conan sous la forme de deux oiseaux du Sid des Belles Femmes pour lui porter secours : ils s'appelaient Remur et Cael. Ils ont nagé l'eau sous ses yeux, et ce serait de cette nage qu'elle s'appelle Snam Da En. Ils sont venus des Sid-mounds sous la forme de deux chiens. Alors le combat s'engagea, et tous les quatre y tombèrent ensemble.

1. Je vais vous dire en toute vérité les noms des oiseaux dont Snam Da En est appelé : une histoire de torts qui confronte ce concours, à l'origine de la Traversée toujours glorieuse.
2. Nár fils de Fiacc fils de Conall frisé, dont les paroles n'étaient pas les paroles de l'ignorance, devait épouser la charmante femme Estiu, la femme-guerrière toujours blanche.

3. Buide fils de Derg, de plein droit, du terrain vallonné de Dubthir, était l'amant célèbre d'Estiu - Buide fils de Derg, audacieux de teinte.
4. Buide, fils de Derg, prêt à l'hospitalité, et Luan, son frère adoptif, ont visité le brillant Estiu sous la forme de deux oiseaux, une belle vue.
5. Puis ils chantaient à l'hôte une chanson, aiguë, mélancolique, incessante, jusqu'à ce que tout l'hôte s'endorme au chant des fées.

p.355

6. Pendant que tous dormaient ainsi d'un long sommeil, ils revinrent dans leur forme propre, et Buide (petite merveille) partagea le lit d'Estiu.
7. Puis Nár les demande à son druide (leur conversation était sérieuse), d'où viennent les oiseaux jusqu'à la belle et majestueuse Estiu.
8. Alors le druide dit : « Nous ne te le cacherons pas, ô roi ! les oiseaux qui viennent ici sont Buide et Luan - il n'est pas paresseux.
9. Alors les oiseaux viennent, comme ils en avaient l'habitude, sur le gué: à une mauvaise heure, ils sont venus au rendez-vous, et Estiu est venu à leur rencontre.
10. Le fils du fils de Conall Cernach est venu sur eux par derrière, lourd était le mal ! et lança sa lance - forte était sa fonte - et les tua d'un coup.
11. Un peu de vie resta à Luan, de sorte qu'il atteignit le gué frais, et au-dessus du gué mourut Luan fils de Lugair fils de Lugaid.
12. Estiu a longé la rivière et n'a couru aucune course courte: d'elle porte le nom de la plaine où elle est morte à Mag Esten.
13. Nár est allé à Moin Tire Nair, après l'échec de leur rendez-vous, et est mort de chagrin pour sa femme - Nár fils de Fiac, celui qui n'a jamais fui.

p.357

14. D'où vient le nom Ath Luain, et Snam Da En avec celui-ci, et Moin Tire Nair - glorieuse la rencontre ! - et Mag Esten, par Shannon avec ses croisements.
15. L'endroit a une autre légende : bien que je le dise, ce n'est pas un mensonge ; et chacune des légendes est vraie, quel que soit celui qui la raconte.
16. Aed fils de Ronan, riche en richesses, dont le brave père a tué Find, était désormais en querelle avec les Fianna—Aed Rind, fils du féroce Ronan,
17. Aed fils de Ronan fils d'Aed fils d'Imchad, beau à voir, fils de Laigsech, bon d'humeur, fils de Conall fils d'Amairgen.
18. Une centaine de vaillants guerriers avenants, avec trois rois féroces, était le nombre qui est tombé par sa main, sa part jusqu'à présent, jusqu'à la furieuse bataille de Maistiu.
19. Lorsque le vent de la bataille s'est retourné contre Aed à partir de Maistiu, il envoie au Fianna un défi au combat singulier - sa bravoure était fidèle.
20. Aed et Fiachu et Cu Laigen ont-ils tué par des actes de bravoure, mais Aed fils de Ronan, le terrible, n'a pas arrêté sa main.
21. Le roi de forme était Aed Rind: s'il était jusqu'à Doomsday sur la colline, il n'avait jamais trouvé d'homme pour se dresser contre lui - Aed fils de Ronan, l'homme aux nombreux exploits.

p.359

22. Uprose puis Find lui-même, lorsque le Fianna a évité le combat; il saisit toutes ses armes, lui, Trouve mac Cumail d'Almu.
23. Puis parla l'honoré Cailte : « Arrête de crier fort, Trouve ! combat singulier, avec péril de bataille, ne t'échoira pas tant que je vivrai.

24. Alors Find répondit à Cailte, qui se tenait à ses côtés : "Plutôt que de te voir mort, je mourrai moi-même par sa lame abattue."
25. Dit Cailte, corpulent de membres: "Ne soit-ce pas ta tâche, ô roi, de lui enlever soudainement la tête d'Aed, pendant que je suis là pour la prendre."
26. Dit Aedan fils de Swift Derg, et dit Aed *cúl-dub* , l'insensé, qu'ils les débarrasseraient d'Aed Rind; leur droit était de le rencontrer.
27. « Bien qu'Aedan soit, et bien qu'Aed, bien qu'ils te soient tous les deux chers, je suis meilleur à l'heure du danger, face à la mêlée.
28. « Ne vois-tu pas les trois champions ? il a fait un grand carnage, me semble-t-il ; jusqu'à présent, il n'y a pas eu de mon Fianna, trois autres plus belliqueux.
29. « Ne dis pas cela, ô roi ! bien que tes petits-fils te soient chers, je vaudrais mieux, quand je gravisse les échelons, que ces garçons imberbes.

p.361

30. « Ne connaissais-tu pas le noble Nechtain ? ne connaissais-tu pas la rapidité de ses mains ? à couper les membres, il pouvait en égaler cent, mais Aed l'a vaincu.
31. « Par ta main, ô Find, avec ta puissance de capitaines, par ma lance, par mon épée, par mon bouclier ! il ne prend pas encore ses armes pour le combat, le guerrier qui m'amènera enfin à ma tombe.
32. Cailte s'avance d'un pas vigoureux, tendu comme un arc, fort et fougueux, jusqu'à ce qu'il rencontre dans la plaine le radieux fils de Ronan.
33. Alors Cailte dit : « Tu ne te vanteras pas de ce que tu as fait : tu tomberas toi-même maintenant, bien que tu aies fait des actes sanglants.
34. Aed Rind dit alors : « Une bataille sans conditions fermes n'est pas bonne : j'accepterai la paix et l'arrêt de la bataille, si tu veux bien me les obtenir, Cailte.
35. L'honorable Cailte lui répondit : « Dépose tes armes, viens à ma rencontre ; viens, si tu veux, sous ma caution, jusqu'à ce que nous parlions avec l'hôte.
36. Puis ils se rencontrèrent, vainqueurs Cailte et Aed ; Fianna de Find se demandait si Aed cède à n'importe quel homme d'Erin.
37. Find of Fal dit alors : « Je vous souhaite la bienvenue sans crainte : il y a longtemps que vous marchez : un esprit agité n'est pas bon.

p.363

38. "Je ne m'assiérai pas," dit la belle Cailte, "et Aed ne s'assiéra pas, jusqu'à ce que tu lui donnes sa terre, et jusqu'à ce qu'il obtienne un peu plus pour démarrer."
39. Il a frappé sa main dans la main de Find, et je pense que ce n'était pas une épreuve pour lui ; et le prince Aed mac Ronain a obtenu sa terre en entier.
40. Il a passé un certain temps dans le Sid qui l'a élevé, un certain temps à assister à Find, de sorte qu'il était un «homme entre deux mondes», et Ferdomon était son nom.
41. Masc, fille de l'honorable Maigne, était la femme d'Aed chez les Fianna ; belle était la femme, et ses enfants étaient Enan et beau blanc Celg.
42. Quiconque recherchait la main de la belle Celg, c'était lui-même qui y perdait : par la force d'un guerrier intrépide il tomberait, par la main de Ferdomon.
43. Ossin, le fils de Find, aimait Celg, la belle fille d'Aed, mais n'osait pas parler de son amour ; il craignait Aed des armes rouges.
44. Ossin lui-même a parlé avec Conan, fils du puissant Dagda : "Demande Celg, puisque tu es un ami, que tu ne vis pas toujours célibataire."

45. Alors Conan Honey-mouth, glorieux par-dessus tout, l'accompagna jusqu'à la buvette et demanda vigoureusement la main de Celg à Aed, en présence du peuple.

p.365

46. « Je te donnerai, dit Aed Rind, le combat singulier, je veux dire ; et tu n'auras pas la femme, Conan, fils du Dagda.
47. Trouvez, qui était le plus noble parmi l'hôte, les a retenus, qu'ils n'osaient pas en parler; de sorte qu'aucun d'eux ne s'en souvenait, puisque les paroles prononcées dans l'alcool ne sont que folie.
48. Ossin passa un an à Formael du Fianna, n'allant ni à l'est ni à l'ouest ; c'était cela qui le retenait là, une quête agréable, l'amour de la fille d'Aed Rind.
49. Ossin a ardemment réprimandé le héros Conan jusqu'à ce que sa colère soit fortement attisée dans Conan Honey-mouth le chanteur.
50. Ossin, fils de Find, lui dit : « Tu serais plus en forme d'être en colère contre Aed Rind : il t'a défié dans sa maison et t'a refusé la jeune fille.
51. Conan est allé (difficile était la course) et a trouvé Aed Rind dans sa demeure, et lui a demandé le droit de duel, ou sa fille par promesse sûre.
52. Ils arrivèrent là où se trouvaient les Fianna avec Find lui-même à Garg-diad : Find leur donna la permission, comme c'était la coutume, de se battre en duel au gué.
53. Remur et Cael, qui n'a pas courbé avec l'âge, les deux fils de Medb et Ailill, ont été élevés sans tache par la même femme que le vaillant héros Conan.

p.367

54. Ils sont venus du Sid des belles femmes, sous la forme de deux oiseaux, d'un endroit à l'autre; ils ont nagé dans la rivière — une joyeuse rencontre ! de leur natation Snam Da En est nommé.
55. Contre Aed, sous la forme de deux chiens, vinrent Remur et Cael, et cherchèrent à le rendre perplexe, tandis que Conan le taillait durement.
56. Ce n'était pas un combat singulier pour Aed, contre Remur et Cael et Conan : ils tombaient, tous les quatre, c'était le combat animé.
57. Conan et Aed Rind des races ont été enterrés à Gargdiad, par Ath Cind Gargden, sans danger, à l'ouest entre le gué et Snam Da En.

Poème 128

[1] **[fert medba]** Voici la tombe de Medb, la reine-loup blonde, assurée du port : il fut un jour où les chevaux ne seraient pas lâchés contre la fille d'Eochaid *feidlech* .

[2] Telle était la gloire de Medb, et telle l'excellence de sa forme, que les deux tiers de sa valeur s'éteignirent en chacun en la voyant.

[3] Fini Medb, fini son armée ; haute est sa pierre tombale, loin sa tombe : dites ce qui en découle : dites la vérité, et voici !

p.369 Poème 129

[1] (Eochaid *mór* fils de Lugaid fils de Laisre fils de Troitha fils de Dergthene, avec ses frères : à eux appartient la direction principale d'**Ard Ruide**. Dont Find dit :)

1. Trois affluences sont là dans le dun d'Ard Ruide ; affluence de jeunes hommes, affluence de chevaux, affluence de lévriers du fils de Lugaid.
2. Trois genres de musique ont leur roi - une gloire celle-ci ! musique de harpes, musique de luths, assistez ! tons profonds de Fer Tuinne, fils de Trogan.

3. Trois cris y sont immanquablement : cri de l'agneau de sa pelouse, cri des races, et cri des vaches :
4. Trois cris : cri de son gros cochon noir, cri de son assemblée sur la verdure de la salle, cri de ceux qui crient et de ceux qui boivent de l'hydromel.
5. Trois récoltes de fruits étaient là sur les branches en temps voulu; une récolte qui tombe, une récolte qui fleurit et une récolte qui mûrit.
6. Lugaid a laissé trois fils; où sont allées leurs richesses ?—Ruide, fils de Lugaid, d'Eochaid et du viril Fiachu.

p.371

7. Je témoignerai de Ruide, à qui viennent ces trois affluences : jamais Ruide n'a refusé à personne une aubaine ; jamais il n'a demandé une aubaine à personne.
8. Je témoignerai d'Eochaid qu'il n'a jamais fait un pas en vol, qu'il n'a jamais dit un mot faux, qu'il n'y avait personne plus haut que lui en renommée.
9. Je témoignerai de Fiachu — où sont allées ses richesses ? — qu'il n'a jamais manqué de musique, qu'il ne restait jamais longtemps sans boire de la bière.
10. Trente nobles, trente champions, trente capitaines, le rassemblement d'un roi : trois fois trente cents était le nombre de ses troupes.